Panorama INTERNATIONAL

Magazine des relations internationales de l'Université Catholique de Lille



Destination...

Asie

Dossier

Les stages internationaux

Zoom Europe

Le programme Erasmus

n° 3 - Décembre 2013

Université Catholique de Lille 1875

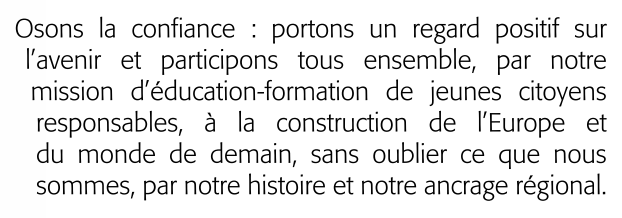
Sommaire

Editorial

Le monde dans lequel nous vivons est en perpétuelle mutation, il évolue et se transforme sans cesse. Notre Université Catholique se veut contemporaine au cœur du dialogue entre la permanence de ses valeurs et la fulgurance des mutations que nous vivons d'autre part.

Pour relever les défis de ces changements profonds du monde et de la société, **l'internationalisation de notre université** doit être au cœur de nos préoccupations, elle est l'affaire de tous les acteurs impliqués dans la formation et dans l'accompagnement de nos étudiants de toutes origines sociales ou géographiques, au sens large.
Dans un contexte de concurrence mondiale de l'enseignement supérieur – on parle désormais de « marché » de l'éducation - l'internationalisation, la dimension humaine et la professionnalisation de nos formations sont des atouts majeurs qui « font la différence » et permettent à des candidats et à des partenaires de nous choisir.
Comme le disait mon prédécesseur, le regretté Michel Falise, qui fut aussi président de la Fédération Internationale des Universités Catholiques pendant douze ans : « l'international, ce n'est pas une plume au chapeau ». En effet il faut avoir vécu ou travaillé à l'étranger pour mieux comprendre les autres cultures, la façon de vivre et de travailler, et également porter un autre regard sur son propre pays d'origine. Nous encourageons donc nos étudiants à partir, pour un semestre ou une année d'études dans une université partenaire. Afin de préparer l'insertion professionnelle de nos futurs diplômés, nos cursus incluent des stages intégrés et obligatoires : l'un d'eux au moins doit être réalisé à l'étranger. Le **dossier** de ce numéro est d'ailleurs consacré aux **stages internationaux.**

Nos jeunes sont friands d'exotisme et de destinations lointaines mais ils peuvent vivre également une expérience professionnelle très interculturelle et enrichissante dans l'Euro-région. Plusieurs d'entre eux ont accepté de témoigner à propos de leur stage réalisé en Flandre grâce au projet Interreg KESS.
La politique internationale de notre université s'affirme davantage chaque année au plan stratégique : **développement des partenariats** en Asie, **coopération solidaire** avec l'Afrique, **projets internationaux** comme le nouveau programme Villanova in Lille et au plan concret : services aux étudiants, information, gestion de la mobilité, bourses…
Le nouveau programme Erasmus Plus devrait nous permettre à compter de 2014-2015 d'intensifier et d'élargir certains partenariats hors Europe. L'objectif du programme Erasmus, lancé en 1987, et qui a connu plusieurs phases successives, soutient la volonté européenne d'attirer en Europe de bons étudiants en provenance d'autres continents.



Osons la confiance : portons un regard positif sur l'avenir et participons tous ensemble, par notre mission d'éducation-formation de jeunes citoyens responsables, à la construction de l'Europe et du monde de demain, sans oublier ce que nous sommes, par notre histoire et notre ancrage régional.

Pierre Giorgini
Président-Recteur



Stratégie d'internationalisation de l'enseignement supérieur : mise en perspective

Contexte démographique

Commençons en premier lieu par évoquer quelques chiffres qui attestent des grandes tendances démographiques : la population mondiale va tripler en un siècle, passant de 3 milliards en 1950 à 9 milliards en 2050. Tandis que les chiffres restent stables dans les pays de l'OCDE, la population continue à croître en Chine, en Inde et en Indonésie : ces 3 pays représenteront la moitié de la population mondiale en 2050.
Cette évolution se traduit également par une forte augmentation du nombre de personnes suivant ou ayant suivi une formation supérieure. On estime que plus de 250 millions de personnes auront un statut d'étudiant dans le monde en 2025. C'est dans les pays asiatiques comme la Chine et l'Inde, mais également au Brésil que cette augmentation sera la plus importante. Ainsi, l'Inde s'est fixé comme objectif de passer de 17 à 30 % d'une classe d'âge dans l'enseignement supérieur au cours des dix prochaines années. Conséquence de cette évolution : en 2020, 40 % des étudiants seront Indiens ou Chinois.

Internationalisation et mobilité étudiante : l'Asie au cœur des enjeux

On comprend aisément que dans ce contexte, la « démocratisation » et l'internationalisation de l'enseignement supérieur s'accompagnent depuis une dizaine d'années d'une forte progression de la mobilité étudiante dans le monde.
Le nombre d'étudiants en mobilité internationale était de deux millions en 2003 (soit un doublement en 20 ans). Il sera multiplié par cinq d'ici 2025, selon l'OCDE. Le basculement du centre de gravité mondial vers l'Asie place cette région du monde au cœur de la mobilité étudiante mondiale : les étudiants asiatiques représentent 52% de l'effectif mondial d'étudiants internationaux en formation à l'étranger (chiffres 2010). Quatre pays d'Asie figurent parmi les 5 premiers pays d'origine au plan mondial : la Chine (1ère avec 15% du total), l'Inde (6%), la Corée (3ème) et la Malaisie (5ème). Les principaux bénéficiaires de cette mobilité entrante sont les pays anglo-saxons. La France se situe au 6ème rang.
L'Asie devient donc de plus en plus un vivier mondial de talents : sur les 200 millions d'étudiants de diplômés de l'enseignement supérieur âgés de 25 à 34 ans que compteront l'ensemble des pays de l'OCDE d'ici 2020, 40 % d'entre eux seront originaires de la Chine et de l'Inde.

Recrutement international : tendances et évolutions

Si l'on comprend aisément que les pays de l'OCDE recrutent des étudiants à l'étranger pour assurer la stabilité de leurs effectifs et pour répondre à la demande des pays émergents, renforçant ainsi la logique de marché, de commercialisation de l'enseignement supérieur, il faut également être attentif au fait que de nombreux pays d'Asie tels que Singapour, la Chine, le Japon, la Corée du Sud et la Malaisie prennent des initiatives pour renforcer l'internationalisation de leur enseignement supérieur. Visant l'excellence universitaire (rappelons la place de plus en plus importante des universités asiatiques dans les classements internationaux comme le « classement de Shanghai » ou celui du Financial Times), ces pays ambitionnent de devenir des « hubs » régionaux de l'éducation et d'attirer ainsi les étudiants internationaux, notamment dans le cadre d'une mobilité régionale.

Nouvelle donne internationale

Nous assistons donc à un « new deal » qui remet en cause nos représentations habituelles d'un monde bipolaire dans lequel les pays riches et développés du Nord accueillent les étudiants des pays du Sud. Si certains ont tendance à interpréter cette illustration de la mondialisation sous forme de menace dans le climat actuel de crispation identitaire, on peut y voir également une chance unique de réinterroger nos modèles traditionnels de formation. Au-delà de l'enjeu de recrutement de davantage d'étudiants internationaux, notamment asiatiques, nous sommes invités à ouvrir nos étudiants aux compétences internationales et interculturelles par l'internationalisation des cursus et du campus, à consolider la qualité des programmes, y compris en développant de nouvelles formations en partenariat avec des universités partenaires à l'étranger, et à inscrire l'université Catholique de Lille dans des réseaux universitaires internationaux d'excellence.

Anne-Marie Michel,
Directrice des Relations Internationales
Contact : anne-marie.michel@univ-catholille.fr
Source : CampusFrance

A l'Université Catholique de Lille, l'international en quelques chiffres

25 500 étudiants inscrits dans 170 filières

→ **2 600 étudiants internationaux de 120 pays** accueillis au cours de l'année académique, dont 1450 dans le cadre de programmes d'échange, incluant 760 étudiants Erasmus

→ **Les 3 pays les plus représentés :**
- Chine, 300 étudiants
- Etats-Unis, 200 étudiants
- Inde, 180 étudiants

→ **4 000 étudiants en mobilité à l'étranger chaque année :**
- **1 630 séjours** d'études, dont **780 Erasmus**
- **2 370 stages**

→ **410 universités partenaires :**
- **70 accords interuniversitaires** dans **20 pays** (conventions globales)
- **340 partenaires** Erasmus dans **29 pays** européens

Programmes d'échanges

Bilan Erasmus 2012-2013

Deux consortia Erasmus sont coordonnés par la Direction des Relations Internationales.
512 mobilités Erasmus ont ainsi pu être réalisées en 2012-2013 dans ce cadre : **95** stages en entreprise, **387** séjours d'études, **25** missions d'enseignement et **5** mobilités formation des personnels.
NB : ces données n'incluent pas les mobilités Erasmus directement gérées par le groupe Edhec, le Groupe ICAM et l'ISA.

Echanges d'étudiants dans le cadre des conventions globales

Notre université est liée par des « conventions globales » à **70** universités situées dans **20** pays. Ces conventions permettent notamment des échanges d'étudiants de disciplines très diverses.
Le Service RI assure la coordination, la gestion et le suivi de ces échanges, en lien avec les universités partenaires et les établissements membres de notre université.

Les entités suivantes étaient concernées en 2012-2013 : Facultés de Théologie, de Droit, de Sciences Economiques et de Gestion, de Lettres et Sciences Humaines et les Ecoles ESTICE, HEI, ISA, ISEN, IESEG, ISTC.
165 étudiants ont pu partir en séjour d'études pour un semestre ou pour l'année académique, tandis que **146** étudiants internationaux ont été accueillis à Lille.

Nouvelles conventions interuniversitaires

Des conventions « globales », permettant de nouveaux échanges d'étudiants dans plusieurs disciplines, ont été signées avec 14 universités situées dans 10 pays et les 5 continents :

- en Amérique Latine
Universidad Catolica de Santa Maria à Arequipa, Pérou, Universidad del Rosario à Bogota, Colombie, Universidad La Salle Chihuahua au Mexique

- aux Etats-Unis
Villanova University, Western New England University et Keene State College

- en Asie
Providence University à Taïwan, UITM à Kuala Lumpur et Taylor's University en Malaisie, Sungkyunkwan University et INHA University en Corée

- en Australie
Charles Sturt University

- en Afrique
Université des Grands Lacs au Burundi

- en Europe
Orenburg State University en Russie.

Les aides à la mobilité internationale



Programme Erasmus

Depuis plus de 20 ans l'Université Catholique de Lille est engagée dans le programme européen Erasmus, ce qui permet aux étudiants sortants de bénéficier d'une bourse de mobilité Erasmus dans le cadre des contrats financiers signés chaque année avec l'Agence Europe Education Formation France.

Les étudiants ont accès à deux types de mobilité :

• séjour d'études Erasmus, de 3 mois minimum à 12 mois, dans une université partenaire liée par un accord Erasmus. La Commission Bourses Erasmus et Blériot (CBEB) de notre université se réunit plusieurs fois par an et définit le montant des bourses, qui sont modulées en fonction des ressources familiales. Leur montant varie de 100 euros (montant minimum imposé) à 300 euros par mois de séjour, en fonction de l'enveloppe disponible, versée par l'Agence Erasmus, enveloppe qui peut varier d'une année à l'autre. Les étudiants dépassant un certain plafond sont non allocataires.

• 387 étudiants sont partis en séjour d'études Erasmus (de 3 à 12 mois) en 2012-2013, ce qui représente 2647 mois de mobilité. Parmi eux 218 ont reçu une bourse Erasmus (enveloppe de 489 695 euros).
L'enveloppe théorique qui nous est affectée pour 2013-2014 s'élève à 533 920 euros, sous réserve de réaliser 505 séjours d'études Erasmus pour 3337 mois de mobilité.
Ces informations et statistiques concernent le consortium Erasmus coordonné par la DRI.

NB : le Conseil Général du Nord accorde une aide complémentaire (91.50 euros par mois de séjour) aux boursiers Erasmus domiciliés fiscalement dans le Département du Nord (et selon un barème de ressources propre au Conseil Général).

• stage Erasmus, de 3 mois minimum (sauf pour les formations courtes de type BTS : 2 mois minimum) à 12 mois, dans une entreprise en Europe. La Commission Stages Erasmus (CSE) définit au début de chaque année universitaire une grille d'attribution des bourses de stage, modulées en fonction des ressources et selon l'indemnité de stage (ou les avantages en nature, pris en compte). Le montant de la bourse de stage Erasmus varie de 240 euros (montant minimum imposé) à 500 euros par mois de stage.

• 95 étudiants, dont 13 élèves de BTS ont réalisé un stage Erasmus (de 2 à 8 mois) en 2012-2013, ce qui représente 390 mois de mobilité ; tous ont reçu une bourse de stage Erasmus.
Une enveloppe de 146 300 euros est prévue si nos stagiaires Erasmus réalisent globalement 418 mois de mobilité stage en 2013 -2014 et s'ils sont au nombre de 117.
Ces informations et statistiques concernent le consortium de stages Erasmus coordonné par la DRI.

NB : les règles Erasmus vont évoluer en 2014-2015 dans le cadre du nouveau programme Erasmus Plus.
Contact : erasmus@univ-catholille.fr

Dispositif Blériot, bourses de mobilité du Conseil Régional Nord-Pas de Calais



Lancé en 2005 par le Conseil Régional, afin d'encourager la mobilité des jeunes qui étudient dans le Nord-Pas de Calais, souvent freinés dans leur élan international par un manque de moyens financiers, le dispositif Blériot a connu un vif succès : plusieurs milliers d'étudiants ont ainsi pu bénéficier de cette bourse de mobilité internationale.

De 2010 à 2012, le Conseil Régional a eu chaque année en moyenne 1.750 demandes de bourse Blériot et 700 demandes d'Aide au Voyage. Ces candidatures concernent, pour environ 57 %, des séjours d'études et pour 43 %, des stages à l'étranger.

Le montant mensuel de la bourse Blériot, qui peut être attribuée pour 3 à 6 mois, est de 389 euros en 2013. L'Aide au Voyage est réservée aux boursiers du CROUS domiciliés dans le Nord ou le Pas de Calais.

Les étudiants de l'Université Catholique de Lille bénéficient du dispositif Blériot, fort apprécié de celles et ceux qui partent à l'étranger en dehors du programme Erasmus (par ailleurs bien doté). L'enveloppe « bourses Blériot » affectée à notre université a évolué de façon très positive ces dernières années, passant en **2012** à 807 mois de bourses, affectées à **269 étudiants** (sous forme de bourse forfaitaire de 1.167 euros par étudiant) ; ceci représente une enveloppe de 313.923 euros.
Cette enveloppe a été abondée en 2013, passant à 900 mois de bourses, pour un montant global de 350.100 euros.

La CBEB, Commission Bourses Erasmus et Blériot de notre université, qui définit chaque année les critères d'attribution des bourses de mobilité (critères sociaux prioritaires et séjours Erasmus exclus car financés par Erasmus) tout en respectant les critères propres au Conseil régional (plafonnement du Quotient Familial), a pu affecter une bourse Blériot à **272** de **nos étudiants en 2013** : bourse forfaitaire de 1.167 euros ou 1.556 euros à 227 jeunes partant en séjour d'études à l'étranger et bourse forfaitaire de 1.167 euros à 45 stagiaires.

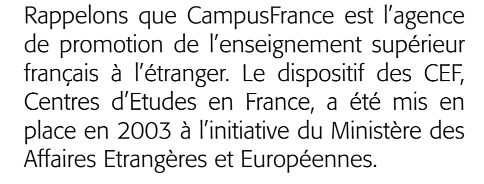
A noter, la volonté du Conseil régional de sensibiliser les jeunes à la mobilité internationale, en organisant à Lille le 16 novembre 2013 la 2ème édition du forum « Cap sur le monde », ouvert à tous.

NB : les règles du dispositif Blériot vont changer en 2014.

Contact : stephanie.bois@univ-catholille.fr

CampusFrance et le dispositif CEF





Rappelons que CampusFrance est l'agence de promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger. Le dispositif des CEF, Centres d'Etudes en France, a été mis en place en 2003 à l'initiative du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes.

Une convention cadre a été signée en 2007, associant plusieurs Ministères et les instances représentant les universités et les Grandes Ecoles. Cette convention détermine les modalités pratiques de coopération entre les établissements d'enseignement supérieur et les CEF pour l'**accueil en France des étudiants internationaux.**

Les **objectifs** visés à travers les Espaces CampusFrance à procédure CEF sont les suivants :

• **placer l'étudiant au centre du dispositif** en mettant à sa disposition un accès aux informations sur les études en France et sur les modalités pratiques de l'organisation du séjour d'études, un espace de dialogue interactif avec les Espaces CampusFrance et les établissements d'enseignement supérieur, un dossier unique d'inscription en ligne,

• **apporter un support et une expertise** aux établissements d'enseignement supérieur (EES) en leur fournissant des informations pédagogiques plus précises sur les candidat, un accès en ligne aux commentaires des Espaces sur les dossiers, aux comptes rendus d'entretien et aux décisions des Consulats, une consultation en ligne du contexte de la mobilité étudiante et de l'enseignement supérieur local,

• **optimiser l'examen du dossier de demande de visa.**
A noter : ce dispositif est obligatoire pour l'obtention du visa d'entrée en France, dans **31 pays** (Algérie, Argentine, Bénin, Brésil, Burkina Faso, Cameroun, Chili, Chine, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Colombie, Congo Brazzaville, Etats-Unis, Gabon, Guinée , Inde, Japon, Liban, Madagascar, Mali, Maroc, Ile Maurice, Mexique, Pérou, Russie, Sénégal, Syrie, Taïwan, Tunisie, Turquie, Vietnam).

Ce dispositif CEF permet donc aux étudiants étrangers souhaitant venir étudier en France d'établir un dossier unique de candidature en ligne via un logiciel appelé PASTEL, qui sert aussi d'interface et d'outil de communication entre les étudiants candidats, les établissements demandés et les CEF.
Dans notre université, la plupart des établissements suivants utilisent cette plateforme PASTEL.

La Direction des Relations Internationales assure la coordination du dispositif et l'assistance aux nouveaux utilisateurs, correspondants CEF de chaque entité concernée, ainsi que l'interface avec CampusFrance.

Contact : Marie-Eve Bonnet Laborderie, DRI marie-eve.bonnetlaborderie@univ-catholille.fr

Forum International



Rappel : le Forum International concerne tous les personnels et acteurs de l'Université Catholique de Lille.

Une fois par trimestre, le Forum réunit autour d'un thème tous les membres de l'université qui s'intéressent de près ou de loin à la dimension internationale : enseignants, personnels administratifs, personnes en charge des services étudiants ou de la mobilité, collègues impliqués dans la solidarité internationale… Les participants peuvent découvrir « ce qui se fait ailleurs » en matière d'international, confronter leurs points de vue, échanger de bonnes pratiques. Chacun/e peut proposer une présentation sur un sujet particulier, d'où un public variant d'une session à l'autre, selon le thème abordé.

Trois rencontres ont eu lieu au cours de l'année 2012-2013

- la première session, organisée le 26 novembre 2012 à la FLSEG, sur le thème « Les **opportunités de mobilité internationale pour les personnels** : mobilité enseignante, mobilité formation Erasmus pour les personnels administratifs, congé de solidarité internationale… », a réuni une trentaine de participants. Plusieurs personnes parties en mobilité d'enseignement ou de formation Erasmus, une jeune collègue ayant effectué une mission de 3 semaines en Afrique dans le cadre d'un congé de solidarité internationale ont témoigné de leur vécu et de l'intérêt de ce type d'expérience. Les Directions des Ressources Humaines et des Relations Internationales apportaient leur éclairage sur les procédures et modalités relatives à ces différentes mobilités. Le débat a suscité un vif intérêt et de nouvelles demandes de mobilité d'enseignement, de formation ou de solidarité internationale.
- la deuxième session, accueillie le 5 mars 2013 par l'ICAM, s'intitulait **« CampusFrance, mode d'emploi »** et a réuni une vingtaine de personnes. Plusieurs collègues responsables de relations internationales ont expliqué comment recourir à CampusFrance pour promouvoir à l'étranger leurs filières de formation. *Rappel : CampusFrance est l'agence de promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger.*
- la troisième session, organisée le 18 juin 2013 par la DRI, portait sur le thème **« Site web de l'université, interactions & mode d'emploi »**, afin d'utiliser davantage le site international, l'accès à la bibliothèque de documents destinée aux responsables relations internationales, le téléchargement de différents guides…

Une vingtaine de personnes ont participé à cette réunion de concertation interactive, avec l'objectif de faire des propositions de perfectionnement du site international pour qu'il réponde au mieux aux attentes des usagers, étudiants et partenaires.

Contact : Stéphanie Bois, DRI
stephanie.bois@univ-catholille.fr

Sessions d'accueil et d'intégration

Environ 200 étudiants internationaux ont participé aux sessions organisées au début de chaque semestre (septembre et janvier) par la Direction des RI, en collaboration avec le Centre Culturel Vauban, l'AEU, la Fédération des étudiants et des formateurs en communication interculturelle.

Sessions de préparation au départ

Quatre sessions sont organisées par la DRI, au printemps et en automne, pour les étudiants français, réunissant 250 à 300 participants.
Ces sessions sont destinées à environ 550 étudiants partant à l'étranger en séjour d'études en 2013-2014 dans le cadre de programmes coordonnés par le Service Relations Internationales : conventions globales ou programme Erasmus.

Chantier Campus de l'université

Lancé depuis un an par le Président-Recteur et animé par le Père Bruno Cazin, Président-Recteur délégué, le Chantier Campus vise à susciter des idées créatives concernant la vie du campus. Les Groupes-Action se sont mués en 11 Groupes-Projets (GP), destinés aux étudiants et salariés. L'objectif est de monter des projets innovants et à forte dimension éducative sur le campus, de faire vivre davantage et « bouger » ce campus, en impliquant le plus grand nombre de personnes.
Ces groupes travaillent sur des sujets très variés : vie associative, sport, radio, développement durable, université dans la ville et dans le quartier Vauban, espace de vie et de rencontre, valorisation du patrimoine, art et culture à l'université, innovations dans la formation, animation, événement fédérateur….
L'international a été dès le départ identifié comme un des critères transversaux du Chantier Campus, au même titre que le souci de l'étudiant et la dimension éducative du campus par exemple. Les différents groupes intègrent donc dans leurs initiatives la dimension internationale que ce soit en termes de participation d'étudiants internationaux au Chantier Campus, de la prise en compte des différences culturelles dans les initiatives mises en œuvre et du souci d'en faire un objet d'attractivité à l'international.

Contact : julie.millot@univ-catholille.fr

Communication Interculturelle

Colloque international

Participation au colloque « Intercultural Communication and Internationalization of Higher Education Institutes » organisé en mai 2013 à l'Université de Newcastle, Royaume Uni.

Formation à la communication interculturelle

Pour la deuxième année consécutive, les étudiants de la FLST, Faculté Libre des Sciences et Technologies, ont été mélangés aux étudiants internationaux du European Summer Program (ESP 2013) pour le cours de communication interculturelle. Suite au succès de cette initiative, le dispositif sera reconduit en 2014.
Mise en place du module de communication interculturelle pour les étudiants américains du programme « Villanova-in-Lille ».
Contact : grant.douglas@univ-catholille.fr

European Summer Program

Live France 2013 Study Europe
EUROPEAN SUMMER PROGRAM

• Notre « European Summer Program », ESP 2013, a accueilli 176 étudiants internationaux de 23 pays dans le cadre des sessions de juin et juillet.
Les étudiants ont pu faire leur choix dans une liste de cours étoffée : French Arts, European Studies, Business & Management, Culture et Société Françaises, Communication Studies, French Culture and Society, Engineering Studies.

A noter, le succès croissant de ce programme, lancé en 2001 : 118 étudiants pour l'ESP 2011, 145 en 2012, 176 en 2013 !

• L'IESEG a organisé également des cours d'été en Business sur son campus de Paris.



Le European Summer Program 2014 est déjà en préparation : les sessions auront lieu du 2 au 27 juin 2014 (Session 1) et du 30 juin au 25 juillet 2014 (Session 2).

Contact : esp@univ-catholille.fr

Quelques témoignages d'étudiants de l'ESP 2013

Tat (Edmonton, CANADA)

Je suis étudiant en pharmacie. Mon université, University of Alberta, est partenaire de l'Université Catholique de Lille, c'est ainsi que j'ai eu vent du European Summer Program. J'aime voyager, apprendre de nouvelles langues ; quand l'opportunité de vivre une expérience en France s'est présentée, je ne pouvais pas la laisser passer. Je n'ai jamais été en Europe pour un séjour d'études mais en tant que touriste, j'ai visité 5 pays européens. Académiquement parlant, le meilleur moyen d'apprendre la langue d'un pays est de s'y rendre, de rencontrer des locaux et d'interagir avec ceux-ci, c'est un bon moyen d'avoir une expérience pratique, et j'imagine que c'est ce qui m'a aidé en français. Je peux utiliser ce que j'ai appris ici pour avoir un certificat de français, ce qui serait un avantage au Canada où nous sommes supposés être bilingues (anglais et français). Lille est une très belle ville, et au centre de tout, on peut se rendre sur la côte, à Paris, Amsterdam, Bruxelles. Je pense que l'architecture est belle tout comme le temps, surtout pour moi qui viens du Canada. Ce qui m'a le plus surpris la première fois que je suis arrivé à Lille, c'est l'aptitude de beaucoup d'étudiants à parler anglais, ils parlent mieux anglais que moi le français. J'ai rencontré des Français, et on peut dire qu'il existe des différences culturelles (façon de se saluer, d'interagir…).

Christina (Edmonton, CANADA)

Je viens de l'Université d'Alberta où j'étudie les sciences politiques et le français en option. Je faisais des recherches sur les « Study Abroad Programs » sur le site web de mon université ; j'ai sélectionné ce que je voulais, c'est-à-dire des cours en français, et l'option ESP s'est présentée. J'ai remarqué que c'était un programme de 5 semaines, et j'ai entendu dire que Lille est un bel endroit avec une belle atmosphère. En plus, c'était plus adapté pour ma licence parce que le programme propose des cours de français. C'est la première fois que je viens en Europe dans le cadre de mes études, même si je suis déjà venue lors d'un voyage scolaire. Pendant le programme il existait de nombreuses différences concernant le niveau de français de chacun, certains sont très bons et d'autres pas autant, j'aurais souhaité avoir un peu plus de grammaire, c'était plus facile que je ne l'espérais. J'ai cru que je parlerais plus français dans la rue et dans les magasins, mais je n'ai pas eu besoin de le faire. Lille est une très belle ville, avec un très beau temps, c'est

une ville authentique, contrairement à Paris qui est plus touristique, on peut avoir tout ce qu'on veut. J'aime beaucoup le fait que les Français profitent du weekend pour passer du temps en famille quand tout est fermé, le fait qu'on puisse prendre du recul par rapport au travail et passer du temps avec ses amis. La première chose qui m'a surprise, c'est qu'ici tout est déjà préparé, tandis qu'au Canada vous devez construire votre propre emploi du temps. Ce qui m'a aussi surprise, c'est le fait que les gens parlent plusieurs langues, alors que chez moi on lutte pour en apprendre une.

Eugene (Hawaii, USA)

Je suis élève-ingénieur en génie mécanique à l'université de Hawaii, je connais des amis qui ont pris part à ce programme les années précédentes, ils m'ont conseillé d'y participer à mon tour. J'ai remarqué que la France est assez tournée vers les énergies renouvelables, ce qui est le domaine vers lequel j'aimerais m'orienter. C'est la première fois que je viens en en Europe, mais l'échange de culture en général est très important, cela m'a permis de voir des points de vue différents. Lille est une ville très diversifiée en termes de populations avec différentes histoires, tout comme Hawaii.

Georges (Glasgow, SCOTLAND)

Je suis d'Athènes, et j'étudie l'Histoire de l'Art à l'Université de Glasgow en Ecosse. J'ai postulé en ligne après avoir vu l'annonce de l'Université Catholique de Lille sur le site de mon université. Les possibilités d'améliorer mon niveau de français, ma connaissance de l'art et d'étudier à l'étranger m'ont motivé à prendre part au programme. En dehors du Royaume Uni où j'étudie, je n'ai jamais été à l'étranger dans le cadre de mes études. Améliorer mon français et fournir un peu plus mon CV m'ont aussi motivé. Je pense que le nord et le sud de le France sont différents, le sud de la France est plus proche de ce qu'on a en Grèce d'où je viens. Le Nord, Lille particulièrement, en revanche est différent et il est nécessaire d'avoir une sorte de guide qui va vous permettre de vous y retrouver. La première impression qu'on a est celle d'une ville qui n'est pas accueillante, mais si vous êtes bien accompagné vous pourrez changer ce point de vue. De mon séjour ici je retiens les amitiés que j'ai nouées avec les étudiants étrangers, et ce que j'ai appris de l'art européen suite à nos visites des musées.

Jeff (Raleigh, USA)

Je suis actuellement en doctorat dans l'éducation et la recherche. Madame Diane Beckman, qui est ma directrice de recherche, m'a parlé du European Summer Program ; j'étais intéressé à l'idée de voir comment ce type de programme fonctionne, pour éventuellement lui succéder quand elle prendra sa retraite. J'ai étudié par le passé à Avignon et j'ai vécu à Toulon tout en enseignant l'anglais. Professionnellement parlant, c'est intéressant de pouvoir comparer deux méthodes d'enseignement (français et américain). Lille est un bon endroit en France pour nos étudiants, contrairement à Paris où personne ne parle l'anglais, en plus cette ville de par sa situation centrale est à proximité de 3 grandes villes européennes (Londres, Paris, Bruxelles) et du Luxembourg. Chaque fois que je reviens en France, j'ai toujours le souvenir du dicton « on pleure deux fois quand on vient dans le Nord : quand on arrive et quand on repart ». J'aime les Français, et je pense qu'ils sont vraiment « spéciaux ».

Eduardo (MEXICO)

Je suis élève-ingénieur en génie chimique à l'Institut Technologique d'Etudes Supérieures. L'Université Catholique a envoyé un mail à mon université pour proposer à des étudiants de prendre part au programme ESP, j'ai décidé de saisir l'opportunité. La deuxième partie de mon stage comprend un stage dans une entreprise française, je me suis dis que ce serait bien pour mon CV. C'est la 4ème fois que je viens en Europe, cela m'aide à comprendre comment le monde fonctionne, et à voir en quoi c'est différent du Mexique. J'aime Lille malgré le fait que ce soit une petite ville, et en dépit de la météo. J'ai appris le français pendant six ans, et de mon séjour je me rappellerai des amis que je me suis fait.



Genevieve, étudiante australienne, partage avec nous l'émotion qu'elle et ses camarades, étudiants du programme d'été ont ressentie au cimetière militaire de Fromelles, où reposent de nombreux soldats australiens, tombés en juillet 1916, lors de la terrible « bataille de Fromelles », près de cette petite ville située à la campagne, à 20 km à l'ouest de Lille.

Une cérémonie était organisée le 19 juillet 2013, en hommage à cinq soldats récemment identifiés, en présence de personnalités australiennes et françaises.

ESP Fromelles Trip

During ESP 2, our program coordinator Audrey kindly offered to take the Australian students to visit Fromelles as it is an important place in Australia's history. This is where the Battle of Fromelles occurred in July of 1916 during World War One. It was the worst 24 hours in Australia's military history with over 5,500 Australian soldiers killed, wounded or missing. Audrey drove Lenna, Joel and me to visit the town of Fromelles and then out to the Australian Memorial Park and the V.C. Corner Cemetery. On the 19th of July a service was held at the Fromelles Pheasant Wood Cemetery to dedicate headstones and honour five Australian soldiers that had been recently identified from the mass grave.

Mr. Remy Catelain from the local tourism office kindly drove Lenna, Tania, Jess and me to the service where we met many other Australian's that had travelled to France for the event. The Australian Ambassador to France, Mr. Ric Wells as well as the Mayor of Fromelles, Mr. Hubert Huchette and other distinguished guests were also in attendance. It was a very special part of my ESP experience to visit the WW1 battlefield sites and pay my respects to those who had fought there, it's something that I will never forget. Thank you to Audrey, Remy and the ESP team for giving us the opportunity to attend!

Le programme Erasmus



Le programme Erasmus, qui a célébré ses 25 ans en 2012, contribue à la réalisation d'un **espace européen de l'enseignement supérieur** en poursuivant plusieurs objectifs opérationnels dont :

- l'amélioration de la qualité et le renforcement de la dimension européenne de l'enseignement supérieur,
- l'accroissement de la mobilité des étudiants, des enseignants et du personnel universitaire,
- le renforcement de la coopération multilatérale d'une part entre établissements d'enseignement supérieur et d'autre part entre établissements d'enseignement supérieur et entreprises,
- la transparence et la reconnaissance des qualifications acquises dans l'enseignement supérieur et la formation professionnelle supérieure en Europe.

Premier grand programme européen, Erasmus favorise **les actions de mobilité en Europe** pour les étudiants (périodes d'études ou de stage), le personnel enseignant (mission d'enseignement), ainsi que l'ensemble des personnels des établissements d'enseignement supérieur (périodes de formation).
Erasmus facilite également la **coopération** entre établissements d'enseignement supérieur par l'élaboration de programmes intensifs, de réseaux et de projets multilatéraux.
En France, aujourd'hui, la totalité des universités françaises participent à Erasmus ainsi que la plupart des établissements d'enseignement supérieur non universitaires (les lycées par exemple qui assurent des formations de type BTS).
A noter : le cap des 3 **millions d'étudiants Erasmus** a été atteint !
L'Agence Europe Education Formation France, située à Bordeaux, assure **en France** la promotion et la valorisation du programme européen pour l'éducation et la formation tout au long de la vie (EFTLV).
Elle gère les crédits d'intervention octroyés par la Commission européenne (110 millions d'euros en 2013) et finance des mobilités d'apprentissage (études et stages) en Europe et dans les pays tiers : **70.000 mobilités** en 2012 dont **34 748 mobilités d'étudiants Erasmus.**

Source : Agence Europe Education Formation France (agence 2 e 2 f)
Site web : www.2e2f.r
Statistiques disponibles sur le programme EFTLV Erasmus www.statisticsforall.eu

Le nouveau programme « Erasmus Plus » 2014-2020

Combien ?
15 milliards d'euros pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport

Les objectifs de la Commission européenne en matière d'éducation et de formation tout au long de la vie s'inscrivent dans la stratégie « Europe 2020 » pour l'emploi et la croissance. L'ambition du nouveau programme est de renforcer les compétences de tous els citoyens pour favoriser leur développement personnel et leur aptitude à l'emploi.

Source : http://ec.europa.eu/europe2020

Comment ? En faisant d'Erasmus + un programme

- plus efficace pour l'emploi des jeunes
- plus simple dans son utilisation
- plus innovant, qui met en avant la coopération entre acteurs éducatifs et acteurs économiques
- plus ouvert sur le monde, en particulier vers les pays du voisinage européen.

Les projections à l'horizon 2020 : 4 millions de personnes en mobilité pour des périodes d'éducation et de formation à l'étranger.

Qui ?

- Des étudiants en mobilité d'études ou de formation à l'étranger (tous pays, Union Européenne et hors Europe)
- Des étudiants en formation professionnelle en séjour d'études ou de formation à l'étranger
- Des jeunes engagés comme volontaires à l'étranger ou participant à des échanges de jeunes

Comment ?

- A travers des partenariats stratégiques entre institutions et organismes de jeunesse pour des initiatives communes
- Avec des établissements d'enseignement en partenariat avec des entreprises pour la créativité et l'innovation
- Et avec des alliances sectorielles pour un partage efficace des compétences.

Les actions clés du programme Erasmus +

Action 1. Mobilité individuelle à des fins d'apprentissage (étudiants, stagiaires, apprentis, jeunes volontaires, membres des équipes éducatives, professionnels et décideurs du secteur de la Jeunesse)

Action 2. Coopération et partenariats pour l'innovation et le partage d'expériences entre institutions (partenariats stratégiques ; alliances de la connaissance ; alliances sectorielles ; coopération internationale avec les pays tiers ; plateformes informatiques)

Action 3. Soutien à la réforme des politiques publiques (échange de bonnes pratiques ; mise en œuvre des outils de transparence européens ; réalisation d'études transnationales, appui à des programmes d'action spécifiques comme le processus de Bologne pour l'enseignement supérieur et celui de Copenhague pour l'enseignement et la formation professionnels)

Deux actions spécifiques, l'initiative Jean Monnet et la coopération dans le domaine du sport complètent ce nouveau programme.

Les candidatures de l'Université Catholique de Lille

En avril et mai 2013 la Direction des Relations Internationales a animé la concertation et relayé l'information auprès des Etablissements concernés, pour faciliter la préparation des nouvelles candidatures à la Charte Erasmus, dans le cadre du nouveau programme Erasmus Plus 2014-2020. La DRI a rédigé la candidature et la déclaration de stratégie européenne de l'Institut Catholique de Lille, en lien avec les responsables RI des 6 Facultés et celles de l'Université Catholique de Lille.

Au terme de la concertation, 12 nouvelles candidatures à une Charte Erasmus élargie ont été soumises en ligne en mai 2013 au nom de : Université Catholique de Lille - Institut Catholique de Lille (pour les 6 Facultés et membres de l'ICL) ESPAS, ESTICE, HEI, IESEG, ISEN, ISL, ISTC, Lycée De La Salle, Lycée Notre Dame de Grâce, Lycée Saint Jude.
Par ailleurs le groupe EDHEC, le groupe ICAM et l'ISA ont postulé aussi à une Charte Erasmus propre.

Quelques points à retenir :

- le programme Erasmus Plus inclura la participation de « pays tiers », hors Europe (un des objectifs est d'attirer en Europe de bons étudiants non européens)

- un seul type de Charte Erasmus, permettant toutes les activités de mobilité (séjours d'études, stages étudiants, mobilités d'enseignement ou de formation des personnels).

- à partir de 2014-2015, la durée minimale des stages en entreprise sera de 2 mois (au lieu de 3) pour tous les étudiants ; lors d'une mobilité d'enseignement, le professeur sera tenu de donner 8 heures de cours minimum ; les mobilités de formation des personnels seront de 2 jours minimum.

Contact DRI : annie-claude.guiset@univ-catholille.fr ou anne-marie.michel@univ-catholille.fr

Mobilité Erasmus des personnels, enseignants et non enseignants

L'Université Catholique de Lille est engagée dans le programme européen Erasmus, ce qui permet aux personnels sortants de bénéficier d'une bourse de mobilité Erasmus dans le cadre du contrat financier signé chaque année avec l'Agence Europe Education Formation France.

Au cours de l'année 2012-2013, 25 missions d'enseignement ont été réalisées dans 18 universités situées dans 12 pays européens : Allemagne, Belgique, Croatie, Espagne, Finlande, Italie, Pologne, Roumanie, Royaume Uni, République Tchèque, Slovaquie, Slovénie.

Parallèlement 5 mobilités de formation d'une semaine ont été effectuées dans 5 universités, situées dans 5 pays : Allemagne, Bulgarie, Espagne, Portugal et Royaume Uni.

Deux activités Erasmus sont possibles pour les personnels de l'enseignement supérieur :

- **mobilité d'enseignement,** réservée aux professeurs et enseignants, y compris les vacataires, à effectuer dans une université partenaire liée par un accord Erasmus. La seule obligation est d'assurer au minimum 5 heures de cours en 2013-2014, il n'y pas de durée minimale imposée pour le séjour. L'allocation est plafonnée à 700 euros pour une semaine de séjour sur place, elle est calculée en fonction des frais réels et des règles Erasmus (frais plafonnés à 100 euros par jour de séjour).

- **mobilité de formation des personnels,** destinée à toutes les catégories de personnels, y compris enseignants. Elle peut s'effectuer dans une université ou une entreprise en Europe. La contrainte en 2013-2014 est de rester sur place 5 jours ouvrés, hors jours de voyage. L'allocation pour une semaine est de 700 euros. Il est possible de réaliser une mobilité de une à six semaines (allocation dégressive à partir de la 2ème semaine).

Les indications mentionnées concernent l'année académique 2013-2014 ; elles sont sujettes à des changements en 2014-2015, dans le cadre du nouveau programme Erasmus Plus, cf. le début de l'article

Contact DRI : celine.marcorelli@univ-catholille.fr

Témoignages : l'expérience de la mobilité formation Erasmus

Semaine Erasmus à Liverpool Hope University (LHU), Royaume Uni



Notre université était la seule université française représentée à cette 1ère semaine mobilité formation organisée par Liverpool Hope University du 29 avril au 3 mai. L'accueil était très chaleureux et d'un grand professionnalisme. Je souhaitais vivement participer à ce séminaire car je suis impliquée depuis deux ans dans le partenariat entre nos 2 universités.
LHU est une petite université de 7.500 étudiants où presque tout le monde se connaît. Elle veut rester « petite » et récompenser l'excellence : elle est née de la fusion de deux anciennes universités, l'une anglicane et l'autre catholique.

L'agencement de l'espace, la structure des bâtiments et la situation écartée du centre ville permet aux enseignants et aux personnels de se rencontrer facilement dans une atmosphère calme et confortable. Le calme et le confort sont au service de l'apprentissage. Les couloirs et les espaces de rencontre sont assez silencieux. Beaucoup

de travaux de groupe et d'activités se passent ailleurs que dans les salles de cours.
Le personnel de LHU s'est dit « impressionné » par les partenariats que l'Université Catholique de Lille entretient avec les chefs d'entreprises (clin d'œil à notre Service Développement et Mécénat) !
A noter, le rôle important du **Career Center**. Dirigé par Ginny Mair, ce centre compte 3 « conseillers carrière ». Sont organisées régulièrement :
• **des « drop-in sessions »** pour sensibiliser les étudiants de passage dans le bâtiment. Ils prennent des documents sans s'engager et ils reviennent une autre fois.
• **des « career express sessions ».** Il s'agit d'un speed dating qui a beaucoup de succès, où l'étudiant vient prendre un premier contact individualisé : sérieux mais rapide. Il décrit en 4 minutes son projet de carrière, ses ambitions, ses doutes. Le conseiller lui propose alors un suivi qui s'étale sur tout le reste de son parcours universitaire, ponctué de rendez-vous espacés où l'étudiant est guidé dans ses choix de stage, son carnet d'adresses, son projet de recherche d'emploi, etc. Une cabine est à la disposition des étudiants pour qu'ils enregistrent en 60 secondes leur présentation orale qui peut être ajoutée on-line à un CV envoyé par mail. Giny Mair cite Linsey Perry en disant que réfléchir dès aujourd'hui à sa carrière est capital « parce qu'un diplôme n'est qu'un permis de chasse ».
• le Career Center conseille l'étudiant sur la rédaction de ses lettres, de son CV, prépare aux entretiens, organise des simulations d'entretiens
• le Career Center participe à des salons et des événements avec des employeurs potentiels.

J'ai été aussi marquée par **l'adhésion des professeurs et des administratifs à leur université.** Tous les intervenants sont passionnés par ce qu'ils font et s'impliquent beaucoup dans la relation avec les étudiants.

Pour la responsable du Career Center, il est très important « que les étudiants se dirigent vers le métier pour lequel ils sont vraiment faits, et non pas vers ce que leurs parents souhaitent ». Les professeurs et le staff semblent véritablement « habités » par leur responsabilité dans cette université. Ils disent que l' « on est étudiant de Hope pour quelques années, mais qu'en vérité, on fait partie de Hope pour toute la vie ». Le groupe des alumni y est très actif. Tous les collègues rencontrés sont très fiers de leur université. Le nouveau slogan de l'université parle d'ailleurs de lui-même : « Your future starts with Hope ».

Stéphanie Bois, Assistante à la DRI, Coordonnatrice du dispositif Blériot et de projets

Mobilité formation à l'American University in Bulgaria, à Blagoevgrad, Bulgarie



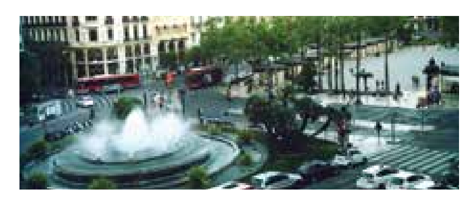
Isabelle Vitté, Assistante relations internationales à la FLSEG, Faculté Libre des Sciences Economiques et de Gestion, a passé, en avril 2013, une semaine en mobilité formation à l'American University in Bulgaria, à Blagoevgrad. Elle a participé à divers ateliers, fait la promotion de la FLSEG et de l'Université Catholique de Lille lors de l'International Fair et présenté les moyens utilisés pour encourager la mobilité étudiante. Elle a pu également échanger sur les bonnes pratiques avec les autres participants venus du Portugal, du Royaume-Uni, de Lituanie, d'Allemagne et de Turquie.

Semaine Erasmus à l'Université de Porto, Portugal



Olivier Bodart, responsable des échanges internationaux à la Faculté Libre de Médecine a participé à une semaine mobilité formation Erasmus organisée spécialement pour 17 représentants de 15 universités ou facultés de médecine venant de 8 pays différents.
Le thème central du programme était : « Workshop and training course for International Relations in Medicine ».
Cette semaine était très bien organisée et particulièrement intéressante : une opportunité très rare de rencontrer et d'échanger avec des enseignants et administratifs de facultés de médecine impliqués dans le domaine des relations Internationales

Mobilité formation individuelle à l'Université Catholique de Valence, Espagne



Plusieurs accords Erasmus unissent notre université à l'Université Catholique Saint-Vincent Martyr de Valence depuis quelques années. Quelques étudiants en médecine avaient déjà effectué un stage hospitalier dans ce cadre à Valence, nous avions reçu la visite d'un enseignant formateur espagnol de l'école d'infirmiers, en mission d'enseignement. Il me semblait donc utile d'aller sur le terrain afin de connaître les interlocuteurs que je ne connaissais que par mail. Cette mobilité Erasmus, organisée du 26 juin au 2 juillet, m'a permis de visiter l'Université Catholique de Valence et l'Hôpital, terrain de stage, de rencontrer le Vice Doyen de la faculté de médecine, le Vice Recteur des RI, la coordonnatrice internationale de la faculté de sciences infirmières et les collègues du Service RI de l'université. J'ai eu également un rendez-vous avec une enseignante en business, rencontrée à la demande de collègues de Lille. J'ai pu présenter l'université et la faculté de médecine à des étudiants intéressés par Lille. Cette mobilité a permis un renforcement des liens Valencia-Lille et d'envisager l'extension à d'autres disciplines.

Olivier Bodart, Responsable Relations Internationales FLM



Semaine Erasmus à Justus Liebig Universität Giessen (JLUG), Allemagne

J'étais très désireuse de participer à cette semaine Erasmus pour plusieurs raisons : cette université est déjà l'un de nos partenaires Erasmus et présente des similitudes avec notre université par sa taille et l'éventail de disciplines ; germaniste de formation, je voyais là une occasion d'immersion en Allemagne ; lors de ce type de semaine la communication se fait en anglais, une autre opportunité d'améliorer mon niveau linguistique ; enfin, les contacts et rencontres sont toujours très intéressants dans un groupe d'origines diverses et peuvent aboutir à de nouveaux échanges.
Les participants, au nombre de 11, venant de 7 pays, représentaient 11 universités différentes : Espagne (3), Finlande (1), France (2), Grèce (2), Lettonie (1), Lituanie (1), Turquie (1), sans compter deux collègues allemandes de Giessen, présentes à toutes les sessions. C'était leur 5ème semaine Erasmus, toujours organisée la 1ère semaine de juillet. Le programme était axé sur l'internationalisation, la communication interculturelle, les universités d'été, les projets internationaux, le site web. Une heure de cours d'allemand (initiation ou conversation selon le niveau) était proposée chaque matin avant les sessions de travail.
JLUG est une université ancienne, fondée en 1607 ; elle compte 11 facultés, 30 Bachelor Degrees, 50 Masters (dont certains en anglais). Elle accueille 26.000 étudiants, dont 2.200 internationaux, 1200 "doctoral students", dont 400 internationaux ; 340 « Professors », 1.700 enseignants-chercheurs, 2.400 personnels administratifs et techniques, sur un campus vert, réparti dans la ville.

Giessen, 75.000 habitants, est une ville étudiante (26.000 de JLUG plus 10.000 de l'université de sciences appliquées), située à 30 km de Marbourg, en Hesse, région verdoyante au centre de l'Allemagne ; le vélo est très utilisé par les étudiants et habitants.
J'ai noté quelques points marquants :

- L'excellence académique et l'innovation
Des prix d'excellence et labels obtenus par JLUG : German excellence initiative 2006-2012 pour le « cluster » cardio-pulmonaire et IGCSC, International Graduate Centre for the Study of Culture.

- Les Summer Schools
- US-German Summer School in International and Comparative Law, programme payant organisé avec Marquette University et l'Universté du Wisconsin
- International Summer University sur les sujets : droit, business, biotechnology….
- International Summer courses avant chaque nouveau semestre (cours de langues, excursions, découverte…)

• L'International Office
Il est directement rattaché au Président ; le président actuel est d'origine indienne, également Vice Président du DAAD, très impliqué dans les relations internationales. Une équipe RI de 8 personnes, 4 à temps plein et 4 à temps partiel, plus 15 étudiants et "graduate assistants", et 15 enseignants (le SRI gère aussi le centre de langues) ; un cadre de travail esthétique et des locaux fonctionnels. Le webmaster pratique parfaitement l'anglais, il est intégré à l'université et en lien direct avec le Service RI, d'où une interaction très rapide.

Les sources de financement. Elles sont conséquentes et variées : gouvernement allemand, financements extérieurs, fondations privées (entreprises), le soutien financier du DAAD aux universités allemandes (80 M euros pour l'internationalisation). JLUG a reçu 4 M euros du DAAD pour des projets internationaux, par exemple un club international pour les étudiants, animé par des permanents.

- La qualité de vie sur le campus
Nous avons pu visiter de beaux bâtiments historiques et d'autres très modernes, la grande bibliothèque, les cafeterias dernier cri et leurs terrasses. Bien entendu c'est un campus axé sur le développement durable, comme beaucoup



de campus allemands, avec des espaces verts, des personnels disponibles et accueillants, une organisation réfléchie et fonctionnelle.

Conclusion : c'était ma quatrième mobilité formation Erasmus depuis 2009 (après Eichstätt en Bavière, Valencia en Espagne et Nottingham au Royaume Uni), ce fut une expérience différente et très intéressante. L'organisation était à la fois professionnelle et amicale, le groupe diversifié et chaleureux. Cette semaine m'a permis de bien connaître l'université de Giessen, d'informer des candidates Erasmus en médecine et de nouer des contacts en direct, qui permettront l'élargissement du partenariat à de nouvelles disciplines.
Je ne peux qu'encourager les collègues de notre université, administratifs ou académiques, quelque soit leur champ d'activité, à effectuer une mobilité formation Erasmus ; on revient toujours avec de nouvelles idées et avec une autre expérience européenne.

Annie-Claude Guiset, Directrice adjointe Relations Internationales, Coordonnatrice Institutionnelle Erasmus

Sensibilisation aux enjeux des élections européennes

Donner envie aux personnes de voter aux élections européennes de mai 2014, favoriser la participation des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale, mettre à l'agenda de ces élections les questions sociales, tels sont les objectifs des associations réunies autour du Secours Catholique et d'autres associations de solidarité françaises et européennes, dans le cadre de la campagne « Une Europe + sociale, + solidaire, ca me concerne, l'Europe, c'est nous ».
L'Université Catholique de Lille, avec en particulier la Faculté Libre de Droit, soutient cette initiative qui sera déclinée à travers différents événements tout au long de l'année.

Burundi

Les 20 ans de Maison Shalom



Redonner la dignité aux enfants

Dès sa création par Marguerite Barankitsé en 1993, la Maison Shalom s'investit corps et âme pour redonner une dignité aux orphelins de la guerre et du SIDA, aux enfants de la rue, aux enfants mineurs et aux bébés en prison (nourrissons avec leurs mamans), et à ceux issus des parents indigents. Depuis la prise en charge en 1993 de 25 orphelins de la guerre, l'association a assisté à ce jour plus de 20000 orphelins et autres enfants défavorisés. Avec le retour de la paix au Burundi, la Maison Shalom a graduellement changé d'approche dans ses activités ; elle va au-devant des besoins des enfants et fait de la prévention pour leur assurer une bonne santé et un avenir meilleur.

Une approche communautaire

« Ayant à présent 20 ans d'expérience dans le domaine d'assistance aux enfants vulnérables, nous nous rendons compte que la solution pour aider l'enfant défavorisé d'une manière efficace et durable, c'est de développer la communauté dans laquelle il grandit. En plus des enfants, d'autres catégories de personnes, telles que les mamans avec des problèmes d'allaitement suite à la malnutrition, et les malades indigents, bénéficient de l'assistance de la Maison Shalom.
Il est évident que la racine de nos problèmes est l'extrême pauvreté dans laquelle vivent les familles. Notre approche est donc devenue communautaire. Nous allons vers les familles pour les aider à se développer pour atteindre l'autosuffisance ».

NB : la célébration des 20 ans de Maison Shalom a eu lieu le 31 octobre à Ruyigi. La France était représentée par son Ambassade, la coopération de la Région des Pays de la Loire et par le Dr Richard Matis, au titre de l'Université Catholique.
Pour en savoir plus
http://www.maisonshalom.org/

Visite et conférence de Maggy Barankitsé à Lille



Pour mémoire, une convention entre l'association maison Shalom et l'Université Catholique a été signée en 2012, pour développer en particulier un projet de coopération inter-hospitalière (cf. numéro 2 de Panorama International). Des médecins se rendent régulièrement à l'hôpital REMA au Burundi, des stages d'étudiants en médecine et d'élèves sages-femmes devraient être organisés en 2014.

Nous avons eu le plaisir et l'honneur d'accueillir le 11 février 2013 Marguerite Barankitsé, Présidente de l'Association Maison Shalom au Burundi, au sein de notre groupe hospitalo-universitaire.

Au programme de cette journée marathon, une visite d'Humanicité en compagnie de Thérèse Lebrun, Président-Recteur délégué chargé du secteur santé-social, des entrevues avec les représentants du GHICL, de l'Ecole de Sages-Femmes et d'IFsanté, et une rencontre-débat à la Faculté Libre de Médecine, à l'invitation du Doyen Gérard Forzy ; ce fut l'occasion pour Maggy Barankitsé d'échanger librement avec la cinquantaine de personnes présentes, étudiants, enseignants, professionnels de santé…
Cette soirée-débat a également permis aux Docteurs Serge Boyer, Richard Matis et Claude Rosenthal, tous trois membres de l'Association Gynécologues Sans Frontières, de présenter les missions accomplies à l'Hôpital Réma de Ruyigi. Ce très bel exemple de médecine solidaire a tout particulièrement retenu l'attention des étudiant/es sages-femmes, qui semblent très intéressé/es par la possibilité d'effectuer leur stage à option de dernière année sur ce même terrain, au Burundi.
Le mot de la fin revenait à notre invitée ; Maggy a conclu cette journée d'échanges et de rencontres, avec l'énergie et la force de caractère que nous lui connaissons tous, par ces mots de Martin Luther King : « Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots ».

Olivier Bodart, Responsable RI FLM

Le projet Amagoré

Les acteurs du projet Amagoré sont les suivants : GSF, l'hôpital REMA (à Ruyigi) et le Groupe Hospitalier de l'Institut Catholique de Lille (GHICL) ; ce projet est soutenu par des partenaires financeurs : région des Pays de la Loire, Agence Française de Développement et fonds privés (association Le Maillon, Fondation de Lille, fonds GSF). Des médecins membres de l'association Gynécologie dans Frontières (GSF) réalisent au Burundi plusieurs fois par an des missions d'une à quatre semaines, dans le cadre du projet, qui vise l'amélioration de la santé des mères et des nouveaux nés par les soins et la prévention, grâce à la mise en place d'un réseau de professionnels de santé bien formés et qualifiés, centré sur l'hôpital de référence REMA.

Trois thématiques ont été retenues pour assurer une prise en charge complète et pérenne :

- formation par compagnonnage des professionnels de l'hôpital REMA
- prévention de la mortalité et morbidité maternelle par la formation en SONU (soins obstétricaux et néonatals d'urgence) d'un réseau de soins maternels et infantiles dans l'Est du Burundi
- centre de traitement et de formation en chirurgie gynécologique au CH REMA.

Les chirurgiens de GSF, parmi lesquels le Dr Richard Matis, praticien au GHICL, se rendent sur place pour opérer des patientes avec des médecins de REMA ; des formations à la chirurgie gynécologique et aux soins sont également assurées auprès de médecins et d'infirmiers intervenant au bloc opératoire et dans le secteur post opératoire, pour garantir aux patientes le meilleur suivi et toutes les chances de guérison.

Contact : Dr Richard Matis - richardmatis@aol.com

Témoignage d'Anne-Sophie, stagiaire en communication à l'Université des Grands lacs au Burundi



Etudiante en troisième année de licence à l'ISTC, Anne-Sophie s'est investie dans une mission de communication au service de l'Université des Grands lacs au Burundi, partenaire de l'Université Catholique de Lille. Découverte d'un pays, étonnements, richesse des relations humaines, Anne-Sophie garde de cette expérience de nombreux souvenirs, un sentiment de sortir grandie d'une belle expérience et … l'envie de retourner en Afrique !

Panorama international : Quels étaient les contextes et objectifs de votre mission ?

Anne-Sophie : Rattachée au bureau académique du Recteur, j'avais pour mission d'accompagner et d'animer la communication globale de l'université. Composée de 5 facultés et 5 instituts l'université construit sa communication. Dans ce cadre, en lien avec une équipe de dix personnes j'ai notamment créé plusieurs supports de communication externe.

PI : Qu'avez-vous retenu de votre stage ?

A-S : Je pense que ce stage à l'étranger m'a permis de mettre en œuvre mes compétences, de les développer à travers des projets et des responsabilités auxquels je n'aurais peut-être pas eu accès en France. Je retiendrai aussi la richesse des contacts humains avec de nombreuses personnes dont certaines sont devenus des amies.

PI : Qu'est-ce qui vous a le plus étonnée ?

A-S : Le choc culturel sans aucun doute. J'ai pourtant déjà vécu une expérience internationale (au Mexique) mais je dois dire qu'en arrivant au Burundi je me suis aperçue que pratiquement aucun de mes repères habituels n'était valable : relations humaines, rythme de vie, place de la femme, sens des hiérarchies. Mais grâce à un accueil vraiment chaleureux et attentionné, j'ai appris à découvrir une nouvelle culture.

PI : Avez-vous pris conscience de certaines différences culturelles dans la vie de tous les jours ?

A-S : Oui. Par exemple j'ai réalisé que l'invité occupait une place première. Même le chef de famille s'efface devant un invité. Par exemple lors d'une fête je me suis rendue compte que j'étais la seule femme autorisée à s'asseoir, ceci au regard de mon statut d'invitée.

PI : Et de différences de travailler ?

A-S : J'ai vécu bien entendu des différences dans le rythme de travail. Certaine était dues aux contingences matérielles. Les coupures régulières d'électricité changent votre rapport à l'informatique ! La chaleur et le soleil (lequel vous brûle directement sans « passer par la case bronzage ») imposent aussi un travail plus lent. Enfin les relations au sein de l'université étaient très patriarcales ; le Recteur semblait être considéré comme un père tant par les étudiants que par les salariés.

PI : Avez-vous bénéficié d'une bourse de mobilité de stage ?

A-S : Oui, j'ai bénéficié d'une bourse Blériot. Les moyens de l'Université étant limités, le stage n'était pas indemnisé (mais mon hébergement était assuré). Aussi cette bourse a-t-elle compensé cette contrainte.

PI : Souhaitez-vous apporter quelques commentaires ou impressions personnelles ?

A-S : Tout d'abord une impression, celle d'avoir découvert un pays magnifique, d'un pays où tout est possible et qui a besoin de reprendre confiance. Ensuite en guise de conseil, je retiens qu'une telle expérience requiert une vigilance constante afin d'intégrer le mieux possible les habitudes et relations humaines du pays.

Entretien réalisé par Amaury de Baudus, responsable des relations entreprises à l'ISTC

Coopération avec l'Université des Grands Lacs

Nous avons évoqué dans le numéro 2 de Panorama International la signature d'une **convention globale** avec cette université et différentes pistes de coopération envisagées, pouvant contribuer au projet de développement de cette jeune université.

Parmi les activités prévues, l'**envoi de stagiaires** ; une étudiante en communication de l'ISTC a réalisé un stage de 4 mois en 2013 à l'Université des Grands Lacs, sur les deux campus de Bujumbura (capitale du pays) et Bururi ; elle témoigne en page 15 de son expérience

Un autre projet concernait l'**accueil** de gestionnaires ou d'enseignants burundais, **en stage d'immersion ou en formation**. Deux responsables administratifs ont ainsi pu effectuer un stage d'observation et de formation de 5 semaines à Lille en avril 2012. Un enseignant est arrivé en septembre 2013 ; il bénéficie d'une bourse de solidarité internationale de l'université (fonds de la Grande Campagne).

Accueil d'un collègue burundais en 2013-2014



Notre université accueille depuis début septembre Julien Ciza, en formation pour 10 mois. Julien Ciza a 43 ans, il est marié et père de trois enfants. Assistant d'enseignement à temps plein, il enseigne l'informatiqueà la Faculté d'informatique burundaise où il a fait ses études, il assure également l'initiation des étudiants de 1ère année dans différents départements. Cette Faculté a vu le jour en 2002, le premier Licencié en informatique a été diplômé en 2006.

NB : l'enseignement de cette discipline est très récent au Burundi et nécessite des formateurs qualifiés.

Il a fait le choix de s'expatrier quasiment un an pour compléter et perfectionner sa formation à l'ISEN, où il suit les cours en Master 1. Il va également donner des cours de fin novembre à fin janvier, afin d'exercer sa pratique. Ses objectifs sont en effet aussi pédagogiques : observer les méthodes d'enseignement, repartir dans son université avec des idées et de bonnes pratiques…

Pour situer le contexte, il nous rappelle que l'Université des Grands Lacs (UGL) a été fondée voici 11 ans, que c'est une université privée et communautaire sans but lucratif, créée par des Catholiques et des Protestants pentecôtistes réunis, avec un projet social fort, l'objectif étant de faciliter l'accès à l'enseignement supérieur à des jeunes issus de milieux ruraux et à faibles moyens financiers.

Nous l'avons interviewé pour recueillir ses impressions, six semaines après son arrivée à Lille.

Panorama international : « Comment trouvez-vous les enseignements ? Voyez-vous des différences ? »

Julien Ciza : « J'apprécie beaucoup les cours, donnés souvent en petits groupes de 6 à 10 maximum : nous sommes 50 en groupe plénier, ce qui est à taille humaine. Nous avons beaucoup de cas pratiques (TP), avec un accompagnement personnalisé des professeurs ; on nous demande aussi du travail personnel. En Afrique il y davantage de cours magistraux théoriques, les étudiants doivent prendre beaucoup de notes, les classes sont très nombreuses et les salles bondées ; nous n'avons pas assez de pratique, aussi par manque de matériel et de connexions : un ordinateur est partagé par 3 étudiants ; ceux-ci n'ont pas d'ordinateur portable personnel pour réviser et travailler chez eux… J'ai cru déceler une certaine timidité des étudiants au début à mon égard, mais la glace s'est rompue assez vite. »

PI : « Qu'est-ce qui vous a étonné ou marqué le plus depuis votre arrivée ? »

JC : « C'est mon premier séjour hors de mon pays. Je suis arrivé à Lille le 2 septembre, après un vol pour Bruxelles puis un train rapide pour la gare Lille-Flandres ; je ne connaissais pas ce genre de train, ni le métro, mais on s'y fait ; les bâtiments lillois semblent anciens et solides.
Je me demandais comment j'allais être accueilli, mais je suis rassuré : je me sens bien intégré car j'ai été accueilli très chaleureusement par l'Université Catholique de Lille et l'équipe des Relations Internationales.
Je trouve globalement les habitants très gentils, polis et aidants, par exemple pour m'aider à m'orienter. L'accueil dans les bureaux et services administratifs est rapide et efficace : les personnes sont reçues par ordre d'arrivée, c'est juste et démocratique, il n'y a pas de passe-droit ; il en va de même pour le bus ou au marché (c'est parfois un peu différent en Afrique !).
Je suis hébergé dans une résidence universitaire où l'ambiance est familiale, il existe un esprit d'entraide rassurant, qui fait que l'on ne se sent pas seul : on n'est pas anonyme ; des étudiants responsables de résidence proposent chaque mois des activités communes. La cuisine est un lieu informel de rencontre ; il nous arrive de partager des repas et des spécialités culinaires différentes préparées par chacun, c'est un moment de convivialité agréable ».

PI : « En guise de conclusion, qu'aimeriez-vous nous confier ? »

JC : « Ayant une certaine expérience de la vie à 43 ans, je sais qu'il faut surmonter des difficultés, s'adapter, quelles que soient les circonstances, et quel que soit le climat ! J'aimerais avoir l'occasion de rencontrer des familles françaises pendant mon séjour à Lille et de nouer des relations amicales. Pour conclure, permettez-moi de reprendre cette citation : No man is an island ! ».

Entretien réalisé par Annie-Claude Guiset, Direction des Relations Internationales



Le volontariat international : un engagement solidaire réfléchi

Les raisons de s'indigner, de vouloir agir et aider les autres sont nombreuses actuellement. Les médias contribuent à mettre à jour les conséquences de conflits, d'événements climatiques ou bien les effets des inégalités, que ce soit tout près ou très loin de chez nous.

Cette indignation et cette empathie débouchent sur le souhait d'aider les personnes en détresse. Au-delà des changements importants qui métamorphosent la société, cette capacité est précieuse : elle nous rattache à la communauté des hommes dans son ensemble. De la création de la Croix Rouge par Henri Dunant à la mise en place du volontariat numérique par les Nations Unies, les actions concrètes sont légion, dépassant les frontières et les cultures.

Dans notre entourage, beaucoup s'engagent effectivement dans des actions locales ou internationales. Ainsi, chaque année, entre 15.000 et 20.000 de nos concitoyens décident de vivre concrètement cette solidarité, en allant rencontrer ces populations qu'ils considèrent en besoin, confronter leur empathie et leur souhait d'aider à la réalité des besoins et des situations.

Loin du professionnalisme et de l'efficacité exigés par les projets humanitaires se déroulant des contextes d'urgence, ces actions de solidarité prennent des formes très différentes.

En voici quelques unes :

• la majorité de nos concitoyens s'engagent dans un objectif de découverte des réalités internationales. Si l'optique de solidarité est bien présente, l'échange avec la communauté d'accueil en est le principal résultat. Les chantiers internationaux de jeunes bénévoles, les projets scolaires ou ceux portés par les toutes jeunes associations d'étudiants sont autant de possibilités de vivre la solidarité internationale collectivement et de façon limitée dans le temps ;

• d'autres privilégient un engagement plus long, bien souvent à la suite de plusieurs expériences courtes. Ces actions de coopération et d'aide au développement sont soutenues par l'Etat français via le dispositif de Volontariat de Solidarité Internationale et bientôt par l'Union Européenne dans le cadre de la création du Corps de Volontaires d'Aide Humanitaire (EU Aid Volunteer) ;

• enfin, certains souhaitent apporter et transmettre des compétences professionnelles particulières. Le développement récent des congés de solidarité montre que l'empathie et le souhait d'aider sont réalisables dans un cadre professionnel. Les nombreux retraités partant chaque année en mission d'expertise, tout comme les bénévoles œuvrant depuis longtemps dans des associations de solidarité internationale, vivent aussi des engagements reposant sur l'utilisation de leurs compétences dans une optique solidaire.

Si le souhait d'aider, de se sentir utile vient du cœur, il est nécessaire néanmoins d'utiliser sa raison pour transformer ce souhait en action concrète, au risque de générer plus de difficultés que de solutions pour les populations que nous souhaitons aider. Pour atteindre l'objectif souhaité (rénover une école, aider des orphelins, installer des panneaux solaires au dessus d'un dispensaire), il convient de prendre la mesure et la responsabilité de ses actes en se faisant accompagner par des professionnels qui ont fait de la solidarité internationale leur métier, permettant de transformer les bonnes volontés en projets



de qualité.

Notre région dispose d'un système d'accompagnement de projets structuré dans le réseau Agir à l'international. Il permet de passer du souhait à l'action, dans le respect des populations d'accueil mais aussi des politiques publiques et des autorités locales. Cet accompagnement est complété par l'action des Espaces Volontariats, mis en place par France Volontaires, dans 27 pays dans le monde.

Opérateur du Ministère des Affaires Etrangères, France Volontaires accompagne durant leurs projets les bénévoles et les volontaires afin de faciliter leur démarche d'engagement et la réalisation de leurs projets.

Pour plus d'informations sur Agir à l'international
contacter ***Pascale Choquet***
animation@drapp.fr, qui peut orienter les candidat/es vers des structures d'accompagnement spécialisées.

Pour plus d'informations sur France Volontaires
contacter ***Delphine Bignan***
delphine.bignan@france-volontaires.org et visiter le site dédié aux Espaces Volontariats (http://www.reseau-espaces-volontariats.org/)

Missions d'enseignement de médecins à Haïti et en Afrique

Plusieurs médecins, anciens responsables et enseignants de notre Faculté Libre de médecine (FLM), ayant exercé aussi dans nos hôpitaux, jeunes retraités, poursuivent l'exercice de leur art en assurant à titre bénévole des missions d'enseignement dans le cadre de la coopération solidaire, à Haïti, au Cameroun et au Tchad.



Missions à Haïti

Dans le cadre de la convention entre l'Université Notre Dame d'Haïti (UNDH) et notre université, des médecins assurent régulièrement des missions d'enseignement à la faculté de médecine haïtienne. Les Professeurs Colette Creusy, Jacques Cousin et Albert Dutoit, respectivement spécialistes en anatomo-pathologie, en génétique médicale et en cardiologie ont effectué une mission à Haïti du 24 février au 8 mars 2013.
Colette Creusy a donné des cours d'anatomie-pathologie générale à des étudiants et à des résidents de cette spécialité. Elle a animé une conférence-débat sur le processus de Bologne et son impact sur les études médicales, en présence des responsables académiques et administratifs des quatre facultés de médecine d'Haïti ; elle a participé à une réunion avec tous les anatomo-pathologistes de Port au Prince ayant une charge d'enseignement et a visité l'hôpital universitaire Justinien à Cap Haïtien (2ème ville du pays), où était organisé un cycle de conférences pour les médecins et les résidents.
Jacques Cousin (qui se rend régulièrement à Haïti depuis 10 ans) a donné des cours de génétique médicale à des étudiants en médecine de l'UNDH. Les cours, dispensés par plusieurs intervenants ont été enregistrés afin d'être partagés avec d'autres universités haïtiennes. Le professeur Cousin a visité l'hôpital Saint François de Sales, détruit par le séisme, en reconstruction, ce qui devrait en faire en 2014 un hôpital moderne de 200 lits ; il a également effectué un exposé sur « la thérapie génique : mythe ou réalité ? » à Cap Haïtien.
Albert Dutoit a assuré différents cours, à la fois à l'hôpital universitaire de la faculté de médecine d'Etat, pour des internes et résidents (enseignement interactif sur les conduites d'urgence en cas d'alerte cardiaque), et à la faculté Notre Dame, à Port au Prince, sur les pathologies cardiaques. L'autre partie du programme se déroulait à l'hôpital universitaire Justinien à Cap Haïtien, avec des enseignements interactifs centrés sur les malades et les conduites d'urgence ; Albert Dutoit a également donné une conférence à l'hôpital, sur un thème pointu, à l'intention des internes et résidents.

A noter : la richesse des échanges avec les collègues, la forte participation et motivation des étudiants haïtiens, le soutien des responsables et cadres locaux. Ces missions sont financées grâce au soutien de l'AUF, Agence Universitaire de la Francophonie.



Mission au Tchad

Le Professeur Jean-Loup Demory, spécialiste en hématologie, s'est rendu en décembre 2012 à la faculté de médecine Teilhard de Chardin, située à Walla, à 15 km de N'Djamena ; cette institution libre a été créée en 2005 par un jésuite italien, le Père Angelo Gherardi, pour pallier la pénurie de médecins au Tchad et pour développer des centres de santé dans des zones rurales déshéritées, en lien avec l'Association Tchadienne Communauté et Progrès (ATCP). Le doyen de la faculté est le Professeur Pierre Farah, chirurgien et ancien doyen de la faculté de médecine de l'Université catholique Saint-Joseph de Beyrouth. La faculté Teilhard de Chardin étant jeune, il n'y a pas de corps professoral et les enseignements sont organisés à la faveur de missions sollicitées par le doyen auprès d'universités francophones.

Jean-Loup Demory était accompagné du Dr Olivier Gaillot, bactériologiste au CHU de Lille ; un autre professeur, chirurgien orthopédiste était venu de Barcelone. Les étudiants étant quasiment seuls pour faire fonctionner l'hôpital, pratiquement sans encadrement, les cours ne peuvent avoir lieu que l'après midi.

Il faut saluer la motivation de ces étudiants qui doivent assimiler des connaissances très pointues, à un rythme intensif et dans des conditions climatiques difficiles. Des missions de plus longue durée, la présence de cadres infirmiers et de personnels médicaux expérimentés seraient certainement très utiles à cet ensemble assez bien doté en médicaments et en matériel, mais qui manque cruellement de praticiens.

Mission au Cameroun

Les Professeurs Jacques Cousin et Albert Dutoit, tous deux anciens Doyens de notre Faculté de Médecine, ont réalisé une mission d'enseignement de génétique médicale et de cardiologie à l'Université des Montagnes (UdM), à Bangangté (à l'ouest du pays), en octobre 2012. Ils ont donné des cours et des conférences dans leur spécialité, participé à des séances de soutenance de thèse de Docteur en médecine, au grand jury des examens de validation et aux jurys d'examen clinique, à Bangangté et à l'hôpital de Bafoussan. Ils ont pu visiter le site de Banékané, qui abrite des salles de cours et de futurs laboratoires. Tous deux tiennent à souligner l'excellent niveau des thèses de doctorat des étudiants camerounais.

NB : le Professeur Cousin assure des missions à l'UdM depuis 2008.

Missions et stages à l'hôpital Louis Paul Ajoulat d'Efok, Cameroun



Le Docteur Georges-Philippe Desbonnets, ancien professeur de médecine générale à la FLM et son épouse Chantal Desbonnets, médecin également, se rendent très régulièrement au Cameroun pour participer au développement de l'hôpital créé à Efok (au centre du pays, à 36 km de Yaoundé) par le Dr Louis-Paul Aujoulat (arrivé à Efok en 1937) avec la Fondation Ad Lucem.
Ils sont impliqués dans l'AHEC, association des Amis de cet hôpital, qui recherche des investissements permettant d'améliorer le fonctionnement de la maternité et du bloc opératoire (équipements sanitaires et de stérilisation, produits et protocoles pré et post opératoires…).
Une trentaine d'étudiants de la FLM ont été accueillis à Efok entre avril et août en stage hospitalier, encadrés par les médecins camerounais et lillois ; une nouvelle collaboration avec l'école de sages-femmes se met en place.

2013-2014 est l'année de l'engagement à l'Université Catholique de Lille



Lors de la journée de rentrée du 26 septembre 2013 était organisé le Forum des Associations, réunissant cette année près de 90 organismes et associations proposant à nos étudiants un engagement solidaire ou humanitaire, à rayonnement local, régional ou international.

Contact : Martine Golon
martine-golon@univ-catholille.fr

Le point d'orgue de la journée était la conférence solennelle de rentrée ; celle-ci marquait officiellement le lancement de l'année de l'engagement, avec la désignation d'un titulaire pour cette chaire d'honneur 2013-2014 : Martin Hirsch, Président de l'Institut du Service Civique (*).

Le conférencier, une personnalité et engagée, a partagé avec la nombreuse assistance ses convictions et défis sur le thème « L'engagement, un apprentissage de la citoyenneté ».

(*) L'Institut du Service Civique est ouvert à tous les jeunes, qui ont un projet et la motivation nécessaire pour le mener, qui sont volontaires ou anciens volontaires du Service Civique. Pour en savoir plus www.institut-service-civique.fr

La Semaine de la Solidarité Internationale lilloise fête ses 10 ans

La Ville de Lille organisait du 16 au 24 novembre 2013 dans divers quartiers la Semaine de la Solidarité Internationale, à travers un programme riche et varié, ponctué d'échanges, de rencontres, d'ateliers, de spectacles et de concerts.
La thématique de l'eau était à l'honneur cette année, déclinée sous ses multiples facettes : ressource vitale, vecteur de transmission culturelle, enjeu géopolitique…



Xavier Leprince



Xavier Leprince est directeur international des activités protection des plantes pour les fongicides chez Syngenta, groupe suisse, leader mondial de l'agrofourniture. Il a accepté de partager avec nous son expérience pour cette nouvelle rubrique de Panorama International.

Ingénieur en agriculture, diplômé de l'ISA (promotion 1979), de l'IAE (DESS Finance, 1986) et de l'EDHEC (MBA, 2003), il a débuté sa carrière dans le secteur agricole chez Pfizer et au sein des divisions agriculture des groupes Roche, Ciba Geigy et Norvatis, en France et à l'étranger. Puis il devient directeur de KPMG consulting région Nord de 2001 à 2004 et rejoint le groupe Syngenta.

Agé de 55 ans, marié, père de quatre enfants, il est originaire de la métropole lilloise et mène une carrière internationale depuis 25 ans. Il a vécu 10 ans à l'étranger : en Suisse, en Angleterre, aux Pays Bas et travaille actuellement à Bâle, en Suisse.

Xavier Leprince est très impliqué dans la vie de notre université : il est président du Conseil d'Administration de l'ISA et de la FESIA, et administrateur du Groupe HEI-ISA-ISEN. Il a été intervenant à l'IESEG et à l'EDHEC et donne encore quelques cours à l'ISA, malgré un emploi du temps très rempli.

Panorama International : « Vous avez mené des études variées. Pourriez-vous nous expliquer le choix de ce cursus ? »

Xavier Leprince : « J'ai toujours eu une véritable passion pour l'agriculture. Je suis entré à l'ISA en 1975 ; à l'époque, la formation se faisait en 4 ans et elle n'était pas encore internationale : les stages à l'étranger, la « rupture »… n'existaient pas. Par contre le service militaire était une sorte de rupture ; j'ai eu la chance de l'effectuer sur un bateau de guerre qui faisait le tour du monde, ce qui m'a sans doute marqué, en me donnant le goût des voyages et celui des langues.

Je me suis rendu compte assez vite, quelques années plus tard, que l'agroalimentaire et l'économie étaient très liés, et j'ai donc préparé de 1984 à 1986 un Master Finance à l'IAE, Institut d'Administration des Entreprises, tout en travaillant. Par la suite je me suis remis aux études en préparant un MBA à l'EDHEC de 2001 à 2003, pour améliorer mes compétences en business international.

L'agriculture a beaucoup évolué grâce aux innovations technologiques : il ne faut pas oublier que son objectif premier est de nourrir la population, tout en préservant l'environnement. C'est un défi important à relever ! »

PI : « Quelles compétences faut-il pour travailler dans l'international ? »

XL : « Je m'intéresse toujours de près au monde de l'enseignement supérieur. Le système français est peu connu à l'étranger, en particulier le système des Ecoles. L'excellence académique ne suffit plus, il faut être très bon en langues, ceci signifie le développement des cursus et cours enseignés en anglais, des séjours d'études et stages à l'étranger car il faut aussi avoir vécu à l'étranger pour comprendre le contexte interculturel : il faut quitter ses habitudes, aller vers les autres, écouter les autres et faire preuve d'humilité. Il faut aussi garder ses racines et ses valeurs.

On peut aussi partager son expérience internationale avec d'autres, localement. Prenons l'exemple du cycle ISFRADA à l'ISA. Cette formation, montée en partenariat avec l'université de Bucarest, accueille en France des étudiants de toute l'Europe de l'est. Formés un an sur un programme scientifique, mais également sur la communication et l'interculturalité, ils retournent ensuite dans leur pays, riches de cette expérience internationale et sont embauchés par des entreprises françaises implantées sur place. En effet, il faut savoir que les entreprises cherchent à recruter des « natifs » qui vont étudier ailleurs et reviennent au pays avec de nouvelles compétences : les « natifs » auront leur préférence car ils connaissant les subtilités de leur propre culture.

Il est également nécessaire de perfectionner constamment sa connaissance des langues ; parler couramment l'anglais et l'allemand m'est très utile dans mon activité professionnelle. »

PI : « Quel regard portez-vous sur l'évolution des échanges internationaux ? »

XL : « L'informatique et les technologies ont révolutionné la façon de travailler. Les voyages sont rapides mais il faut s'adapter au décalage horaire et être organisé. Je passe environ 40 % de mon temps en déplacement à l'étranger, pour des missions de 10 jours. Il faut donc savoir voyager léger, avec son bureau avec soi et bien gérer le temps de voyage pour rester en forme !

J'ai la chance, par mon métier qui touche à l'agriculture, d'aller sur les lieux de production et de rencontrer des personnes qui sont dans la vie rurale. C'est différent des villes, plutôt standardisées par la mondialisation.

Les jeunes ont aujourd'hui beaucoup d'opportunités pour voyager : petits prix, informations faciles d'accès : l'anglais est incontournable mais aussi la connaissance de la culture anglo-saxonne. Les jeunes doivent cultiver leurs talents. De même que je ne supporte pas les terres non cultivées, je n'accepte pas que des personnes ne fassent pas fructifier leurs talents.

PI : « Quelles recommandations souhaitez-vous faire à des jeunes qui aimeraient travailler dans l'international ? »

XL : « Voyagez, observez, écoutez surtout, et restez humbles : il n'y a pas de culture supérieure à une autre, elle est simplement différente ».

Entretien réalisé par Annie-Claude Guiset, DRI

Des stages intégrés à la formation

Depuis sa fondation en 1875, l'Université Catholique de Lille entretient des relations suivies avec les entreprises régionales et avec le monde professionnel. **Tous les cursus** proposés aux étudiants (170 filières, dans des disciplines très diverses) **incluent des stages** de durée variable, **en France ou/et à l'étranger,** afin de préparer au mieux l'insertion professionnelle de nos futurs diplômés. La plupart des stages sont évalués et validés en crédits ECTS (European Credit Transfer System), faisant ainsi partie intégrante de la formation. Généralement les stagiaires sont tenus de fournir au responsable des stages de leur Faculté ou Ecole un compte rendu ou un rapport de stage, parfois assorti d'une soutenance orale évaluée par un jury.

Cette immersion internationale peut prendre des formes très variées, qui vont du **stage court** d'un ou deux mois l'été, en 1ère ou 2ème année d'études, au **stage long** de six mois en 5ème année, avec un mémoire de fin d'études, en passant par des variantes de trois ou quatre mois en 3ème (Licence 3) ou en 4ème année (Master 1). Certaines de nos Ecoles proposent ou imposent une « coupure » d 'un semestre ou d'une année pendant le cursus, par exemple la « rupture » de quatre mois à l'ISA, l'« experiment » de même durée à l'ICAM, ou une année « sandwich » de **césure** à l'EDHEC ou à l'IESEG ou dans certaines Facultés, entre les cycles Licence et Master. Dans la majorité des cas, cette césure est effectuée à l'étranger et apporte aux étudiants une immersion linguistique, une expérience interculturelle et un vécu irremplaçable.

L'introduction, à partir de 2007-2008, dans le programme Erasmus, d'un volet stages, illustre l'évolution de ce programme européen de mobilité, lancé en 1987 et destiné initialement à stimuler la mobilité des étudiants et des enseignants vers des universités européennes pour développer un sentiment de citoyenneté européenne. Les **stages Erasmus** sont destinés à soutenir également la mobilité des jeunes vers des entreprises européennes, afin de faciliter leur **employabilité** dans un marché du travail mouvant et mondialisé. Dotés d'un financement européen conséquent, ces stages offrent à des jeunes qui se trouvent parfois dans une situation financière difficile la chance unique d'être immergés dans une entreprise européenne qui n'offre pas d'indemnité de stage, à la différence des entreprises françaises, qui sont contraintes d'indemniser tout stage supérieur à deux mois. Un certain nombre de stagiaires ont accepté de **témoigner** de leur expérience, leur bilan est en général très positif.

L'Université Catholique de Lille s'est engagée institutionnellement depuis deux ans dans le **projet européen Interreg KESS**, coordonné par Hogeschool Gent. Ce projet franco-belge implique des acteurs du monde universitaire et du monde économique de Flandre, du Nord et de Picardie, il vise à rapprocher ces acteurs par des échanges et à offrir des stages en France aux étudiants flamands, et des stages en Flandre aux étudiants français. D'autres activités ont été mises en place en 2012-2013, nous les présentons dans ce dossier, ainsi que des témoignages des premiers **stagiaires KESS** français partis en stage en Flandre en 2013.

Il est possible, dans certaines filières, de réaliser un **stage humanitaire** ou **solidaire** dans une association implantée dans un pays émergent. Ce type de stage est reconnu et validé car très formateur, comme en témoignent plusieurs étudiants dans ce dossier (et dans la rubrique consacrée à la coopération solidaire) : tous reviennent différents, ils portent un autre regard sur la France et sur le monde.

Les témoignages de ce dossier concernent principalement les étudiants « sortants », partant en stage à l'étranger, mais n'oublions pas l'autre volet : l'accueil de **stagiaires internationaux**. C'est une activité encouragée par le programme Erasmus, dans le cadre des consortia de stages Erasmus.
Pour soutenir ce mouvement, la Direction des Relations Internationales accueille chaque année des stagiaires étrangers ; plusieurs d'entre eux effectuent un stage de deux à trois mois, de mai à juillet au sein de l'équipe ESP (European Summer Program) ; ce sont souvent des étudiants accueillis en échange qui prolongent leur séjour d'études par un stage. Trois **stagiaires de l'ESP 2013** témoignent dans ce numéro.

Annie-Claude Guiset, Directrice adjointe Relations Internationales

Les stages Erasmus et autres stages professionnels



Comme nous le précisons en introduction de ce dossier, le **volet stages Erasmus** a été lancé par la Commission Européenne a débuté en 2007-2008 et a connu un **succès croissant**.
Pour donner une idée de son développement, prenons l'exemple du contrat coordonné par la DRI (Direction des Relations Internationales) de notre université, qui ouvre la possibilité à quasiment tous les étudiants (*) de tous niveaux (**) de réaliser **un stage Erasmus dans une entreprise européenne** et de bénéficier d'une bourse de stage Erasmus, sous réserve de répondre aux critères d'attribution définis par la Commission Stages Erasmus de notre université (***).

Quelques chiffres
En 2007-2008, les premiers stagiaires Erasmus étaient au nombre de 28, pour un volume de 132 mois de mobilité. En 2009-2010, ils étaient 48, pour 160 mois de mobilité.

A partir de 2011-2012, l'organisation en **consortium de stages**, encouragée par les promoteurs des programmes européens, a permis une dotation Erasmus plus importante (d'environ 140.000 euros) dont bénéficient chaque année une centaine de stagiaires pour un volume d'environ 400 mois de mobilité.
En 2012-2013, ce sont 95 étudiants de 12 Facultés, Ecoles et Lycées associés qui ont bénéficié d'une bourse de stage Erasmus.

Bilan global du volet stages Erasmus
En 6 ans, **376** étudiants ont effectué un **stage Erasmus dans 220 entreprises** en Europe.

(*) Tous les étudiants des Facultés et Ecoles intégrées dans ce contrat financier Erasmus, y compris les élèves des BTS de trois Lycées associés. Ceci ne concerne pas le groupe Edhec, l'Icam et l'ISA (ces Ecoles ayant chacune un contrat financier Erasmus propre).
(**) La mobilité stage Erasmus est possible dès la 1ère année d'études, à la différence du séjour d'études Erasmus, pour lequel l'étudiant/e doit avoir validé au moins une année d'études supérieures avant son départ. Les étudiants ne peuvent bénéficier de cette bourse qu'une seule fois dans tout leur cursus.
(***) Les bourses sont modulées selon les ressources familiales, leur montant varie de 240 à 500 euros par mois de stage Erasmus, la priorité est donnée aux stages non indemnisés ou peu rémunérés.

Le dispositif régional des bourses Blériot et des bourses de solidarité internationale

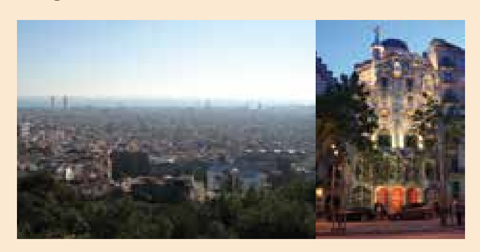


• Dans le cas où les étudiants effectuent un stage professionnel de 13 semaines minimum à l'étranger (ou dans les DOM TOM) et ne peuvent prétendre à la bourse de stage Erasmus, certains ont pu postuler à **la bourse régionale de mobilité Blériot** ; 45 étudiants de notre université ont bénéficié en 2013 de ce dispositif financé par la région Nord-Pas de Calais (qui a des critères d'attribution liés à un plafonnement des ressources) ; une bourse Blériot forfaitaire de 1.167 euros a été attribuée à chacun d'entre eux par la Commission Bourses Blériot de notre université.

• A noter également, les **bourses régionales de solidarité internationale**, financées par le Conseil Régional, destinées aux lycéens et étudiants (16-25 ans) partant en stage dans un pays émergent. Ces bourses forfaitaires de 500 euros permettent à ces jeunes de couvrir une partie des frais de voyage et de séjour occasionnés par un stage solidaire non indemnisé, qui peut être de courte durée. Plusieurs de nos étudiants ont bénéficié en 2013 de cette aide, en particulier des étudiants en médecine, qui témoignent dans ce dossier.

Témoignages d'étudiants partis en stage professionnel

Bastien, étudiant Ieseg en management, stagiaire Erasmus



Mon expérience chez Lafuma à **Barcelone** fut vraiment très enrichissante tant sur le plan personnel que professionnel. Lors de ce stage Erasmus j'étais responsable de tous les projets marketing de la marque Lafuma sur le marché espagnol. J'ai pu donc parfaire mes connaissances linguistiques en espagnol mais aussi et surtout en catalan (langue la plus utilisée dans le monde professionnel en Catalogne). J'ai également découvert une culture bien différente de la culture française et parcouru toute la Catalogne lors des nombreux événements marketing de la marque dans cette région. Une expérience inoubliable !

Kimberley, étudiante en commerce international



J'ai eu l'occasion d'effectuer un stage d'été de 3 mois et demi en **Crète,** dans un magnifique hôtel, situé au cœur de la ville d'Agios Nikolaos. Cette expérience reste l'une des meilleures de celles que j'ai vécues jusqu'à présent. Ce stage m'a non seulement permis de me développer sur un plan professionnel mais également sur un plan humain. Comme les Crétois parlent presque tous anglais couramment, j'ai pu améliorer mon niveau de langue de façon considérable.
Mais j'ai aussi eu l'opportunité de découvrir une nouvelle culture en m'immergeant dans la vie crétoise. La Crète est une région qui possède des paysages magnifiques ainsi qu'une façon de vivre exceptionnelle ! Ce qui m'a le plus impressionnée, c'est la mentalité crétoise ; les Crétois sont des personnes très accueillantes qui n'hésitent pas à vous apporter leur aide en cas de besoin. Grâce à ce stage, j'ai pu m'épanouir et vivre quelque chose hors du commun. Je ne regrette en rien mon choix et serais ravie de réitérer l'expérience

Antoine, étudiant FLSEG en Master 2 International Corporate Management

Dans le cadre de ma formation, j'ai réalisé un stage de 4 mois à Chengdu, en **Chine** ; cela a été une expérience très enrichissante que je ne regrette pas, avec un tuteur français qui m'a mis très vite à l'aise. J'ai noté de grandes différences culturelles qui m'ont frappé en Chine, comme la communication, le respect d'autrui, la propreté des rues, la densité de la population et de la circulation, la nourriture (très très) épicée (poivre du Sichuan). J'en suis tombé malade pendant une semaine à cause de cette épice qui m'a envoyé à l'hôpital chinois… Cependant je garde de très bons souvenirs, avec des visites culturelles comme la Grande Muraille de Chine, la Cité Interdite etc.
J'ai été étonné des difficultés pour communiquer en anglais dans la vie quotidienne. A Chengdu, une personne sur dix parle anglais, c'est tout. Donc, pendant les premières semaines, ce n'était pas facile d'indiquer ma route au taxi ou même de commander un hamburger !
J'ai perçu également des différences dans le milieu professionnel : les salariés ont peur de prendre des décisions et restent souvent en retrait lors des conflits ou des erreurs commises en entreprise.

Aline, étudiante en Master à l'ESTICE



L'opportunité s'est présentée de réaliser un stage de 5 mois très intéressant dans une industrie textile à Tomé, au **Chili,** où j'ai pu apprendre au niveau opérationnel à gérer le service achats et le service export, outre une participation opérationnelle et stratégique au service des ressources humaines, constitué de deux personnes, la DRH et moi-même (Assistante RH), ce qui est peu pour une entreprise de plus de 350 salariés. A noter, la grande proximité avec les salariés (en majorité ouvriers) et un personnel très accueillant, sans préjugés sur les étrangers.
J'ai été étonnée par l'importance de la hiérarchie. Ainsi, il est difficile pour les salariés d'avoir de l'autonomie, notamment sur la prise d'initiatives ou de décisions ; les dirigeants sont majoritairement étrangers ; il

y a également beaucoup de contrôle et de surveillance dans l'entreprise. A l'inverse, une grande confiance est accordée aux étrangers, c'est d'ailleurs pourquoi j'ai réussi à obtenir un rôle stratégique dans certains projets et à gagner une certaine autonomie. Enfin, le travail - y compris celui des cadres - est beaucoup plus opérationnel que stratégique, la prise de décisions est très contrôlée et nécessite une validation presque systématique (parfois difficile à obtenir) de la direction générale.
L'intérêt financier est très important au Chili ; il faut prendre en compte le fait qu'il s'agit d'une entreprise industrielle, située dans une des zones les plus pauvres du Chili. Même dans la vie de tous les jours, l'argent est un facteur très important ; par exemple, l'entreprise prête régulièrement de l'argent aux salariés, cette politique n'étant auparavant pas contrôlée, des personnes se sont retrouvées surendettées vis-à-vis de l'entreprise. En revanche, la solidarité est très grande au Chili. Par exemple, dans l'entreprise, dès qu'une inondation, un tremblement de terre, un décès… survient, les salariés et l'entreprise se mobilisent, financièrement ou matériellement, pour venir en aide aux personnes « victimes ».
Le travail au Chili est beaucoup moins stressant qu'en France, même pour certains postes cadres. Cela rejoint également le mode de vie chilienne de la ville. Les gens ne sont donc en général pas stressés. La notion de préférence est très présente au Chili ; par exemple, des privilèges seront donnés à l'un ou l'autre selon les préférences du responsable ou du manager… Le degré de protection que le salarié a dans l'entreprise selon ses relations (par exemple avec des responsables ou la direction générale) est également une réalité. Les conflits liés à ces deux facteurs sont assez nombreux.
Pour conclure : ce fut une expérience très enrichissante et constructive avec des personnes avenantes et ouvertes.

Laurène, étudiante FLSEG en Master 2 International Corporate Management

Le département marketing d'une entreprise située à Roskilde, **Danemark**, m'a accueillie pour un stage Erasmus de 6 mois à partir d'avril ; ce fut une très belle expérience notamment grâce aux rencontres que j'ai pu y faire ; la pratique de l'anglais est accessible avec tous les employés, diplômés ou non, à la différence de la France. Enfin sur le CV c'est toujours très valorisant d'avoir une expérience à l'étranger, cela est souvent très apprécié par les entreprises.
La culture d'entreprise est assez différente de celle que j'ai pu voir durant mes stages en France. Des événements sont parfois organisés au sein de l'entreprise (c'est très courant dans les entreprises danoises) tels que le « Friday bar » ou le repas de Noël, afin de provoquer des rencontres sociales entre collègues.
C'était ma première expérience dans une petite entreprise, nous étions 4 en tout au département marketing ; les horaires de travail diffèrent par rapport à la France ; on travaille en général 37 heures par semaine, de 8h à 16h avec une courte pause d'une demie heure pour le déjeuner ; les salariés commencent tôt pour pouvoir terminer tôt et s'occuper des enfants. Ce rythme de travail est lié sans doute au climat : il fait nuit très tôt l'hiver.

Axelle, étudiante en commerce international



Ce stage d'été de 3 mois à **Barcelone** a été ma première expérience en entreprise, ce fut une expérience incroyable. J'ai été complètement intégrée au sein de l'entreprise ; en tant qu'employée ayant de réelles responsabilités, j'ai acquis un savoir professionnel en matière de transport de conteneurs au niveau européen, de relations clientèle, j'ai augmenté mon niveau en espagnol et ai pu voir comment fonctionnait une entreprise en Espagne.
J'ai été très agréablement surprise par l'accueil au sein de l'entreprise, je me suis de suite sentie à l'aise, aussi bien avec mes collègues qu'avec les clients au téléphone. Il avait été très difficile de trouver un stage en entreprise en Espagne, dans la mesure où ce pays est touché de plein fouet par la crise en ce moment.
Le plus étonnant fut le jour où j'ai découvert qu'en Espagne, les jours fériés étaient différents selon la communauté (région) où l'on se situait. J'ai aussi pu vivre à l'heure espagnole, et donc travailler de 8h à 14h, ce qui est assez plaisant, on s'y fait vite. La sieste espagnole est réelle, les Espagnols aiment se reposer. De plus, les repas sont pris à des heures bien différentes : très tard, pour nous Français. Mais là encore c'est une habitude et avec la chaleur, on s'en accommode vite. L'Espagne est un pays où, à chaque heure du jour ou de la nuit, les gens sont dans les rues : je me suis donc toujours sentie en sécurité, car les rues ne sont jamais désertes.
J'ai eu l'impression que le rythme de travail était plus lent qu'en France. La gestion du temps n'est pas optimale dans la mesure où il y a une grande coupure entre 14h et 16h, ce qui allonge les journées de travail jusque tard le soir. J'ai aussi cru remarquer que les langues étrangères ne sont pas le point fort des Espagnols, en particulier l'anglais ! Barcelone est une ville formidable, cosmopolite, intéressante sur le plan culturel et social, et même si cette ville se situe en Catalogne, il est important de préciser que tous les Espagnols savent parler le castillan !

Fanny,
étudiante FLSEG en Master 2 ICM

Etudiante en 5^{éme} année, j'ai effectué un stage Erasmus de 6 mois au département communication de la Croix-Rouge luxembourgeoise. Mon stage était intéressant car il s'agit d'une association où volontaires et salariés travaillent avec un but commun : venir en aide aux plus vulnérables. Le fonctionnement est vraiment différent de celui d'une entreprise privée. J'ai été étonnée de la manière dont sont pris en charge les volontaires et les mécènes ; en effet l'association manque d'un coordonnateur, par manque de budget.
Ma mission était d'organiser le centenaire. J'ai donc appris à observer comment les Luxembourgeois organisent leurs fêtes. Il s'agit d'un petit pays, très riche et où tout le monde se connait. Les événements sont souvent très bien préparés et attirent beaucoup de monde. La ville de Luxembourg a un budget qui permet d'aider la Croix-Rouge luxembourgeoise à développer ses événements. De plus, les entreprises font beaucoup de dons à l'association ; les gens sont fiers d'aider et d'être attachés à un tel symbole.

Au Luxembourg, tout le monde parle parfaitement français, il est donc facile de s'intégrer et de partager ses idées mais il faut noter que les gens parlent au minimum quatre langues (luxembourgeois, français, anglais, allemand) et bien souvent une 5ème langue comme le portugais.Effectuer une expérience à l'étranger est toujours un plus. Cela permet de découvrir un nouveau pays, des nouvelles personnes, d'autres façons d'approcher le travail.
Nous pouvons apporter notre savoir au pays étranger et lui en échange nous apprend également les siens. J'ai aussi découvert qu'il

n'est pas toujours possible d'être l'acteur principal dans tous les projets du fait d'un manque de connaissances du pays, de la culture et des habitudes. Il y a des choses à accepter et qui ne se changent pas.

Imane, étudiante en BTS gestion des PME PMI au Lycée Notre Dame de Grâce

J'ai eu l'occasion d'effectuer un stage Erasmus de 2 mois en Espagne, de mi-mai à mi-juillet, dans une agence immobilière située à Olesa de Montserrat, en Catalogne, une jolie ville touristique. On sent que la crise est réelle, le travail est rare, le salaire minimum très bas. Cependant les Espagnols restent souriants et agréables, très ouverts aux autres, malgré la crise. Toute la région catalane est tournée vers le football, c'est un véritable phénomène de société, qui fait le bonheur et la fierté des habitants. J'ai été étonnée des horaires de travail, un peu décalés par rapport à la France : 9h-13h30 et 17h-20h.

J'ai découvert à quel point l'identité catalane est affirmée : la Catalogne réclame haut et fort son indépendance et ses habitants parlent le catalan, de préférence à l'espagnol. Ce stage m'a permis toutefois de bien pratiquer la langue et de progresser en espagnol ; grâce à cette immersion, j'ai pu mieux comprendre certaines traditions culturelles et fêtes (San Joan, feria…).

Elèves-ingénieurs ICAM : l'expérience du stage international

Les étudiants de l'Icam ont de nombreuses occasions de réaliser un stage à l'étranger.

Les élèves de la formation Ingénieur Icam intégré ont cette possibilité en 1ère, 2ème et 5ème année, la durée du stage étant de plus en plus longue, jusqu'à six mois en dernière année.



En 2013, ce sont d'ailleurs 13 étudiants de 5ème année qui ont fait le choix de partir à l'étranger pendant un semestre. Les destinations étaient diverses : Chine, Roumanie, Thaïlande, Afrique du Sud, Suisse, Italie, Philippines, Algérie…

Quant aux élèves de la formation ingénieur Icam apprentissage, ils ont deux opportunités d'effectuer une période à l'international, en 1ère année et entre la 3ème et la 4ème année. Cette dernière étant obligatoire, ils doivent effectuer une mission de 3 mois à l'étranger et, dans la mesure du possible, dans une filiale de leur entreprise d'apprentissage.

Cette année, ce sont 76 jeunes qui sont partis dans le monde entier : du Royaume-Uni au Brésil, en passant par l'Allemagne, les États-Unis, le Vietnam ou la Pologne.



Ils sont désormais de retour et l'ont célébré à l'occasion du « Cosmopol'Icam » qui s'est déroulé à l'Icam, du 7 au 11 octobre 2013. Au programme : exposition photos, vidéo, témoignages, rencontres maitres d'apprentissages – tuteurs institut – apprentis, soutenance de période…



Des expériences enrichissantes qui permettent à la fois de compléter son expérience professionnelle, d'améliorer la pratique d'une langue étrangère, de s'adapter à un mode de vie différent et de découvrir une nouvelle culture professionnelle.

Des témoignages d'étudiants Icam

Marine explique : « J'ai eu la chance de partir au Mexique pour ma période internationale. J'ai mis en place la méthode 5S : dans la nouvelle usine l'Oréal du Mexique, durant 15 semaines. J'ai vécu une incroyable expérience, à l'autre bout du monde en autonomie. L'intégration s'est très bien déroulée, malgré les difficultés avec la langue au début. »

Marie raconte : « J'étais au Japon, dans l'un des usines du groupe l'Oréal, où je fais mon apprentissage. J'ai travaillé sur l'automatisation de fichiers via VBA, ce qui est ma mission de mon entreprise d'apprentissage, mais la taille de l'usine au Japon, m'a permis d'avoir de plus grandes responsabilités. L'expérience internationale et en particulier au Japon a été très enrichissante et pleines d'expériences professionnelles, culturelles et personnelles. En deux mots, à refaire ! »

Maud, étudiante en Master 2 Affaires Internationales Trilingue, parcours communication à la FLSH, a effectué son stage de fin d'année de 4 mois à Atlanta, aux Etats-Unis



Maud, parle-nous un peu de ton stage « made in the USA »…

J'ai travaillé de mai à août 2013 en tant qu'assistante chef de projet chez Porsche à Atlanta dans le département Marketing, qui gère aussi la communication. Au départ je n'avais pas vraiment de missions prédéfinies. J'ai donc d'abord fait un peu de veille concurrentielle pour mieux me familiariser avec le secteur de l'automobile de luxe, puis j'ai eu la chance de participer au lancement du projet Porsche 918, la première voiture hybride de luxe, vendue un million de dollars. J'ai également collaboré à l'organisation d'un concours d'automobiles de prestige en Californie afin de célébrer les 50 ans de la Porsche 911.

As-tu rencontré des difficultés avant ou pendant ton stage ?
Administrativement, c'est plutôt long mais tout s'est bien passé. Cependant, il a fallu que je trouve un sponsor pour obtenir mon visa ; j'ai pu être sponsorisée par la Chambre d'Industrie germano-américaine. Le coût est plutôt important : le visa et le billet d'avion m'ont coûté plus de mille euros Mais j'ai eu la chance de pouvoir bénéficier de la bourse Blériot du Nord-Pas-de-Calais, bourse régionale de mobilité. En ce qui concerne la langue, je parlais déjà couramment anglais, mais le plus difficile ce sont les termes techniques, les acronymes, les jeux de mots et surtout les blagues ! Mais ces difficultés linguistiques motivent pour pouvoir avoir des responsabilités.

Qu'as-tu tiré de cette expérience ?
Ce stage m'a permis d'améliorer mon anglais évidemment. Il m'a aussi aidé à définir davantage mon projet professionnel, qui pour ma part, se dessine à l'international. Humainement parlant, j'ai beaucoup appris puisque j'ai travaillé avec beaucoup d'étrangers notamment italiens, allemands et américains. Et j'en ai appris plus sur le secteur automobile de luxe, un domaine que je connaissais déjà un peu.

Quels sont tes projets ? Repartir à l'étranger l'année prochaine pour ton stage ?
A la fin de mon stage chez Porsche, mes supérieurs m'ont fait savoir que si je cherchais un emploi dans ce secteur à la fin de mes études, ils seraient ravis de m'en proposer un, en France ou ailleurs. Mon objectif est de travailler dans une entreprise de luxe en France, pour obtenir par la suite une mutation à l'étranger.

Entretien réalisé par Charlie Perreau, étudiante en journalisme

Plusieurs étudiants en BTS comptabilité et gestion des organisations (CGO) au Lycée De la Salle ont pu réaliser un stage Erasmus de 2 mois. Ils témoignent de cette expérience.

Antoine

Mon établissement m'a permis de réaliser un stage Erasmus d'une durée de 2 mois à l'étranger. J'ai saisi l'opportunité qui m'a été proposée pour effectuer ce stage professionnel à **Plymouth**, Royaume Uni. Mes attentes concernant ce stage étaient multiples.
Ce stage devait être l'occasion de mettre en pratique la théorie reçue en cours. Il m'était également important d'avoir un aperçu de la vie en entreprise. De plus, je souhaitais avoir quelques responsabilités afin de mesurer mes capacités intellectuelles, opérationnelles et sociales. Dans un contexte de mondialisation, la possibilité d'améliorer ma connaissance de la langue anglaise me paraissait intéressante. Enfin, je considérais ce stage comme une opportunité d'acquérir de l'expérience dans le domaine professionnel.
Après ma rapide intégration dans l'équipe, je devais réaliser plusieurs tâches qui ont constitué une mission de stage globale. Chacune de ces tâches, utile au service et au bon déroulement de l'activité de l'entreprise, s'est inscrite dans la stratégie de celle-ci et plus précisément dans celle du service administratif en mettant en avant les différents domaines du management.
Je garde du stage un excellent souvenir, il constitue désormais une expérience professionnelle valorisante et encourageante pour mon avenir. Je pense que cette expérience en entreprise m'a offert une bonne préparation à mon insertion dans le marché du travail, elle a été pour moi une expérience très enrichissante.

Cassandra

J'ai pu effectuer un stage Erasmus de 2 mois dans le service comptabilité d'une entreprise à **Portsmouth**, au Royaume Uni. C'était intéressant de connaître la façon de travailler des Anglais, de parler tous les jours leur langue, sans possibilité de s'exprimer en français, cela vous force à progresser. J'ai apprécié le travail en équipe, d'autres étudiants étrangers étaient dans le même service que moi.
J'ai trouvé que les Britanniques étaient moins stressés que les Français en ce qui concerne le travail mais aussi dans la vie de tous les jours, très soucieux de notre bien-être. Par ailleurs ils ne vont pas vous juger sur votre façon de vous habiller ou sur votre style de vie, mais ils sont plutôt curieux de la connaître.

Elodie

J'ai eu la chance de pouvoir réaliser mon premier stage de 2 mois, de mi-mai à mi-juillet, à l'étranger : à **Portsmouth**, une jolie ville anglaise et cette expérience internationale me donne envie de voyager. J'ai été surprise par la propreté de la ville, l'esprit citoyen des Britanniques, le nombre de drapeaux sur les maisons, l'attachement à la famille royale.

Les horaires des repas sont différents : les Anglais mangent peu le midi et tôt le soir (vers 18h). Ils semblent rarement stressés et appellent tout le monde « love » ou « sweet heart ». J'ai apprécié l'aide de la bourse de stage Erasmus, qui m'a permis de faire ce stage dans de bonnes conditions.

Juste

L'opportunité m'a été offerte de pouvoir faire un stage Erasmus de 2 mois, en juillet-août, dans une entreprise de plus de 50 salariés à **Portsmouth**. J'ai été frappé par l'efficacité professionnelle des Anglais, et par l'environnement international et convivial au sein de l'entreprise, qui recrute des personnes de plusieurs nationalités européennes et il y avait une bonne ambiance chez les salariés.
Ce qui m'a beaucoup étonné, c'est le fait que personne ne parle d'autre langue que l'anglais dans l'entreprise, et pour moi c'était un peu difficile au début ; j'ai dû m'adapter. C'était mon premier séjour de travail dans une entreprise à l'étranger et j'ai trouvé cela très intéressant de découvrir une autre manière de travailler, à laquelle je n'étais pas habitué. Les Anglais travaillent avec rigueur et précision, c'est-à-dire que l'on n'a pas droit à l'erreur et que l'objectif est la réussite. Mais tout s'est bien passé pour moi et j'ai beaucoup apprécié ce stage professionnel, dont l'organisation a été facilitée grâce à la bourse Erasmus. Ce fut un séjour riche de découvertes.

Des étudiants en BTS au Lycée Saint Jude témoignent







Antoine et Loïc, stagiaires Erasmus à Amsterdam, Pays Bas
Pierre-Olivier et Jean-Brieuc, stagiaires à Hangzhou et à Shenzhen, Chine

Le choix d'un parcours d'études est souvent difficile, particulièrement depuis quelques années. Le monde a changé et tout va tellement plus vite. Il faut savoir s'adapter, il faut être mobile, flexible et compétent. Avoir l'opportunité de bénéficier d'une expérience à l'international est une véritable chance d'enrichir son parcours et de s'enrichir soi-même. De nombreuses filières offrent maintenant la possibilité de faire des stages à l'étranger et les différents dispositifs existants permettent d'accéder à cette expérience formatrice qu'est le stage.

En associant immersion linguistique, culturelle est professionnelle, le stage à l'étranger offre un plus non négligeable, permet de devenir opérationnel sur le terrain et permet de gagner en assurance.

L'on apprend tellement plus en situation. Les enjeux ne sont pas les mêmes et l'on passe du cocon douillet de l'école au monde de l'entreprise, la plupart du temps dans un environnement inconnu qui pousse à la découverte et stimule l'ouverture d'esprit.

En cela, le stage dans un autre pays européen nous a apporté à tous une nouvelle manière de voir les choses et nous a beaucoup appris. Aucune expérience n'est anodine et selon le pays et/ou l'entreprise, le dépaysement est soit une véritable révélation, soit une découverte de la différence et de la diversité du monde, soit un tremplin. Ainsi, il est intéressant d'échanger sur la diversité des approches dans les entreprises et toutes nos expériences ont été différentes et riches d'enseignements.

Le management est très différent selon que l'on travaille dans un pays hispanophone ou un pays anglophone ; il en va de même pour les rythmes de vie, le découpage du temps de travail et les rythmes de travail. Beaucoup d'entre nous ont eu un temps d'adaptation et ont dû apprendre à se débrouiller seuls dans un milieu inconnu, d'autres ont été surpris par la facilité d'abord des personnes, d'autres encore se sont étonnés des heures des repas décalées ou de méthodes de travail nouvelles pour eux ou encore du rapport à la hiérarchie.

Nous avons tous apprécié l'immersion linguistique et la reconnaissons comme un préalable à la maîtrise parfaite d'une langue étrangère, complément indispensable aux cours dits théoriques de langue. On apprend plus lorsque la nécessité fait loi…

L'envie de bien faire est aussi un aspect important de cette expérience qui permet à chacun de valider sur le terrain les acquis de l'école et de roder son adaptabilité.

Quoiqu'il en soit, aucune expérience n'est aussi formatrice que celle-là et cette expérience est devenue encore plus accessible grâce au dispositif Erasmus ; les bourses de mobilité stage Erasmus nous ont permis d'envisager sereinement le stage dans un autre pays, qui en soi représente un budget, surtout pour les jeunes que nous sommes. Mais grâce à la réactivité des acteurs du programme Erasmus, nous avons tous pu partir dans de bonnes conditions.

Nous espérons tous avoir l'occasion de renouveler l'expérience, soit pour un autre stage, soit pour un séjour d'études. To be continued !

Projet Interreg KESS







Knowledge center to Entreprise Services through Students
Services transfrontaliers de centres de connaissances à l'intention des entreprises

L'objectif du projet franco-belge Interreg KESS est de « renforcer l'alignement entre l'offre de formation et les besoins du marché du travail » en facilitant les échanges entre les entreprises flamandes et les stagiaires français, entre les entreprises françaises et les stagiaires flamands, dans les domaines suivants : commerce, management, technologies, communication….

En pratique, KESS propose une plateforme via son site web, qui assure l'interface entre les entreprises en recherche de stagiaires ou de collaborateurs et les demandes de stages, par exemple, de part et d'autre de la frontière. Les enseignants et chercheurs souhaitant développer des partenariats avec le monde de l'entreprise sont concernés également.

Site web www.kessproject.eu

Projet Interreg KESS : découvrir un autre monde à deux pas de chez soi

Notre Université est partenaire depuis un an du programme Interreg « KESS » qui associe également pour la partie française, France Business School à Amiens et pour la partie belge des « Hogeschool » (Hautes Ecoles) de Gand (qui coordonne le projet) et de Courtrai en Flandre.
Plusieurs établissements de l'Université Catholique de Lille sont impliqués et intéressés : les Facultés, les Ecoles ESTICE, ISTC, ISEN, IESEG, ICAM, ISA, les Lycées associés (pour leurs étudiants en BTS)…

Les Chambres de Commerce et d'Industrie Grand Lille, la Ville de Marcq-en-Baroeul, les Chambres de Commerce de Flandre Occidentale et de Flandre Orientale participent à ce programme, dont le but est de multiplier les échanges entre étudiants, enseignants et entreprises, notamment par le biais de stages d'étudiants français en Flandre, et d'étudiants flamands dans des entreprises de la région Nord-Pas de Calais Picardie.

Au cours des 18 premiers mois (le programme se poursuit jusque fin 2014), 90 entreprises, 16 organisations professionnelles, 56 enseignants et 380 étudiants français et belges ont été impliqués dans des rencontres, visites d'entreprise, stages, participations à des forums. Les stages restent cependant difficiles à mettre en œuvre du fait de la barrière de la langue, des agendas, des spécialités professionnelles offertes ou demandées pour ces stages.

On s'aperçoit aussi que nos étudiants, quand ils veulent aller à l'international, rêvent plutôt de contrées lointaines et souvent anglophones : Etats-Unis, Australie… Ils n'imaginent pas qu'à quelques encablures de Lille, la Flandre belge offre une Université parmi les meilleures du monde, des entreprises puissantes et de haute technologie (Bio Vallée autour de Gand, BARCO…), l'opportunité de parfaire son anglais, et de découvrir le savoir-faire technique et professionnel remarquable de nos amis flamands.
Précisons aussi que cette région de la Belgique est quasiment en situation de plein emploi, ce qui peut offrir de belles perspectives professionnelles à nos jeunes futurs diplômés.

Francis Deplancke, Directeur Général des Relations Extérieures et des Financements, Université Catholique de Lille

Les partenaires du projet

HoGent

Hogeschool Gent

Avec ses 12.000 étudiants, c'est la plus grande Hogeschool flamande ; elle propose un large éventail de formations couvrant de nombreuses disciplines. En tant qu'établissement d'enseignement, la HoGent est ancrée au niveau régional et tournée sur le monde.
Par le biais de sa recherche scientifique et appliquée, la Hogeschool entend se profiler comme un fer de lance dans le domaine de la collaboration avec le monde de l'entreprise ; elle souhaite, en tant que centre de connaissance, fournir un soutien aux chefs d'entreprise.

C'est une "école supérieure qui a l'esprit d'entreprise" : le Centre d'Entreprise tisse des liens entre la Hogeschool Gent et les entrepreneurs ; ceci apporte un double bénéfice : aux étudiants par l'expérience pratique, aux entrepreneurs par l'apport des étudiants.
Les entreprises peuvent contacter ce Centre pour soumettre des demandes les concernant (stages, élaboration d'un business plan, étude de marché, …). Celles-ci sont traitées par des étudiants, sous la supervision d'un professeur et coach afin de surveiller la qualité du travail effectué.
HoGent offre un statut spécial aux étudiants-entrepreneurs qui reçoivent aussi un soutien du Centre d'entreprise.

Pendant leurs études, les étudiants acquièrent les compétences requises et développent leurs talents, ils ont l'esprit d'entreprise et peuvent aisément être affectés sur le terrain.

Hogeschool West-Vlaanderen (Howest)



Howest est une école supérieure dynamique au développement rapide, dont les campus sont situés à Bruges et à Courtrai, en Flandre Occidentale. Dans ses formations, sa vision et sa politique, Howest affiche une option forte pour l'innovation et la créativité, avec un regard pluraliste et international sur l'enseignement, la recherche et les services sociaux. Les 22 formations de licence et les 7 formations de master (les masters sont conventionnés avec l'Université de Gand) accueillent 6.000 étudiants ; par leur qualité, elles sont en adéquation étroite avec les besoins du marché du travail et de la société. Elles couvrent les domaines suivants : Architecture, Soins de santé, Sciences commerciales et gestion, Sciences industrielles et technologie, Enseignement, Travail socio-pédagogique.
La Hogeschool West-Vlaanderen est en outre un partenaire actif et apprécié pour des projets et des activités de recherche en lien avec le monde de l'entreprise et le secteur non-marchand ; elle a été, au cours des dernières années, reconnue à plusieurs reprises la haute école la plus entreprenante de Flandre.

France Business School Amiens



Grande Ecole Française, France Business School est un établissement d'enseignement supérieur international et multi-campus de 7.000 étudiants, expert en :

- détection de jeunes talents créatifs et entrepreneuriaux,
- pédagogies innovantes, efficientes et différenciées,
- accompagnement d'étudiants et professionnels dans la définition et réalisation de leur projet professionnel.

Elle s'est donné pour mission la promotion et la formation tout au long de la vie d'esprits créatifs et entrepreneurs, audacieux, agiles et responsables, capables de piloter organisations et projets privés ou publics, à but lucratif ou non, de toutes tailles et dans un contexte international.

Totalement orientée vers la résolution des problématiques et défis économiques du XXIème siècle et solidement enracinée sur ses territoires dont elle promeut les savoir faire, elle est une école engagée et passionnée pour le développement et la réussite de ses participants, partenaires et territoires.

Voka Oost-Vlaanderen et Voka West-Vlaanderen (Chambres de commerce)



Ces deux chambres de commerce, respectivement situées à Gand et à Courtrai, sont très dynamiques : elles entretiennent des liens étroits avec les entreprises de Flandre Orientale et de Flandre Occidentale, animent des réseaux, des événements… L'internationalisation est au cœur de leur stratégie.
Elles sont des partenaires actifs dans le projet Interreg KESS, en facilitant les contacts avec les sociétés à dimension internationale implantées dans leur zone géographique d'influence, elles organisent des visites d'entreprises en Flandre pour les étudiants français et proposent des rencontres entre responsables du monde économique et du monde de l'enseignement supérieur.

Ville de Marcq-en-Baroeul



Ville de 40.000 habitants située au cœur de la Métropole lilloise, Marcq-en-Barœul est une ville dynamique et entreprenante. La Direction du Partenariat Économique de la Ville est un service dédié aux entreprises. Elle organise de nombreuses activités pour le développement économique et l'emploi : rencontres-débats, forum emploi…
La ville recense plus de 2200 sociétés (en plus des 700 artisans et commerçants) ; la plupart sont issues du secteur tertiaire et se répartissent dans des parcs d'affaires, le long des grands boulevards sur l'axe de Lille, Roubaix et Tourcoing. Les entreprises bénéficient d'infrastructures importantes : proximité des nœuds autoroutiers, du TGV (à 10 minutes en transport en commun des gares de Lille-Flandres, Lille Europe).

La Ville de Marcq en Baroeul est impliquée dans le projet Interreg Kess en tant que membre associé ; elle apporte son soutien actif, son savoir-faire et son réseau d'entreprises.

Les activités mises en œuvre

Depuis le lancement du projet, différentes activités transfrontalières ont pu être développées grâce au concours des six organisations partenaires et au soutien de membres associés :

- rencontres entre responsables des établissements d'enseignement supérieur de Gand, Courtrai et Lille (coopération académique élargie)
- contacts entre homologues (formateurs en communication interculturelle, Institut de l'Entrepreneuriat/Centre de l'Entreprise)
- Networking (rencontres entre responsables relations entreprises et stages)
- participation de responsables et d'étudiants à des Forums Jobs ou Emploi (à Marcq-en-Baroeul, à Courtrai et à Lille)
- visites d'entreprises en Flandre
- interventions lors de tables rondes sur les stages
- sensibilisation des acteurs économiques français et flamands au projet Interreg Kess à l'intérêt d'accueillir des stagiaires
- stages étudiants en Flandre (7 étudiants français) et en France (4 étudiants belges)
- Bootcamp interculturel pour étudiants

…

Bootcamp dans les Ardennes

Ce séminaire de formation interculturelle a réuni 14 étudiants flamands et français durant trois jours, fin octobre 2013, dans les Ardennes belges ; deux formateurs et quatre professionnelles des relations interantionales accompagnaient ce groupe.



Les étudiants et les représentants du staff venaient des quatre établissements d'enseignement supérieur partenaires du projet : HoGent, Howest, France Business School Amiens et Université Catholique de Lille

Témoignages de nos premiers stagiaires KESS

Sept de nos étudiants ont pu réaliser un stage de 6 semaines à 3 mois et demi en Flandre grâce au projet Interreg KESS, dans des domaines variés : ingénierie, management, design…

Robin, élève-ingénieur ICAM

Ayant participé le 21 mars, dans le cadre du projet KESS, à la visite de l'entreprise BARCO et au JobHappening à Courtrai, j'avais été sensibilisé aux possibilités offertes par les entreprises installées en Flandre. Ce stage de 12 semaines, réalisé l'été 2013 au Département Design de l'entreprise Quinze & Milan, à Courtrai, dans une petite équipe, a été une opportunité for midable : j'ai été agréablement surpris qu'on me donne la chance de travailler dans un studio de design en tant qu'élève-ingénieur de 4ème année, afin que je puisse apporter les connaissances techniques sur certains sujets ; les idées novatrices sont bien acceptées, ce qui permet d'oser aller plus loin. Il me semble qu'en Belgique, les choses bougent plus vite qu'en France, que ce soit dans le développement des produits ou dans l'innovation. J'ai eu un sentiment de véritable « culture internationale » chez Quinze & Milan, d'une culture d'Euro-métropole, que l'on ressent en vivant à Lille. On m'a amené à être très autonome dans ma façon de travailler pendant ce stage et à prendre des décisions qui me semblaient être les plus appropriées, bref on m'a fait vraiment confiance et ce fur très constructif. J'espère poursuivre mon futur projet dans le domaine du design, grâce à cette entrée en matière que fut ce stage.

Jonathan, élève-ingénieur ISEN

J'ai effectué un stage de 3 mois au cours de l'été 2013, en tant qu'étudiant en Master 1 filière électronique (4ème année) dans

le Département Network Virtualization de l'entreprise BARCO à Courtrai. J'ai été très bien accueilli dès mon arrivée ; ce qui m'a étonné, c'est que dans un Département d'une douzaine de personnes, certaines ne se connaissaient pas et ne se parlaient jamais dans la journée, ce qui n'empêchait pas la très bonne entente de l'équipe lors des réunions de travail ; j'ai remarqué que les horaires de travail étaient assez souples, y compris pour les stagiaires, à la différence de la France.
Au départ je souhaitais réaliser mon stage en Angleterre pour perfectionner mon anglais, mais mes démarches n'ont pas abouti. Un ami m'a conseillé de m'inscrire sur la plateforme KESS, que je ne connaissais pas. J'ai eu la chance d'obtenir ce stage en Belgique, dans la partie flamande et dans une entreprise de pointe, où j'ai toujours parlé anglais, ce qui ne m'a pas gêné, bien au contraire.

Romain, élève-ingénieur ICAM (en formation par apprentissage)

J'ai été informé du projet KESS par la responsable relations internationales et stages de l'ICAM Lille, ce qui m'a permis d'effectuer un stage d'été de 13 semaines dans l'entreprise De Jaeger Automation à Waarschoot, en Flandre orientale, au Département Commercial & Marketing. J'ai été bien intégré à l'équipe de 12 personnes, dans un environnement qui m'a surpris : les bureaux sont organisés en open space, les employés ont une grande complicité (par exemple certains pratiquent des jeux vidéo entre eux pendant la pause du midi et le soir), les responsables se tutoient.
Dans l'ensemble, les personnes parlent peu français, mais elles maîtrisent bien l'anglais. C'était un stage intéressant et formateur ; je pense qu'il faut augmenter la visibilité du projet KESS auprès des étudiants en les informant dès la rentrée.

Aurélien et Martin, étudiants ISEN

Tous deux élèves-ingénieurs en Master 1 dans les technologies digitales et leurs applications, nous avons fait notre stage d'application dans le même laboratoire d'automatique à Gand, qui compte une équipe de 5 personnes. Nous avons été marqués par le bon accueil de nos encadrants, la confiance témoignée à notre égard et la possibilité de travailler en autonomie. Il faut noter aussi la qualité du matériel que nous avons pu utiliser mais la limitation du réseau internet par mois.
Dans la vie de tous les jours, nous avons pu remarquer l'importance accordée au développement durable : tri sélectif des déchets, place importante du vélo comme moyen de transport.
Nous ne connaissions pas le projet KESS, mais il offre des opportunités intéressantes. Notre stage a été une excellente expérience.

Mina, étudiante IESEG

J'ai beaucoup apprécié ce stage d'été de 6 semaines dans l'entreprise KIVIK à Burst (Erpe-Mere), en Flandre orientale ; j'étais assistante marketing et devais prospecter des entreprises. J'ai pratiqué un marketing de proximité : phoning, flyers, je devais être à l'aise au téléphone et choisir le bon argumentaire.
Ce stage a été formateur au plan professionnel car j'étais très autonome, on m'a confié des responsabilités ; j'ai appris à travailler sur de nouveaux outils de communication. Ce fut également une expérience humaine très riche d'échanges relationnels ; la Flandre est proche du nord de la France mais j'y ai vécu un vrai dépaysement, l'ambiance est très chaleureuse, les gens sont très proches les uns des autres. J'encourage les étudiants à vivre cette expérience grâce au projet KESS.

Hugo, élève-ingénieur ISEN

Etudiant en filière informatique Master 2 (5ème année), j'ai pu réaliser un stage de 3 mois et demi à partir de fin avril dans l'entreprise BARCO à Kuurne, près de Courtrai, en Flandre occidentale.
Je n'ai pas noté de différences flagrantes par rapport aux grandes entreprises françaises, mais ce stage m'a permis de travailler en anglais et d'adapter mon discours à des personnes qui ne travaillaient pas dans le même domaine que moi. C'est cette expérience que je retiens le plus.

Stages solidaires

Starfish : Auction + Internships in Guatemala

La direction et les étudiants de l'Estice ont choisi de soutenir une association américaine intitulée Starfish One by One, œuvrant au Guatemala. L'objectif de cette association est de permettre à des jeunes filles maya, autrement privées d'école à partir de 12 ans afin de subvenir aux besoins familiaux, de poursuivre leur scolarité jusqu'à la fin du lycée pour entamer des études supérieures. L'Estice s'est engagée à envoyer tous les ans deux étudiants pour effectuer un stage auprès de ces jeunes filles et contribuer à l'accompagnement du projet.

Cette année ce sont Ingrid et Agathe qui ont eu la chance de vivre 8 semaines à Panajachel. Elles nous font part de leur expérience.

Nous sommes deux étudiantes de Licence 3 à l'Estice. Cet été, pour notre stage de 2ème année, nous avons eu l'opportunité de partir travailler au Guatemala pendant deux mois ; ceci pour l'Association Starfish One by One, qui soutient l'éducation des jeunes filles au Guatemala. Au-delà de ce stage, nous avons découvert une culture totalement différente de la nôtre qui nous a profondément marquées. Ce fut une expérience formidable, riche en découvertes et surtout en rencontres : nous avons en effet tissé des liens très forts avec la population locale.
C'était un merveilleux séjour que nous n'oublierons jamais. Et si ce voyage était à refaire… Nous sommes déjà prêtes à sauter dans l'avion sans hésitation !

L'AIESEC a le soutien de l'Estice

AIESEC est la plus grande association estudiantine au monde : 88 000 membres à travers le globe, présente dans plus de 115 pays, 15 000 personnes bénéficiant du **programme de stages** chaque année. Cette organisation internationale permet aux jeunes d'explorer, de développer leur potentiel de leadership et de vivre une expérience humaine unique à travers les différents apprentissages qu'elle propose. Elle offre aux étudiants la possibilité d'effectuer un stage humanitaire responsabilisant dans des domaines répondant à des problématiques actuelles telles que l'environnement, le droit des femmes, les droits de l'homme, ou l'éducation… Mais aussi des stages à vocation professionnelle dans une de leurs 4500 entreprises partenaires : Microsoft, UBS, Electrolux, Unilever…
L'organisation existe depuis 5 ans dans la région mais a connu une croissance exponentielle l'année dernière grâce au dévouement d'une dizaine de personnes principalement issues de l'Estice, école de commerce international.
En effet, en 2ème année l'Estice propose un module permettant de développer un projet de A à Z dans des domaines tels que : l'ouverture à l'international, les perspectives professionnelles, le bureau des arts, le bureau des étudiants ou encore la communication. L'expérience AIESEC a mêlé à la fois technique de vente (25 personnes sont parties cet été avec AIESEC), mais aussi la communication et la promotion de nombreux événements tels que des conférences, des animations des thèmes internationaux…



Anne-Sophie, étudiante ESTICE en 1ère année, a réalisé un stage d'été de 2 mois et demi à Ho Chi Minh Ville dans le cadre d'un projet AIESEC

Ce stage bénévole m'a ouvert les yeux, je me suis rendue compte que j'étais gâtée, que des choses qui me paraissaient normales, étaient enviées par les Vietnamiens (par exemple, la chance de pouvoir voyager). J'ai découvert une autre culture, une autre façon de vivre, des personnes extraordinaires qui n'ont rien et qui peuvent tout vous offrir. Ce stage m'a aussi donné le goût de voyager, l'envie de découvrir le monde. Je pensais qu'en allant à Ho Chi Minh Ville, je ne serai pas si dépaysée en raison de l'influence occidentale.

Mais je m'étais trompée : dès que l'on s'éloigne ne serait-ce de 100 mètres du quartier touristique, on est tout de suite dans la « misère ». J'ai été aussi fort étonnée du trafic. En France, les routes sont délimitées, il y a un code de la route, des panneaux de signalisations, mais au Vietnam tout le monde circule sur un deux roues : scooter, moto, et les gens roulent dans tous les sens.

Les piétons, pour traverser la route, doivent passer entre les quelques voitures, les motos et les bus qui arrivent droit sur vous, il faut être prudent !

En France, lorsque vous êtes en retard, particulièrement en entreprise, c'est un manque de professionnalisme et de respect. Au Vietnam, le retard fait partie de la culture. De plus, en France, l'organisation est capitale, au Vietnam j'ai eu beaucoup de problèmes avec cela, que ce soit pour mon planning (attente de 5 jours), les lieux de rendez-vous, etc… J'ai rencontré un Français qui avait monté sa propre entreprise sur place, il m'a dit que l'organisation du travail français lui manquait, car les Vietnamiens sont souvent en retard, et s'ils sont absents ils préviennent au dernier moment.

J'ai aussi vécu cette différence ; que ce soit dans les voyages organisés (tour guides), dans mon travail en tant qu'enseignante (cours d'anglais), ou dans mes sorties avec mes amis vietnamiens. En étant bénévole, j'ai pu voir mon stage d'une autre manière mais le bénévolat a ses inconvénients (frais d'inscription AIESEC, de voyage et de logement, assurance…) ; je pense que ces frais sont un frein au volontariat. Cependant j'ai vécu une expérience inoubliable.

Marie-Alix, Camille et Eric, étudiants en 3ème année de médecine, ont effectué un stage d'un mois à l'hôpital d'Efok. Ils partagent avec nous leurs impressions.

« Certains aspects de la médecine et plus globalement du système de soins nous ont étonnés, et même parfois choqués :

- au Cameroun il n'existe pas de sécurité sociale comme en France, par conséquent l'accès aux soins n'est pas possible pour tous, notamment pour les plus démunis,
- les mesures d'asepsie ne sont pas systématiques. Par exemple les malades contagieux ne sont pas isolés et les soignants pas bien protégés (masque, blouse...). La préoccupation des infections nosocomiales, très présente en France, est presque inexistante dans l'hôpital où je me trouvais. Mais les règles d'hygiène élémentaire sont bien respectées (lavage des mains…),
- la population ne semble pas éduquée aux règles sanitaires (eau non potable à faire bouillir, vaccins pour les enfants en bas âge…),
- le manque de moyens de l'hôpital (équipements, médicaments…),
- malgré ce manque, les patients sont bien pris en charge, par une médecine de l'observation du patient, par un examen clinique sérieux (au lieu d'examens biologiques ou autres, trop onéreux).

Ce stage a été une expérience inoubliable, très enrichissante, qui nous a permis non seulement d'approfondir les acquis théoriques de notre formation, mais aussi de confronter notre culture médicale et personnelle à une vision totalement différente de la nôtre.
Le dépaysement était total par le mode de vie : par exemple on chante et on danse dans les églises le jour de la Ste Marie ; le tutoiement est plus courant ; il n'y a pas de pleurs ou de tristesse quand on enterre une personne âgée, la mort pouvant être considérée comme un « soulagement », synonyme de vie éternelle. Ces cérémonies d'adieu transformées en événements heureux font réfléchir…

Ce séjour nous a fait prendre du recul par rapport à la pratique médicale, mais aussi par rapport à la vie de tous les jours. Nous encourageons vivement celles et ceux qui seraient intéressés par la médecine solidaire à effectuer ce stage.

Enfin, nous remercions le Conseil Régional Nord-Pas de Calais qui nous a attribué une bourse de solidarité internationale, qui a contribué au financement de nos frais de voyage et de séjour. »

Stage solidaire aux Philippines avec Gawad Kalinga



Gkawad Kalinga est une ONG philippine partenaire de l'Université Catholique de Lille .

Début novembre, Bruno Cazin, Vice-Président délégué notamment aux humanités, a lancé un appel à l'ensemble de la communauté universitaire pour demander de soutenir l'action de Kawad Kalinga en faveur des victimes du typhon Yolanta : cette aide prend la forme d'envoi de colis alimentaires pour des familles dans un premier temps, et évoluera ensuite vers des programmes de construction de villages pour les familles des bidonvilles.
A l'image de Paul Labalette, qui nous livre son témoignage dans cet article, de nombreux étudiants de l'Université Catholique ont effectué un stage humanitaire aux Philippines en lien avec Kawad Kalinga.

Actuellement étudiant Icam filière apprentissage à Lille, j'ai été missionné par mon entreprise BREZILLON pour effectuer un stage international de trois mois aux Philippines. J'ai ainsi rejoint un architecte local sur un projet de construction en cours, pour la plus importante O.N.G philippine, GAWAD KALINGA. Cette organisation a pour objectif d'éradiquer la pauvreté aux Philippines, notamment en construisant de nombreux villages à travers le pays, afin de créer un environnement propice à un développement économique.

Durant toute cette période j'ai travaillé en relation directe avec les ouvriers en temps que conducteur de travaux et avec les membres des communautés GK en temps que volontaire. En partageant leur quotidien j'ai pu entrevoir ce que peut être la vie dans un pays surpeuplé où plus de 25 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté. Leurs joies, leurs difficultés et leurs attentes s'inscrivent dans la recherche d'un idéal européanisé qui leurs permettrait une vie plus agréable. Par exemple, sur les chantiers, le manque de réglementations et de moyens financiers et matériels rend le travail pénible et dangereux.

Cette expérience, soutenue par le Conseil Régional grâce à la bourse de mobilité Blériot et par mon entreprise, a eu un impact certain sur ma compréhension du monde dans lequel nous évoluons. La réflexion d'un point de vue éthique de mon projet professionnel que l'Icam m'invite à mener, s'en retrouve fortifiée.

Paul, étudiant ICAM 4ème année en apprentissage

Témoignages de stagiaires internationaux du European Summer Program 2013

Daniel, étudiant à Canterbury Christ Church University, Royaume Uni

Je viens de Londres, je fais des études de linguistique de traduction et de communication à Canterbury Christ Church University, partenaire Erasmus de l'Université Catholique de Lille. Etant donné que le français est un de mes cours, j'ai eu la possibilité de venir en France une année académique pour parfaire mon niveau de français comme étudiant Erasmus. J'avais déjà vu la ville de Lille, je l'avais trouvée agréable. Habitant à Londres, je suis déjà venu en France à de nombreuses reprises. Je trouve les Français toujours accueillants et sympathiques. Je retiendrai de ce stage à l'ESP le nombre de personnes que j'ai rencontrées, celles que je reverrai peut-être, de plein de pays différents. J'ai entendu parler de l'ESP par Joël, étudiant et candidat au stage et j'ai postulé car je voulais rester à Lille le plus longtemps possible et car j'aime travailler en équipe, ce qui m'aidera sûrement dans mon avenir professionnel. Ce que j'ai appris durant mon séjour et mon stage en France, c'est la responsabilité envers les autres, ce à quoi je n'étais pas habitué.

Justine, étudiante à Wenzao Ursuline College of Languages, Taiwan

Je suis de Taiwan et suis venue en séjour d'études en échange à l'Université Catholique de Lille en France depuis 6 mois. J'ai postulé et j'ai eu la chance de pouvoir être prise comme stagiaire à l'ESP. Je pense que Lille est une ville internationale, jeune et magnifique. Le stage est une partie intégrante de mon cursus, à la fin des cours je dois impérativement effectuer un stage. Ce programme m'a aidé parce que je n'avais jamais travaillé, et ce stage me donne un premier contact avec le monde professionnel. J'ai appris à régler et à gérer des situations.

Joel, étudiant à Juniata College, Etats Unis

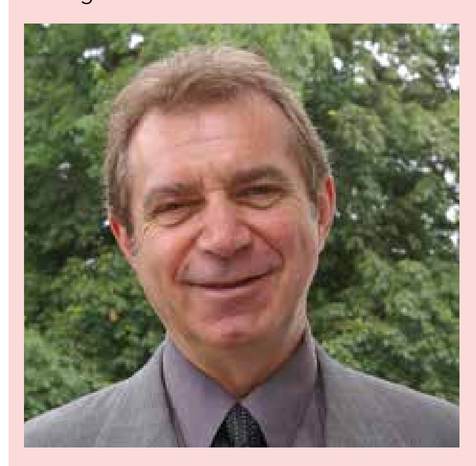
Je viens de Washington D.C et j'étudie à l'Université Catholique de Lille depuis août 2012. J'avais aussi participé au programme ESP 2011 qui faisait partie de la bourse qui m'a généreusement été offerte par mon université (Juniata), et c'est pour cette raison que je suis revenu à Lille pour l'année 2012-2013. J'étudie le français depuis l'âge de 15 ans, cependant 7 années se sont écoulées sans que je ne pratique le français. En plus d'aimer cette langue, parce que c'est une belle langue, je savais que cela m'aiderait pour mon avenir professionnel. La bourse m'a motivé à faire ce voyage, je ne savais pourtant pas où je voulais aller, j'avais l'intention de voir quelque chose de totalement différent (Australie), mais les frais de scolarité étaient trop élevés. La seule option qui s'est présentée était Lille, et je n'ai jamais été aussi heureux de ce choix. La culture du nord de la France est totalement différente et de loin la culture la plus intéressante qu'il m'ait été donné de connaître. J'ai été chanceux d'avoir eu à vivre avec les gens de cette région, les Ch'tis comme on les appelle. Ils m'ont accueilli et considéré comme l'un des leurs, la ville est très fascinante et facilement visitable et de là on peut se rendre partout dans le monde. Je retiendrai de ce séjour que mon français s'est amélioré, tout comme ma connaissance de l'histoire, et en particulier celle de la première guerre mondiale : mon appréciation de l'accueil et de la générosité aussi. J'ai découvert de nouveaux sentiments, comme celui de me sentir accueilli dans un endroit qui n'est pas ma « zone de confort ».

Entretiens réalisés par Steeve Sadjo, étudiant FLSH, stagiaire à la Direction des Relations Internationales

Regard sur la Chine : A Personal History of Avoiding Foolish Things

Les relations avec la Chine se développent et s'intensifient depuis plusieurs années, mais que savons-nous de la Chine, nous Européens ? Il a semblé intéressant à la rédaction de demander un éclairage à une personne qui connaît bien la Chine, au plan professionnel mais aussi au plan personnel. Nous remercions vivement Stephen Murdoch, Directeur du Développement International à l'IESEG, Ecole de Management très internationalisée, de partager son expérience et son regard sur la Chine avec nos lecteurs ; avec franchise et humour, il nous fait part de quelques recommandations très utiles pour un voyageur qui découvre la Chine. Stephen Murdoch est Canadien anglophone, marié à une Chinoise, il vit en France : c'est un véritable citoyen du monde !

By Stephen MURDOCH, Associate Dean – International at IESEG School of Management



After over 50 trips to China between 1999 and 2010, I was very proud of my so called cultural knowledge of the country and my ability to create excellent partnerships with top Chinese business schools.

But on March 27th, 2010 I had my eyes opened in a very humbling way – this was the day I married my Chinese wife Qin. So just when I thought I knew everything about China and the Chinese I abruptly learned that I knew nothing about the 'real' Chinese. Hence the question is: is it possible for a 'non-Chinese' to really know the Chinese?

My response is quite clear: it is possible to understand how they function and how they think, but it is impossible for one to ever be truly Chinese. So some 'fast facts' and some advice from someone who has committed every foolish things a westerner could commit on the mainland. And I am not talking about banalities such as saying 'hello' and 'thank you' in Chinese; or giving your business card with two hands - but the realities of everyday China: Qin has a high level position in the (one) party which governs the country, hence just after our wedding, I was vetted by her local bureau. By vetting, as my wife indicated, 'the group will ask you questions, and please answer truthfully as they already know the answers'. This will be followed by some toasts with a certain alcohol. Two days later, when my head stopped spinning, I was advised by my wife that all had gone well. So I was, at least, accepted. But during my visits to China 'someone' reads my e-mails before I see them (when I open my mailbox all new emails are already open) so I must accept this as a fact of marrying someone in the party.

My wife was what the All-China Women's Federation pejoratively call a 'leftover women' ("shengnu" ; please don't tell her this!) -- also used in documentary on US TV Channel CNN and in many articles on the Internet, as it is a big society problem --: mid 40's; highly educated; divorced; having a 20 year old son; very high level company position. In other words, she would never find a Chinese husband, despite the huge number of single Chinese men. As you can see, the only alternative was marrying a foreigner. Luckily, all went well and we are very happy together. Hence some advice on being accepted by the Chinese after some very subtle and sometimes not so subtle hints from Qin:

Learn some Chinese: not the banalities but some phrases that you can use in ordinary conversation and which will truly impress your hosts. For example, in restaurants I can call the waiter ([fuwuyuan]) and can ask for the menu and the bill. But be careful to use the correct tone in your voice when calling the waiter or you may call him a 'horse' or worse;

1. When being invited for tourist visits, politely ask if you can drive into the countryside just to see the ordinary people and perhaps have lunch. Some of my best memories of China are of having lunch about 1 hour outside of Wuhan at a roadside restaurant on tiny chairs drinking some local alcohol which I am still not sure wasn't gasoline;

2. Shanghai and Beijing are beautiful, but try other cities. Hangzhou, Suzhou, Shangri-La, or if you have the good fortune, Xinjiang Province. Beautiful, fascinating people, extraordinary;

3. Trust is not an important element – it is the only element. And it must be earned and kept and can only be obtained when you are sincere, honest, and unfailingly keep your word. If you lose this you will never get it back. And when you have Chinese visitors and are taking them to dinner don't be afraid to ask if they mind if you bring your son or daughter with you. Family is crucial and if you open your life to the Chinese and show them how proud you are of your kids, they will remember you forever.

So good luck and please remember that some things we expect in the west do not exist in Chinese culture. 'I love you' is not said, but is shown in subtle actions. Trust is something to be earned through your actions and not your words.

Missions en Asie

Plusieurs missions en Asie ont été réalisées en 2012-2013 par la Direction des Relations Internationales, en compagnie de collègues responsables RI d'établissements, pour certains déplacements. Les visites ont des conséquences très positives : elles ont permis d'une part de renforcer et de développer la coopération avec des universités partenaires, d'autre part de conclure de nouveaux accords.

Corée et Japon, décembre 2012

- Des contacts ont été pris avec les SCACs et agences Campusfrance dans les 2 pays.

- Visite des universités coréennes partenaires : Sogang University et EWHA et signature d'un nouvel accord de coopération avec SKKU (Sungkyunkwan University), la plus ancienne université du pays et INHA.

- Visite des universités japonaises partenaires de Josai et Sophia à Tokyo, Nanzan University à Nagoya et négociation d'un nouvel accord de coopération avec Ryukuku University à Kyoto. Des contacts sont en cours, avec Kwansei Gakuin University.

Hong Kong-Macao-Taiwan, mars 2013

- Visite de Hong Kong University of Sciences and Technology en vue d'établir un accord de mobilité entrante dans le cadre des universités d'été.
- Visite des universités partenaires Fu Jen, National Taiwan University, Providence, Wenzao School of Languages à Taiwan, Chinese University of Hong Kong, Baptist University à Hong Kong.
- Universidade de Macao pour la promotion des universités d'été.
- Signature d'un accord de convention globale avec Providence University à Taiwan.
- Participation à la journée Taiwan organisée par CampusFrance à Paris en juin.

Chine, mars 2013

- Visite de UIC (United International College) pour la promotion des universités d'été et discussions sur l'intégration d'étudiants de niveau Bachelor dans des Masters en sciences de l'ingénieur.
- Participation à la journée Chine organisée par CampusFrance à Paris en juin.

Malaisie-Indonésie, juillet 2013

- Signature d'un accord de convention globale avec Taylor University





- Mission sur place, suite aux premiers contacts établis avec 3 universités malaisiennes en 2012 et à l'accueil d'une délégation des universités catholiques indonésiennes en 2011.

Contact : anne-marie.michel@univ-catholille.fr

Coopération avec l'Inde

L'Université Catholique de Lille était invitée à une conférence internationale « Indo-Global Summit Hyderabad » organisée en Inde en septembre 2012. Anne-Marie Michel, Directrice des Relations internationales a été mandatée pour représenter officiellement l'université et intervenir dans deux tables rondes, l'une sur les études en Europe, l'autre sur les formations dans le domaine de l'agronomie et des sciences de l'environnement.

Elle a poursuivi par une visite à plusieurs universités, partenaires depuis 7 ans. La coopération avec ces universités s'intensifie et se diversifie : outre les échanges « classiques » d'étudiants pour un ou deux semestres, des jumelages et des conférences communes ont été mis en place ; à noter également, la participation à l'université d'été.

Congé de solidarité internationale en Inde





Karima Mouheb, Assistante à la Direction des Relations Internationales, a choisi de partir en avril 2013 trois semaines à New Dehli dans le cadre d'un congé de solidarité internationale. Elle fait le bilan de cette expérience intense et nous livre ses impressions.

Durant le mois d'avril 2013, j'ai eu la grande opportunité de réaliser un congé de solidarité internationale, opportunité : le mot est faible pour décrire cette expérience et tout ce que celle-ci a pu m'apporter.

Le fait de travailler depuis quatre ans à la Direction des Relations Internationales a confirmé ma soif de découverte d'autres langues, de nouvelles cultures, de nouveaux paysages, de nouveaux visages.
En parallèle, j'ai effectué beaucoup de voyages à titre privé.

Ayant un poste plutôt sédentaire, le besoin de me lancer dans une aventure humaine hors du commun se faisait de plus en plus ressentir. Alors pourquoi pas une mission humanitaire ? Et pourquoi pas en Inde, ce pays que souhaitais visiter autrement qu'en tant que touriste.
En décembre 2012, le témoignage d'une collègue partie en congé de solidarité internationale en Afrique m'a décidée à réaliser ce projet ; avec le soutien de mes collègues de la DRI et l'accord de la Direction des Ressources Humaines je me suis lancée.

En avril 2013, me voilà partie pour New Delhi, capitale de l'Inde, là-bas je suis accueillie dans l'association « Project WHY » (We Help Youth : nous aidons la jeunesse)
http://www.projectwhy.org/

Cette association, créée en 2000, a pour but principal d'apporter un enseignement aux enfants dont les familles n'ont pas les moyens de les envoyer dans de vraies écoles ; cette association vise la population des bidonvilles de la zone industrielle de Delhi nommée Ohkla. L'association accueille et fonctionne pour 60 % avec l'aide de volontaires venant du monde entier.

Durant ces trois semaines d'immersion j'ai pu être volontaire dans 3 sections différentes : la section crèche pour les enfants de 2 à 6 ans, la section primaire, pour les enfants ayant entre 6 et 11 ans et puis la section spéciale pour les enfants en situation de handicap.
Ces trois sections sont très différentes les unes des autres et chacune réunit 25 à 30 enfants.

D'un point de vue humain, cela m'a tout d'abord ouvert les yeux sur les conditions de vie existantes dans d'autres continents, cela m'a permis de comparer le système éducatif Indien au système français, aussi de prendre conscience de la difficulté des conditions de vie de ces enfants et de leurs familles, la difficulté des tâches et travaux quotidiens qu'ils sont contraints d'effectuer pour une poignée de roupies ou un jerricane d'eau potable ; en somme j'ai pu constater que nous sommes « gâtés » en Europe.
J'ai aussi été marquée par la notion de partage existant au sein de cette population, les moyens sont moindres mais le partage est constamment présent.

Ce qui m'a le plus plu, c'est de pouvoir aider à ma manière ces enfants, en leur apprenant les lettres occidentales, du vocabulaire anglais, des comptines françaises, de pratiquer des sports avec eux ; ces moments d'échanges ont été tellement importants pour eux et si riches pour moi !
La semaine d'aide auprès des enfants porteurs de handicaps a été la plus difficile pour moi, j'ai réalisé à quel point il est compliqué de réunir des enfants atteints de handicaps différents dans une même classe ; l'éducation de ces enfants est déjà si complexe à gérer dans un pays moderne et doté de moyens, la réalité est beaucoup plus dure dans un pays émergent. Humainement je peux dire aujourd'hui que cette expérience m'a tellement apporté, que j'ai non seulement envie mais surtout besoin d'avoir ce type de contact lors de mes prochains voyages. De retour en France, je vois la vie autrement, lorsque nous sommes plongés dans notre quotidien, nous avons du mal à réaliser à que nous sommes en quelque sorte « nés dans le coton… ».

Professionnellement, le fait de devoir préparer les cours et les activités, a éveillé en moi un côté créatif jusqu'ici endormi, que j'ai envie de développer.
Le fait de changer d'activité durant trois semaines et de vivre avec la population locale, d'échanger, de partager, a confirmé mon goût pour les relations Internationales et la découverte interculturelle.
L'immersion est l'élément clé de cette aventure humaine, elle nous permet d'en apprendre davantage sur une population jusqu'ici inconnue mais aussi de mieux se connaître soi-même.
The last but not least, le dernier mais pas le moindre, le fait de parler uniquement en anglais, et ce pendant 3 semaines, m'a permis d'acquérir une plus grande aisance dans cette langue que je pratique régulièrement dans mon métier.

Je remercie particulièrement mes collègues qui se sont mobilisées à la DRI pour gérer mon absence durant cette période, ainsi que la Direction des Ressources Humaines d'offrir aux salariés de notre Université cette possibilité de Congé de Solidarité Internationale.

FIUC Fédération Internationale des Universités Catholiques



Son conseil d'administration, élu en juillet 2012, s'est réuni à l'Université Catholique de Porto Rico (Caraïbes) en mars 2013.
Le principal travail a été l'élaboration du plan stratégique 2013-2016 dont nous donnons ci-après les grandes lignes.

• Mission
La mission de la FIUC est de contribuer, à la double lumière de la raison et de la foi, grâce au ferment de l'Évangile, au développement et à la consolidation de l'éducation supérieure catholique, en vue de participer, de manière critique et effective, à la construction d'un monde plus juste et plus humain.

• Vision
Dans la perspective des 90 ans de la FIUC en 2014, il est important de songer à insuffler un nouvel élan à la Fédération et à procéder à une réinterprétation de sa mission en tenant compte des nouveaux enjeux sociaux, environnementaux, politiques et éducatifs de notre société.
Il appartient aujourd'hui à la FIUC de se renouveler au vu de ces éléments, en adaptant sa structure et son fonctionnement, ainsi qu'en intensifiant ses activités de façon à devenir toujours plus dynamique et en optimisant les services qu'elle propose à ses institutions affiliées.

Pour ce faire, **quatre** grands **thèmes de réflexion et d'action** ont été identifiés :

1 - **Réflexion** sur l'identité et la mission des universités catholiques s'inspirant de la Constitution Apostolique Ex Corde Ecclesiae ;
2 - **Reconnaissance et potentialisation** de l'impact des universités, dépassant les murs de l'institution ;
3 - **Synergie** entre les institutions membres grâce à la réalisation de projets communs qui favorisent leur développement ;
4 - **Aggiornamento** et planification stratégique.

Pour travailler et avancer sur ces quatre thèmes, des priorités et objectifs stratégiques ont été définis et développés en une série d'actions présentées ci-dessous.

■ Structure organisationnelle et fonctionnement de la FIUC

• Un fonctionnement plus efficace grâce à une meilleure organisation du Bureau
Actions :
- Redéfinition des attributions de chaque membre de l'équipe.
- Élaboration par chaque membre de l'équipe d'un plan de travail.
- Se doter d'un outil de gestion.
- Recrutement d'un Secrétaire Général Adjoint.

• Redéfinition du système de projets du Centre de Coordination de la Recherche
Actions :
- Évaluation du système actuel.
- Élaboration d'un cahier des charges clair pour le système de projet.
- Divulgation du système aux membres.

• Une plus grande implication des membres du Conseil d'Administration
Actions :
- Comité d'orientation stratégique.
- Comité « Fundraising ».
- Comité gestion et finances, responsable de l'analyse des comptes.

• Une participation plus active du Président et des Présidents des Régions à la vie de la Fédération
Actions :
- Organiser un agenda des visites officielles et planifier la participation du Président et des Présidents de Régions aux événements importants pour la Fédération

■ Coopération, rayonnement et vie du réseau mondial FIUC

• Redéfinition du projet de politique de communication institutionnelle de la FIUC.

• Identification des ressources et besoins actuels des universités affiliées en vue de mieux répondre à leurs attentes et de favoriser les collaborations.
Actions :
- Recensement des facultés et des départements par discipline.
- Création d'une base de données d'experts en provenance des universités affiliées.
- Mise en place de formations spécifiques destinées au personnel de nos universités.
- Identification des pôles d'excellence et des programmes de coopération existants.

• Meilleure prise en compte des étudiants dans les activités de la FIUC
Actions :
- Élaborer à partir de l'enquête sur les cultures des jeunes un document.

- Mobiliser les universités dans un questionnement et une révision de leurs méthodes dans le domaine académique et l'approche des étudiants.
- Évaluer les possibilités de créer un programme de mobilité internationale.
- Promouvoir une participation des étudiants.
- Extension du réseau inter-bibliothécaire numérique existant à l'ensemble de la Fédération.

■ Intégration de l'agenda international dans les plans de travail de la FIUC

- **Augmenter la visibilité et la participation de la FIUC auprès d'organismes d'envergure internationale.**

■ Solidarité et coopération de la FIUC auprès des universités vulnérables

Actions :

- Recenser les régions et universités fragilisées.
- Encourager et renforcer les initiatives des Associations Régionales et des membres.
- Étudier la possibilité de créer un système de bourses.
- Favoriser l'accès de ces membres vulnérables à certaines activités de la FIUC.
- Cartographier les organisations externes pouvant collaborer.

Le prochain conseil d'administration de la FIUC se tiendra à Madrid en mars 2014.
Il préparera, notamment, l'assemblée générale qui a lieu tous les trois ans et se tiendra en juillet 2015 à Melbourne en Australie.

Indiquons que l'Université Catholique de Lille a accueilli en juin 2013, un séminaire de la FIUC sur « L'inclusion des étudiants en situation de handicap dans les universités catholiques à l'échelle mondiale ». Ce séminaire présentait notamment les résultats d'une enquête internationale sur cette thématique, confiée au CRESGE, centres d'études de notre université, par la FIUC.

Thérèse Lebrun, Président-Recteur délégué de l'Université Catholique de Lille
Membre du Conseil d'Administration de la FUCE
Vice-Présidente de la FIUC

FUCE Fédération des Universités Catholiques Européennes



La FUCE s'est réunie en assemblée générale à l'Université Lumsa de Rome en mai 2013. Un nouveau président a été élu pour trois ans. Il s'agit du Père Thierry Magnin, Recteur de l'Université Catholique de Lyon. C'est d'ailleurs cette université qui recevra la FUCE en mai 2014.

Le projet PLURIEL (Plateforme Universitaire de Recherche sur l'Islam en Europe et au Liban) est lancé. Il s'agit d'un espace de recherche scientifique à visée académique et sociétale.
Le livre blanc de la FUCE retraçant les travaux des assemblées générales des quelque dix dernières années, a été publié à l'occasion de l'assemblée générale de Rome.
Deux nouvelles adhésions d'universités ont eu lieu en 2013 :

- St Patrick's College de Maynooth (Irlande) ;
- Ateneo Pontificio Regina Apostolorum (Rome).

La FUCE rassemble désormais plus de 50 universités européennes catholiques.
Le conseil d'administration de la FUCE a eu lieu à l'Université Catholique de Namur, fin novembre 2013. Il a défini la thématique de l'assemblée générale de mai 2014.

ACCU American Association of Catholic Colleges and Universities

Cette association, créée en 1893, regroupe 210 établissements d'enseignement supérieur Catholiques qui accueillent 950 000 étudiants et 75 000 enseignants.

Beaucoup d'établissements ont été fondés par des congrégations religieuses : Jésuites, Dominicains bien sûr, mais également par des congrégations moins connues, notamment des congrégations féminines. La plupart des collèges et universités sont de taille moyenne, avec environ 8000 étudiants.

La Directrice des Relations Internationales a participé à la conférence, qui portait cette année sur **les défis liés à la globalisation.** D'après les statistiques présentées au cours de la conférence, les établissements catholiques se distinguent par un pourcentage nettement plus élevé d'étudiants effectuant une expérience à l'étranger. Cependant, cette expérience est le plus souvent faite dans le cadre de courts séjours ou de voyages pilotés par des enseignants américains ou proposés par des agences privées. Elles ne facilitent donc pas une réelle immersion dans un milieu académique à l'étranger.

NAFSA

La conférence de la NAFSA avait lieu du 27 mai au 1er juin 2013 à Saint Louis, dans l'Illinois, Etats Unis.
Cette conférence reflète les grandes tendances de l'internationalisation de l'enseignement supérieur ; présence de plus en plus forte des universités asiatiques avec des regroupements par pays : Corée, Japon, mais aussi Malaisie, Indonésie, Chine ; émergence des universités latino-américaines, avec les stands du Brésil, de l'Argentine, du Chili, du Mexique.

Les pays européens comme l'Espagne, l'Allemagne, les Pays-Bas… sont des acteurs traditionnels, rejoints par la Pologne, la République Tchèque mais également par la Turquie, qui occupait un des plus grands stands de la conférence.

La NAFSA rassemble chaque année près de 8000 « éducateurs internationaux » (international educators).

APAIE

La 8ème conférence APAIE (Asian Pacific Association of International Educators) se tenait à Hong Kong, à l'Université Chinoise de Hong Kong, du 11 au 14 mars 2013.

Le thème de la Conférence portait sur « l'internationalisation de l'enseignement supérieur au 21ème siècle ».
Plusieurs responsables relations internationales participaient à cette manifestation : Céline Blondeau pour la FLSEG, Pascal Ameye pour l'IESEG, Amelia Kyriakakis pour l'ESTICE et Anne-Marie Michel pour la DRI.

EAIE

La 25ème conférence de l'EAIE s'est tenue pour la première fois en Turquie, à Istambul, du 10 au 13 septembre 2013. Elle a réuni 4000 participants venant de 80 pays ; plus de 150 sessions étaient proposées. Plusieurs responsables RI ont pris part à cette grande manifestation, ont pu à cette occasion visiter les campus d'universités partenaires Erasmus turques et rencontrer des homologues de nombreuses universités de différents pays.

La prochaine conférence de l'EAIE aura lieu à Prague, du 16 au 19 septembre 2014.



LILLE et les jumelages internationaux

La Ville de Lille est jumelée à quinze villes. Les premiers accords de jumelages ont été signés en 1958.

L'Université Catholique de Lille a des échanges avec des universités situées dans **six villes** jumelées à Lille, signalées en **gras** dans la liste qui suit.

Il est à noter que la DRI de notre université entretient des relations régulières avec le Service Relations Internationales de la Mairie de Lille : échange d'informations, accueil de groupes du European Summer Program, relais d'événements tels que la semaine de la Solidarité Internationale…

1958 : Liège (Belgique)
Esch-sur-Alzette (Luxembourg)
Cologne (Allemagne)
Turin (Italie)
Rotterdam (Pays-Bas)

1968 : **Leeds (Royaume-Uni)**

1978 : Saint-Louis (Sénégal)
Kharkov (Ukraine)

1987 : **Valladolid (Espagne)**

1988 : **Erfurt (Allemagne)**
Safed (Israël)

2002 : Naplouse (territoires palestiniens)

2005 : Oujda (Maroc)

2013 : Tlemcen (Algérie)
Wroclaw (Pologne)

Pour en savoir plus http://www.lille.fr

Faculté de Droit

A noter, le développement la mobilité étudiante sortante et entrante :
28 sortants en 2012-2013, partis une année académique ; diversité des 33 étudiants accueillis (Brésiliens, Australiens, Européens)

Signature en juin 2013 d'un accord bilatéral avec Missisipi College School of Law, Jackson, Etats-Unis, avec au programme des échanges d'étudiants et d'enseignants, des projets de recherche, une université d'été en droit… La Faculté a reçu M. Phillip L. McIntosh, Associate Dean, pour discuter de la mise en place concrète de cet accord de coopération.

ESPOL

Journées européennes

Depuis son ouverture en 2012, l'Ecole Européenne de Sciences Politiques et Sociales développe différents projets en lien avec l'Europe et les sciences politiques. C'est dans cette dynamique qu'ont été créées les journées européennes dans le programme de formation ; elles ont lieu une fois par semestre et sont ouvertes à l'ensemble des étudiants de l'Université Catholique de Lille. L'objectif est de s'arrêter sur un pays européen le temps d'une journée et de créer une réflexion et une animation autour de ce pays au travers de conférences, d'échanges, de débats mais aussi par le biais d'activités mises en place par les étudiants ESPOL et d'un repas traditionnel aux couleurs du pays. Les étudiants sont également invités à débattre avec les enseignants et des professionnels sur les sujets mis en avant. Des cours ludiques de langue, des projections de films, des tables rondes sur des thèmes d'actualité sont aussi proposés aux étudiants.
La 1ère journée européenne a mis à l'honneur **l'Italie** (en 2012-2013, au 1er semestre) ; des conférences et tables rondes sur l'Italie et l'Europe étaient organisées avec la participation notamment de Giulia Sandri, maître de conférences en sciences politiques et coordonnatrice des relations internationales à ESPOL et du Professeur Mario Telo de l'Université libre de Bruxelles.
La 2ème journée (au 2nd semestre) était consacrée à la **Grèce**, avec les interventions de Ioannis Panoussis, maître de conférence en droit, le Dr Kalliopi Kyriakopoulou, Assistant Professor, Queen's University (Canada in the UK) ou encore Kostas Vergopoulos, professeur d'économie, Université Paris VII.
La 3ème journée européenne a eu lieu le 13 novembre 2013, le pays retenu était la **Roumanie.**

Participation au World Forum de Lille

Lors de cette manifestation, organisée du 23 au 25 octobre 2013, des étudiants ESPOL ont eu le privilège de couvrir l'ensemble des temps forts du forum au travers d'une mission journalistique : publication quotidienne d'un magazine en ligne sur le site internet du World forum et sur les réseaux sociaux. Coachés par trois journalistes, les sept étudiants ESPOL choisis ont vécu une expérience passionnante et enrichissante.

Mobilité étudiante

Pour ESPOL, 2012-2013 a été la 1ère année de démarrage des échanges, avec l'accueil de deux étudiantes, une Canadienne et une Américaine.
Cette année 2013-2014 l'Ecole accueille au 1er semestre 11 étudiants entrants :
- 7 via les conventions globales, en provenance du Mexique (3 de Universidad La Salle), des Etats-Unis (1 de Oglethorpe University), de Hong Kong (1 de Chinese University of Hong Kong) et de Corée (1 de Inha University et 1 de Sogang University)
- 4 via le programme Erasmus, en provenance d'Espagne (3 de l'Université d'Almeria) et de Turquie (1 de Bilkent University).

9 départs d'étudiants en 2ème année de Licence sont prévus au 2nd semestre :
- 3 au Canada (St. Paul Ottawa)
- 1 aux Philippines (De La Salle University Manila)
- 2 à Taiwan (Fu Jen University)
- 3 aux Etats-Unis (Juniata College et North Carolina State University)

Faculté de Médecine et de Maïeutique

Mobilité internationale

Les étudiants en médecine : on dénombre 61 sortants en 2012-2013 pour 86 entrants, principalement dans le cadre de stages hospitaliers.

Mobilité formation Erasmus

Olivier Bodart, responsable RI de la Faculté, a réalisé deux mobilités, à Valencia, Espagne et à Porto (cf. témoignage dans la rubrique Zoom Europe de ce numéro).

Il a également participé à la réunion annuelle de la ''ECTS medicine association'' qui s'est tenue à Pavia, Italie, en mai 2013 et sera membre invité de l'Executive Board à compter de cette année.

Mission en Asie : Cambodge, Vietnam et Laos



Un nombre croissant d'étudiants en médecine effectuant chaque année un stage hospitalier en Asie, il était nécessaire de se rendre sur place pour connaître l'environnement et l'encadrement des stagiaires. Olivier Bodart donc réalisé une mission du 15 au 30 janvier 2013 et a pu rencontrer des responsables de l'Université des Sciences de Santé et des hôpitaux à Phnom Penh, Cambodge ; cette visite permettra d'augmenter les échanges de stagiaires et la qualité du suivi ; un projet de partenariat dédié à l'organisation des relations internationales au sein d'une faculté de médecine est également en cours de développement.



Il a ensuite eu des contacts très positifs avec des médecins vietnamiens d'hôpitaux à Ho Chi Minh Ville, des responsables de la faculté de médecine et de pharmacie d'Hué puis de l'université de médecine d'Hanoi, partenaire de la FLM depuis plus de dix ans. Ces rencontres devraient déboucher sur la signature de conventions permettant l'échange de stagiaires.
Un rendez-vous avec les responsables santé et projets de l'AUF, Agence Universitaire de la Francophonie devrait faciliter l'attribution

de bourses de mobilité à des étudiants asiatiques d'universités partenaires souhaitant effectuer un séjour d'études 0à la FLM ou un stage dans nos hôpitaux.
La dernière étape avait lieu au Laos, à l'Université des Sciences de la Santé, à Vientiane, capitale du pays. La rencontre avec le Vice-recteur et le Responsable de la Coopération Internationale a permis de jeter les bases d'un accord de coopération réciproque, pour des échanges de stagiaires étudiants en médecine et élèves sages-femmes à partir de septembre 2014, si le feu vert administratif est donné par les ministères laotiens concernés.

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion - ISEA

Mobilité étudiante

77 étudiants, de niveau Licence 2 à Master 2 (dans les parcours Economie et Gestion de la FLSEG, et des étudiants d'ISEA), ont effectué un séjour d'études à l'étranger au cours de l'année 2012-2013 : 48 sont partis en Europe, 12 au Canada, 2 aux Etats-Unis, 3 au Mexique, 1 en Argentine, 1 au Brésil, 1 au Chili et 9 en Asie, soit dans 22 pays et 51 universités différentes.
Tous ces étudiants ont suivi une initiation à l'interculturel dans le cadre de la préparation au départ.



Par ailleurs, la Faculté a accueilli dans le cadre d'échanges 47 étudiants originaires des pays suivants : Allemagne, Belgique, Croatie, Espagne, Hongrie, Italie, Lituanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Suisse, Canada, Chine, Corée du Sud, Taïwan Etats-Unis.



Partenariats internationaux

De nouveaux partenariats ont été signés avec des universités situées en Belgique, en République Tchèque, en Slovaquie et en Corée du Sud.

Activité transfrontalière : programme « International Business Game »

Un cours en commun a été réalisé entre les étudiants de Licence 2 et 3 CFA d'ISEA et ceux de la Hogeschool Gent (HoGent), sous la responsabilité de l'enseignante Vân Huynh, Quatre enseignants de la FLSEG et d'ISEA ont pris part au projet.

Pour développer l'activité transfrontalière de la profession comptable et faire découvrir aux étudiants le fonctionnement de l'entreprise et le rôle de la comptabilité de part et d'autre de la frontière, HoGent et l'ISEA, Institut Supérieur d'Expertise et d'Audit, ont mis en place un cas d'entreprise mettant les étudiants en situation et en compétition à travers des activités ludiques.

Les 200 étudiants de Lille et de Gand ont travaillé ensemble pendant 4 jours face à face sur les 2 sites, à Lille et à Gand et pendant un mois par correspondance. C'était pour ces deux pays la première rencontre internationale organisée pour des jeunes s'intéressant aux métiers de la comptabilité.
Nos étudiants ont apprécié cette initiative. « C'était une expérience très enrichissante pour nous. Elle nous a permis de pénétrer dans le monde de la gestion d'entreprise. Nous devions prendre les bonnes décisions pour assurer la longévité de notre entreprise. Ce jeu a été également bénéfique d'un point de vue culturel : il nous a permis de mettre nos connaissances en commun avec des étudiants belges, de nous ouvrir à de nouvelles méthodes de travail. Cet échange nous a permis également d'améliorer notre anglais puisque nous avons communiqué uniquement dans la langue de Shakespeare », *Louis, étudiant en Licence 2..*
Cette aventure internationale a duré un mois, car les étudiants avaient pour projet de monter un rapport et une vidéo qu'ils ont présentés lors de la soutenance finale qui a eu lieu à Gand le 21 mars 2013.
Une 1ère édition qui fut un réel succès, à découvrir en images…
Rendez vous pour la 2ème édition à partir du 12 février 2014.

Mobilité enseignante Erasmus

Six missions d'enseignement ont été assurées par deux enseignants-chercheurs, Céline Blondeau, vice-doyenne et responsable RI de la FLSEG, et Vân Huynh, responsable pédagogique de la Licence Comptabilité-Finance-audit, en Croatie, Slovénie, Belgique, Slovaquie et Pologne.
Dans ce cadre également, la FLSEG a accueilli cette année sept « visiting professors » de Pologne, Allemagne, Slovaquie, Hongrie et du Royaume-Uni.
NB : une mobilité formation Erasmus a été également réalisée par Isabelle Vitté, Assistante RI, cf. la rubrique Zoom Europe de ce numéro.

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Nouvel échange FLSH/Loyola College, Chennai (Inde)



En 2012, Manon et Marlène, étudiantes en filière MCC. (Médias, Culture et Communication) ont profité de l'ouverture d'un nouveau partenariat pour s'envoler pour Loyola College, près de Chennai, ville du sud de l'Inde. Pourquoi l'Inde ? Selon Marlène, principalement par attrait pour la culture indienne, très riche et rafraîchissante à son goût. Pour Manon et Marlène, ce fut le dépaysement total : changement de fuseau horaire (à peu près cinq heures de plus qu'en France), changement de coutumes et de façon de vivre (Marlène et Manon devaient porter un habit traditionnel indien – le salwar kameez – en toutes circonstances), changement dans l'organisation au sein même de l'université d'accueil (les cours ne sont pas donnés de la même façon dans tous les pays, tout comme l'évaluation était différente)… Dépaysement de culture également, que ce soit dans la façon de vivre du pays d'accueil, dans le comportement des habitants, dans la nourriture, etc.

Ce dont Marlène et Manon se souviennent le plus, et ce qui les a le plus marquées, c'est la façon de vivre en Inde : l'accueil chaleureux, l'optimisme, la mentalité festive, et la manière dont elles ont immédiatement été intégrées. Bien sûr, tout n'a pas été parfait tout au long de leur séjour, il leur a fallu un temps d'adaptation, et certains points sont restés négatifs dans leur mémoire. Par exemple Marlène n'a pas apprécié les règles

strictes relatives à l'université : prévenir en cas de sortie hors du campus, le fait de devoir rentrer avant 21h…
De retour en France, Marlène a aussi partagé un appartement en colocation avec son binôme indien durant le semestre suivant, ce qui prolongeait quelque part l'expérience. Là aussi il a fallu faire preuve de patience et de réelles capacités d'adaptation... Mais la globalité de cette expérience a été très enrichissante pour elle, tout en chamboulant ses illusions, ses opinions, et ses certitudes.
Les quelques points négatifs ont vite été effacés par l'expérience humainement enrichissante et extraordinaire qu'elles étaient en train de vivre. Et si une telle opportunité leur était de nouveau proposée, Manon et Marlène repartiraient sans hésiter une seule seconde, tant ce semestre à l'étranger fut notable et profitable.

Nouveau partenariat : FLSH/Mount St Vincent University, Halifax (Canada)



C'est le désir d'ouverture culturelle qui a poussé Konner, jeune Canadienne, à quitter Mount Saint Vincent University, au sud-est du Canada, pour venir étudier à la FLSH. C'était la seule opportunité pour partir en France, mais Konner n'a pas hésité avant de déposer son dossier, tant la France la fascine depuis qu'elle a vu le film Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain.
Attrait pour la culture, envie de changement, souhait de mieux parler une langue étrangère, occasion… Les raisons de partir étudier à l'étranger sont nombreuses, et de plus en plus de partenariats s'ouvrent entre universités de pays différents. C'est grâce à un nouveau partenariat ouvert cette année que Konner a pu venir en France dans le cadre de ses études, et après un mois passé en France, elle se sent « comme un poisson dans l'eau ». Après une adaptation par rapport à l'organisation (ou le « manque d'organisation », selon elle) des universités françaises, notamment lorsqu'elle a dû choisir les cours qu'elle suivrait tout au long du semestre ; et par rapport aux relations professeurs-élèves, beaucoup plus formelles en France qu'au Canada, Konner est ravie de l'expérience qu'elle est en train de vivre. Ce qui lui plaît le plus en France, mise à part la nourriture (Konner s'extasie devant un beignet au chocolat), c'est l'animation dans les rues. Konner est déjà sûre et certaine que cette expérience sera inoubliable.

Faculté des Sciences et Technologies

Un accord a été signé avec l'Université Catholique de Valence pour la filière Biotechnologies. Cet accord permettra des échanges d'étudiants et d'enseignants, avec le soutien du programme Erasmus.

Faculté de Théologie

Une étudiante mexicaine et une étudiante canadienne, accueillies par la Faculté de Théologie, nous parlent de leur expérience.

Story of Ruth, from Mexico

"I chose to study theology after a professional experience. I had wanted to do it for a long time. For my graduation year (3rd), I wanted to go abroad and study, particularly in France. I could speak French quite well. While looking at the list of foreign universities with which the Jesuit university had exchange programs, I found Lille Catholic University. It is thanks to this exchange program and to my university that I was able to spend a year here! Half of my studies were financed by the Universidad Iberoamericana Ciudad de Mexico and I financed the other half. I finished the last year of my degree and will be returning to my country this summer.

It was an everyday challenge to be able to progress and express my ideas in French. But when you really devote yourself to doing something, you succeed! I was successful thanks to the professors' help, the other students' help, and the secretaries'. This experience with the university and the other students has made me very happy. The content of the courses was appealing and the work context was really nice. The library is very well stocked and it was a great pleasure to work there.

Living in Lille was great because this city is within human reach. You don't get lost here they way you would in Paris! For me, theology is not only theory but also practice. I have continued to serve the Church here (as an organist and the director of the choir for the Reformed Church of France in Lille) without waiting to go back to Mexico."

Story of Leila, from Western Canada (Anglophone)

"In Canada I did a degree in French and Spanish language and literature, and thus I wanted to spend a year abroad in France. The University of Alberta (in Edmonton) had an exchange program with the Université Catholique de Lille. I came to France for the first time in September of 2009. I planned to take my courses in the faculty of humanities, but I was also interested in taking courses in the Faculty of Theology. I took Church History, the Old Testament, the New Testament and the Synoptic Gospels. My life changed when I discovered the richness of the Church and its importance in the history of the world. I learned much more than just French! This was also a very important decision for my professional life, as I decided to pursue a master's degree in translation, hopefully speciali ing in the translation of theological works.
I came back to France independently in 2012-2013 to improve my French some more and teach English. I took advantage of this opportunity to take another class in the Faculty of Theology: "The Church Fathers and the Sacraments". I found it very interesting to study theology from a French point of view. It is different from in Canada. The important theological questions in France are not necessarily the same for Canada. I enjoyed seeing a different point of view. I have learned about the importance of the Councils, the Pope and the Church Magisterium.
By living in France I was also able to discover its rich heritage and the beauty of its Catholic liturgy. I felt very welcomed in the Faculty of Theology. I found the professors to be very competent. I didn't feel lost or foreigner rather, I liked the atmosphere and found it easy to interact with the other students.
I also really enjoyed living in Lille. It is a great city because it is not too big or touristy like Paris. It is also very central, being close to London, Brussels and Paris. I learned about the French language and culture better than I would have from a French class back home in Canada. You "live" the history and the geography just by being here. It is much better than textbooks and classes!

I think that the courses in the Faculty of Theology can be interesting for everyone, not just Catholics. It's a great way to discover other cultures! "

Colloque international de l'ESSTD – Théologie et handicap

Ce colloque a été accueilli du 27 au 29 juin 2013 par notre université, il avait pour titre : « Quelle vie en plénitude ? Handicap, théologie et qualité de vie » et a rassemblé 70 personnes originaires de 13 pays : Belgique et Pays Bas, France, Royaume-Uni, Irlande, République Tchèque, Grèce, Portugal, Italie, Hongrie, Norvège, mais aussi Etats-Unis et Australie. Les conférences étaient données en français et anglais, avec interprétation simultanée.

« ESSTD » signifie European Society for The Study of Theology and Disability (« Société européenne pour l'étude de la théologie et du handicap »). C'est une association de théologiens et d'acteurs de terrain qui veulent réfléchir théologiquement à la réalité du handicap et aux expériences de vie des personnes concernées par le handicap et la dépendance. Le président actuel est le Pr. Hans Reinders, professeur d'éthique à l'université d'Amsterdam, Pays Bas.

Les personnes concernées sont bien sûr les personnes vivant avec un handicap, mais aussi celles qui les accompagnent, qui partagent leur vie, sans oublier les acteurs institutionnels (responsables de centres d'accueil, ou d'établissements spécialisés) et les responsables pastoraux dans les Eglises chrétiennes de diverses confessions. Cela fait une belle diversité d'expériences et de points de vue.

Les liens avec l'Université Catholique de Lille

Il existe au sein de la Faculté de théologie de Lille un groupe de recherche centré sur la théologie et le handicap. Il s'appelle : « Personnes handicapées et communautés chrétiennes : jalons pour une éthique de l'hospitalité ». Les travaux du groupe sont animés par le Pr. Dominique Foyer, théologien moraliste.

Ce groupe est pluridisciplinaire. Il rassemble diverses compétences : théologie, philosophie, droit canonique, pastorale, médecine spécialisée. Il accueille aussi des acteurs de terrain, notamment membres des communautés de l'Arche. Et il recueille régulièrement le témoignage de personnes concernées par le handicap. Le « pôle Handicap-Dépendance-Citoyenneté » de l'université est bien entendu impliqué également dans cette réflexion et participait au colloque ESSTD pour l'accueil et pour des interventions.

ICL-Clarife

ICL-Clarife devient centre d'examen agréé pour OET (Occupational English Test)

Ce test de Cambridge English s'adresse à tous les professionnels de la santé (Infirmières, sages-femmes, dentistes, vétérinaires, etc.). Il indique que les candidats ont les connaissances suffisantes en anglais médical pour travailler dans tous les secteurs de la santé (pouvoir interpréter des résultats, rédiger des rapports médicaux, s'entretenir avec des patients etc.).

EDHEC

Nouveaux partenariats internationaux

En 2012-2013, l'école a élargi son réseau de partenaires internationaux grâce à la signature de 10 nouveaux accords avec des institutions internationales prestigieuses aux Etats-Unis, en Europe et en Asie : University of North Carolina Chapel Hill, Fordham University, University of San Diego, George Washington University, University of Cambridge, Università Luigi Bocconi à Milan, Instituto de Empresa à Madrid, Jiaotong University à Shanghai, S.M.U à Singapour et Queensland University of Technology à Brisbane.

En particulier l'offre de doubles-diplômes est désormais structurée en 22 accords de partenariats parmi lesquels : The University of Cambridge (GB), The London School of Economics & Political Sciences, Queensland University of Technology (Australie), MDI (Inde), Pepperdine University (Malibu, USA), Chapman Graduate school of Business (Miami, USA)...

Des étudiants Edhec à Stanford

L'EDHEC a signé un accord avec le Summer International Honors Program de Stanford University, qui permet aux étudiants EDHEC Grande Ecole de passer huit semaines sur le campus californien chaque année et de suivre des cours d'ouverture en économie, innovation, relations internationales entre autres disciplines. L'EDHEC est la 11ème école (après Oxford University, HEC, Bocconi, Tsinghua ...) à pouvoir bénéficier de cette relation privilégiée avec l'une des plus prestigieuses universités au monde, à poursuivre ainsi sa politique d'échanges avec les plus grandes universités et institutions mondiales ; l'école compte à ce jour 110 universités partenaires.

EDHEC Family Business Trip Singapour, une semaine d'immersion dans le monde asiatique des affaires

L'EDHEC a choisi Singapour comme destination pour son premier "Family Business Trip" : une semaine intense de rencontres et d'échanges avec des dirigeants d'entreprises locales et de groupes mondiaux implantés en Asie. Plus de 35 participants - étudiants de l'EDHEC Global MBA, managers, familiaux ou cadres dirigeants de sociétés de toutes tailles et d'horizons variés (Soparind Bongrain, GFP, IBM, Euro Disney, Airbus, Nautilus …) – sont partis à la rencontre de représentants locaux de McKinsey, BIC, Google ou encore UBS.

L'objectif était pour eux de découvrir le fonctionnement du modèle économique asiatique, les défis et les opportunités que rencontrent les sociétés occidentales en Asie, la philanthropie dans les entreprises familiales et les différences de cultures d'entreprises.

Au programme, une journée dédiée aux entreprises familiales qui a débuté par une présentation de Serge Besanger, Professeur associé à l'EDHEC (Campus de Singapour) sur les spécificités des entreprises familiales asiatiques et sur les différences culturelles et historiques à prendre en considération lors d'une implantation en Asie. Les participants ont ensuite été reçus à l'Ambassade de France aux côtés de représentants du FBN Asia (branche asiatique du Family Business Network, regroupant plus de 5 600 dirigeants d'entreprises familiales dans le monde). La journée sur le Family Business en Asie s'est clôturée par un dîner de gala au Raffles, auquel étaient présents des familles singapouriennes, des représentants de l'Ambassade de France, des membres du Board du FBN Asia ainsi que le Directeur d'UBS à Singapour.

Visite de la Silicon Valley, Google, Dailymotion et Mozilla pour les Etudiants du MSc in Entrepreneurship

Dans le cadre du MSc in Entrepreneurship, les étudiants ont la possibilité de partir en Californie pour une immersion au cœur de l'innovation mondiale : la Silicon Valley. Ce voyage, organisé en partenariat avec l'Université de San Francisco, a permis cette année aux étudiants de suivre pendant deux semaines des cours sur l'innovation et de visiter des entreprises emblématiques telles que Google, Dailymotion ou Mozilla avec pour objectif d'inspirer et d'encourager les étudiants dans leur vocation d'entrepreneur. Lors de la visite chez Google les étudiants ont eu le privilège de découvrir les nouvelles 'google glasses'. Ils ont également rencontré

des diplômés EDHEC de la Silicon Valley tels que Luc Dumont (EDHEC 1996, SVP International Development chez Dailymotion) et Frédéric Descamps (EDHEC 1995 et fondateur de la société 'A bit Lucky' récemment rachetée par Zynga). Plus que des entreprises, les étudiants ont surtout rencontré des entrepreneurs, ceux-là même qui font la force des entreprises de la Silicon Valley, et qui à tous les niveaux et à tous les postes vibrent à l'unisson de la création de valeur. Les étudiants sont également partis à la rencontre des membres de l'association des entrepreneurs français de la baie de San Francisco où ils ont pu rencontrer Philippe Kahn, ce français inventeur de la photo envoyée depuis un téléphone portable. C'est donc un programme riche qui a permis à nos étudiants de sentir que là-bas, l'esprit d'entreprise est palpable dans l'air!

ESTICE

La vocation de l'ESTICE étant très internationale, l'Ecole offre une formation interculturelle soutenue pour préparer ses étudiants à réaliser un séjour d'études ou un stage à l'étranger, souvent obligatoire, en entreprise ou dans une association humanitaire.
Plusieurs étudiant/es ont accepté de témoigner, cf. le dossier de ce numéro consacré aux stages internationaux.

Mobilité étudiante
En 2012-2013, 27 étudiants de l'Estice sont partis en échange académique vers 11 pays pour leur 2nd semestre.
A la rentrée 2013, l'Ecole a accueilli 25 étudiants internationaux dans le cadre des divers programmes. Ces étudiants viennent de 11 régions du monde différentes (Chine, Hong Kong, Taiwan, Corée du Sud, Mexique, Etats-Unis, Allemagne, Espagne, Hongrie, République Tchèque, Suisse) et représentent 8% des effectifs étudiants de l'Estice.

Stages et jobs à l'étranger

Chaque année les étudiants ESPAS et ESTICE parcourent le monde à la faveur d'un stage obligatoire intégré au cursus, afin de parfaire leur maîtrise des langues et de s'ouvrir à d'autres cultures (Estonie, Afrique du Sud, Guatemala, Cuba, Nouvelle-Zélande, Colombie, Corée du Sud…). Au cours de l'année 2012-2013, 185 étudiants de l'ESTICE et 32 étudiants de l'ESPAS ont effectué leur stage à l'international, dans 40 pays différents.

Conférence APAIE

Amelia Kyriakakis, Responsable Relations Internationales de l'Estice a participé dans la conférence APAIE, qui a eu lieu cette année à Hong Kong. L'ambiance de la conférence, à taille humaine, a permis d'établir des contacts plus personnels et de rencontrer des collègues des universités partenaires. Suite à la conférence, l'Estice a signé un accord avec Chinese Culture University à Taipei et les échanges commenceront lors du 2nd semestre 2014. Ce déplacement a aussi permis de rencontrer des collègues de l'université partenaire CUHK à Hong Kong et de visiter le campus avec deux étudiantes Estice, en échange à CUHK Business School.

Nouvel accord avec l'Université Normal de Sichuan, Chine



En mars 2013, l'ESTICE a signé un partenariat avec l'Université Normal de Sichuan, qui se trouve à Chengdu, en Chine ; l'Ecole accueille depuis septembre 3 étudiantes chinoises pour l'année académique 2013-2014. En échange, cela permet d'envoyer un groupe de 15 étudiants de l'ESTICE à Chengdu pour suivre un programme intensif de langue et culture chinoises. Par ailleurs une étudiante de Master partira en stage à Chengdu, dans un service de l'université, à partir de février 2014.



Projet Finlande

En Master 1 les étudiants démarrent leur 2nd cycle à l'Estice par une semaine dédiée au management des équipes interculturelles, mettant un accent tout particulier sur le défi que représente le travail en équipes virtuelles. Afin d'ancrer les apprentissages théoriques dans la pratique, les 45 étudiants de la promotion vont collaborer pendant 3 mois avec deux équipes internationales d'étudiants, l'une en Finlande, à JAMK University of Applied Sciences, et l'autre en Russie, à Immanuel Kant Baltic Federal University à Kaliningrad.
En équipes multiculturelles constituées de 12 à 15 personnes chacune, et travaillant uniquement à distance, les étudiants co-produiront un scénario et un film explorant les stratégies gagnantes pour un séjour académique en université partenaire. La meilleure vidéo servira de base pour un film éducatif semi-professionnel en Finlande dans le cadre d'un projet de recherche intitulé « Coping strategies among international students ».
Ce projet innovant devrait permettre aux étudiants de l'Estice d'apprendre à travailler en équipe virtuelle tout en mettant à profit leurs apprentissages en management interculturel.

Soutien à une association oeuvrant au Guatemala





Dans le cadre des festivités pour marquer les 50 ans d'ESTICE en 2012, les étudiants et la direction ont choisi de proposer de l'aide à une association américaine intitulée « Starfish One by One », œuvrant au Guatemala. L'objectif de cette association est de permettre à des jeunes filles mayas,

autrement privées d'école à partir de 12 ans afin de subvenir aux besoins familiaux, de poursuivre leur scolarité jusqu'à la fin du lycée pour entamer des études supérieures. Grâce à une vente aux enchères de services organisée par l'Estice, la somme de 16.000 euros a été récoltée, qui couvrira les frais d'une promotion de jeunes filles pendant les 6 ans qui les mènent à l'équivalent du bac, dans al cadre du programme « Starfish ».
Afin de pérenniser la relation avec cet organisme, l'Estice s'engage à envoyer tous les ans deux étudiant/es pour effectuer un stage auprès de ces jeunes filles. Les deux étudiantes parties l'été 2013 témoignent dans le dossier de ce numéro, consacré aux stages internationaux.

Groupe HEI-ISA-ISEN



Mission au Brésil

Dans le cadre du Groupe HEI ISA ISEN, un déplacement au Brésil réalisé du 14 au 21 septembre 2013 a permis de conforter les partenariats existants et d'en développer de nouveaux.
Le Brésil est un des pays cibles dans la stratégie internationale du Groupe.

Nos objectifs lors de cette mission étaient les suivants :

- développer des mobilités entrantes et sortantes d'étudiants (échanges académiques)
- favoriser des mobilités entrantes et sortantes d'enseignants-chercheurs
- proposer des doubles diplômes
- promouvoir des programmes franco-brésiliens (Brafagri, Brafitec, Sciences sans frontières…)

Lors de ce voyage, quatre universités pluridisciplinaires ont été visitées :

- PUC Parana, à Curitiba
- PUC Minais Gerais, à Belo Horizonte
- Universidade Federal Santa Catarina, à Florianopolis
- Universidade Federal Rio de Janeiro, à Rio.

Pour cela, un certain nombre d'outils de communication ont été créés :

- une brochure Relations Internationales
- des fiches de formations, pour chaque établissement
- un diaporama, précisant et détaillant l'offre du Groupe HEI ISA ISEN.

A cette occasion, des clés USB Groupe HEI ISA ISEN ont été conçues, servant ainsi de support regroupant l'ensemble de ces fichiers.

A l'issue des visites et de la présentation du Groupe, chaque université s'est révélée très enthousiaste ; en effet, chacune d'entre elles souhaite maintenir et renforcer une coopération avec le Groupe HEI ISA ISEN.
L'ISA a déjà des partenariats dans le cadre de Brafagri et le Groupe HEI ISA ISEN vient de déposer un projet Brafitec avec la PUC de Minais Gerais, deux programmes internationaux de coopération.

ICAM

Des étudiants internationaux à l'Icam



En 2013-2014, l'Icam Lille accueille 38 étudiants internationaux de 12 pays différents, pour une durée allant de six mois à deux ans. Parmi ces étudiants, 12 d'entre eux visent un double diplôme.

Depuis 2013, un nouveau partenariat a été mis en place entre l'Icam et l'université FEI de Sao Paulo au Brésil. Dans ce cadre, les étudiants des deux instituts auront la possibilité de passer un double diplôme ; 7 étudiants brésiliens ont saisi cette opportunité. Les premiers départs des 5 Français se feront en janvier 2014.

Par ailleurs, d'autres étudiants internationaux ont choisi de venir à l'Icam dans le cadre d'un échange Erasmus ou dans le cadre d'un échange avec l'IST-AC (Icam Apprentissage Afrique Centrale) pour suivre la 5ème année en formation ingénieurs, d'autres encore sont venus suivre la formation Ingénieur Icam continu ou le Mastère Spécialisé en Génie Ferroviaire.

Tous ces étudiants ont été accueillis par l'Icam et leurs parrains lors d'une **semaine d'intégration internationale**, organisée en septembre 2013. Au programme : des cours de français langue étrangère, des visites et échanges culturels, des rencontres, des temps festifs…

« La semaine d'intégration a été vraiment formidable. Les étudiants à l'Icam sont très sympathiques et je me suis senti bien accueilli. Je crois que mon séjour sera super » explique Rafael, étudiant de nationalité brésilienne en 4ème année en double diplôme de la formation Ingénieur Icam intégré.

En décembre 2013, le **« programme franco-indien »** entamé par l'Icam en juin se poursuit, avec la venue de 15 étudiants indiens du Loyola Icam college. Pendant deux mois, ils réaliseront à l'Icam leur « final project ».

Enfin, l'Icam participera à nouveau au **European Summer Program** en juin 2014 et accueillera d'autres étudiants internationaux. Le Summer Program 2013 a permis à l'Icam d'accueillir 36 étudiants, originaires de 3 continents, 5 pays et 7 universités. Le programme incluait des cours de langue et culture françaises, des visites en entreprises et des séances de travaux pratiques initiant aux énergies renouvelables. Les participants ont pu également bénéficier d'animations : événements festifs et rencontres d'étudiants français.

« Le summer program ici, à l'Icam, est un rêve devenu réalité pour nous tous ! Cela a été une réelle opportunité pour apprendre et découvrir le mode de vie français », expliquent les étudiants indiens.
En bref, une expérience enrichissante pour les étudiants internationaux mais également pour les élèves et enseignants lillois qui ont ainsi l'opportunité de « s'internationaliser à domicile » !



Réaliser une partie de ses études ailleurs ?

Au cours des cinq années d'études d'ingénieur à l'Icam, plusieurs possibilités de poursuivre ses études à l'international s'offrent aux étudiants.

En 2ème année de la formation Ingénieur Icam intégré, les étudiants peuvent participer à des échanges d'une durée de 6 mois avec le Loyola Icam College, en Inde ou à University of Illinois, aux Etats-Unis. Il s'agit là d'une immersion pédagogique et culturelle complète que 10 étudiants de Lille ont choisi de vivre cette année.

« *J'ai passé le deuxième semestre de ma deuxième année d'études à l'université d'Illinois situés à 200 km au Sud de Chicago. Malgré une grande appréhension avant le départ, c'était une expérience inoubliable. Ce séjour a été pour moi l'occasion de sortir de « mon Nord « et de découvrir autre chose. Le dépaysement a été assuré car rien ne ressemble à la France. Le campus accueille près de 40.000 étudiants chaque année et m'a permis de profiter d'un complexe sportif gigantesque, d'une cantine démesurée aux choix innombrables et surtout de cours tous plus intéressants les uns que les autres. Je retiens notamment les cours de chimie, dignes de véritables spectacles de magie ! J'ai aussi eu la chance de pouvoir rencontrer de nombreuses personnes venant de pays différents avec qui j'ai pu passer des moments formidables pour au final améliorer ma pratique de l'anglais !* », explique Clément, étudiant en 5ème année.



En 4ème année, les étudiants de la formation Ingénieur Icam intégré peuvent participer à des échanges **Erasmus** avec une douzaine d'universités implantées dans 7 pays européens. A cette occasion, les étudiants suivent des cours similaires à ceux proposés à l'Icam.

« Je suis partie en Italie, à Trieste pour six mois. J'y ai rencontré de nombreux étudiants Erasmus et italiens. L'université m'a permis de découvrir des cours plus théoriques et des thématiques comme les matériaux ou le naval que je ne connaissais pas.
C'est une expérience très enrichissante tant sur le plan professionnel que personnel », témoigne Marie, étudiante en 4ème année à l'Icam.



En 5ème et dernière année, l'ensemble des étudiants ont la possibilité de réaliser leur **mémoire** scientifique et industriel d'une durée de six mois dans l'un des 22 **laboratoires** ou universités partenaires de l'Icam ; 35 étudiants de l'Icam, site de Lille sont ainsi partis aux Etats-Unis, au Canada, aux Philippines, au Mexique, au Cameroun et divers pays d'Europe…

« J'ai passé 5 mois en Irlande et j'ai travaillé dans un laboratoire de recherche scientifique se trouvant dans l'Université de Limerick. Le projet auquel j'ai participé concernait les microfluides permettant d'identifier des cancers inconnus, dans l'ADN des patients. D'un point de vue humain, cette expérience dans un pays étranger fut géniale ! S'imprégner d'une culture étrangère, rencontrer des personnes très accueillantes fut très bénéfique et a représenté pour moi un élan d'oxygène incommensurable. Une véritable occasion d'améliorer ma pratique de l'anglais, renforcer ma capacité à me débrouiller et à aller vers les autres » explique Romain, étudiant en 5ème année à l'Icam.



IESEG School of Management

Obtention de l'accréditation internationale AACSB en mars 2013

L'IÉSEG devient la 1ère école post-bac à obtenir une double accréditation internationale (EQUIS & AACSB), qui la fait entrer dans le cercle très fermé de l'élite des écoles de management mondiales ayant cette double-accréditation (1%). Cette distinction vient récompenser une stratégie de développement soutenue ces dernières années et marque une nouvelle étape importante dans la reconnaissance nationale et internationale de l'école en matière de qualité des programmes, d'encadrement des étudiants, de corps professoral, et de recherche.
Cette double accréditation permettra d'accroitre la réputation nationale et internationale de l'école et ainsi de faciliter le recrutement d'étudiants français et internationaux, de développer des liens avec des universités de haut niveau à l'étranger et d'augmenter la valeur du diplôme IÉSEG auprès des recruteurs.
L'IÉSEG dans le classement des meilleurs Masters en management du Financial Times

Pour sa première année de participation, l'IÉSEG se classe 24ème au niveau international et 7ème parmi les Ecoles françaises. A noter que l'IÉSEG est la seule Ecole post-bac dans ce classement.
http://rankings.ft.com
businessschoolrankings/masters-in-management-2013
Avec les accréditations EQUIS et AACSB, ce classement confirme la place de l'IÉSEG parmi les meilleures institutions mondiales et renforce sa réputation internationale.

Développement international

En 2012-2013, l'École a signé près de 40 nouveaux accords, augmentant ainsi le nombre de places offertes en échange académique (+ 32% par rapport à 2012). Certains partenariats mettent également en place des doubles-diplômes aux niveaux

Bachelor et Master, ou des programmes joints qui permettent d'intensifier l'internationalisation du recrutement d'étudiants qui obtiendront un diplôme IÉSEG.
720 étudiants IÉSEG effectuent en 2013-2014 un séjour d'études dans l'une des 215 universités partenaires de l'école.

Quelques exemples de nouveaux partenariats pour les échanges académiques en 2013-2014

The Coppead Graduate School of Business
(Rio de Janeiro – Brésil)
Brock University
(St. Catharines - Canada)
Shanghai Advanced Institute of Finance
Shanghai Jiao Tong University (Chine)
LUISS Guido Carli University (Roma - Italie)
Rikkyo University (Tokyo – Japon)
International Academy of Business
(Almaty – Kazakhstan)
Ecole Nationale de Commerce et Gestion
(Casablanca - Maroc)
IBS-Plekhanov (Moscow – Russie)
Chulalongkorn Business School
(Bangkok – Thaïlande)
Lancaster University Management School
(Royaume Uni)
Syracuse University (NY – Etats-Unis)
Centre Franco-Vietnamien de formation
à la Gestion
(Hanoï et Ho Chi Minh Ville - Vietnam)

Lancement de 8 nouveaux programmes internationaux

Après le lancement en 2003 d'un MSc in International Business (Lille et Paris), et en 2013 d'un MSc en Fashion Management (Paris) avec Renmin University of China (Chine) et l'Istituto Marangoni (Paris), l'IÉSEG étoffe son offre de programmes et proposera, dès septembre 2014, 8 nouveaux programmes enseignés entièrement en anglais et destinés notamment à des étudiants internationaux.

- **3 nouveaux Bachelors (Lille) constitués de trois années de spécialisation en**
  International Business
  Accounting & Finance
  Marketing & Sales

- **4 nouveaux MSc constitués de trois semestres de spécialisation alliant pratique et théorie permettant aux étudiants de se spécialiser dans les domaines suivants :**
  Digital Marketing and CRM (Lille)
  Business Analysis and Consulting (Paris)
  Finance (en partenariat avec Bloomberg et Thomson Reuters) (Paris)
  Accounting (Paris)

- **1 International MBA (IMBA) (Paris) :** programme d'un an destiné à un public de jeunes managers à haut potentiel

Ouverture d'un bureau de représentation IÉSEG à Shanghai



Trois ans après l'ouverture de 2 bureaux de représentation en Inde, l'IÉSEG a souhaité étendre sa présence en Asie et a inauguré le 7 mars 2013 un nouveau bureau de représentation à Shanghai. Les étudiants chinois sont en effet de plus en plus attirés par les Bachelors et Masters à l'étranger, et l'IÉSEG, de par ses programmes totalement en anglais, souhaite accueillir plus d'étudiants internationaux sur ses campus de Lille et Paris.
Les missions du bureau chinois seront notamment d'accroître la notoriété de l'IÉSEG en Chine, d'informer et recruter des étudiants chinois pour les différents programmes de l'école, de développer des relations avec des entreprises chinoises et françaises basées en Chine ainsi que d'intensifier les liens avec les universités et Business Schools chinoises.

Partenariats actuels avec la Chine
Central University of Finance and Economics (CAFD) – Beijing
Chinese University of Hong Kong AACSB
Hong Kong Baptist University AACSB
Hong Kong Polytechnic University AACSB – EQUIS
Hong Kong University of Science and Technology AACSB
Nankai University – Tianjin
Renmin University of China – Beijing EQUIS
Shanghai Advanced Institute of Finance – Shanghai Jiao Tong University ***(Nouveau)***
Shanghai International Studies University ***(Nouveau)***
Tianjin University ***(Nouveau)***
United International College – Zhuhai
University of Hong Kong AACSB – EQUIS
University of Macau
Wuhan University ***(Nouveau).***

L'IÉSEG accueille en cette rentrée 12 nouveaux professeurs permanents à temps plein, dont 9 internationaux ; 450 enseignants, dont 116 enseignants-chercheurs permanents, constituent le corps professoral de l'IÉSEG ; 96,3% des professeurs permanents temps plein sont titulaires d'un PhD ou d'un doctorat et 82% d'entre eux viennent d'autres horizons (Afrique, Amérique, Australie, Asie, Europe). En plus des professeurs permanents, l'IÉSEG reçoit de nombreux visiting professors d'universités partenaires ou non-partenaires sur ses deux campus.

Stages à l'étranger
800 étudiants ont effectué un stage en entreprise à l'étranger en 2012-2013. Les étudiants doivent en effet chaque année réaliser un stage en fin d'année académique (stage ouvrier, puis vente, opérationnel et cadre), en France ou à l'étranger. La première destination est l'Europe, suivie par l'Asie et l'Amérique du Nord.

ISA



Groupe d'étudiants du Master Food Technology

Le Master international «Management des productions agroalimentaires » *(MSc Sustainable Food Technology and Management)* du Groupe ISA accueille cette année sa 8ème promotion.
Ce Master, lancé en 2006, est entièrement enseigné en anglais et a obtenu le renouvellement pour 7 ans de son habilitation au titre de « Diplôme National de Master » par l'AERES.
35 étudiants ont rejoint le programme en septembre, représentant au total 11 nationalités : Malaisiens, Mexicains, Indiens, Philippins, Polonais, Afghans, Taïwanais, Slovaques, Français…
Ce programme de Master fait l'objet de 2 partenariats privilégiés (« twinning programmes ») donnant la possibilité aux

étudiants d'effectuer une partie de ce cursus en Inde chez nos partenaires à Loyola College à Chennai ou à Christ University à Bangalore.
Depuis son ouverture en 2006, le Master a diplômé 78 étudiants internationaux qui sont aujourd'hui en poste en France ou dans leur pays d'origine chez Decathlon, Nestlé, Bonduelle, Olmix, Lactalis, Heineken, Lesaffre …
Pour en savoir plus sur le programme : http://www.isa-lille.fr/formations/master-agroalimentaire/

Ouverture en septembre 2013 d'un nouveau Master international SMAP



Le Groupe ISA de Lille a accueilli en septembre la première promotion d'étudiants dans son nouveau Master international, le MSc « SMaP », Sustainable Management of Pollution.
Entièrement enseigné en anglais, le Master SMaP a pour but de former des futurs cadres ou chercheurs en gestion globale et durable des pollutions et sites pollués. L'objectif principal est donc de donner une approche globale de la problématique allant de la prévention des pollutions (traitement des eaux, de l'air, des déchets) à la gestion des sites contaminés par les activités anthropiques. Si cette approche globale est évidemment appréhendée au travers de ses aspects techniques et scientifiques, elle intègre également les aspects économiques, sociologiques et éthiques pour avoir une approche durable de la problématique.
Les autres objectifs généraux de la formation consistent à donner aux étudiants :
. une vision internationale de la problématique de la pollution, en soulignant certaines particularités nationales et/ou régionales,
. les outils nécessaires pour mener à bien la prévention et le traitement des pollutions,
. les outils nécessaires pour mener à bien la gestion d'un site contaminé, du diagnostic de la pollution à la réhabilitation du site,
. une vision pragmatique de la gestion de sites grâce à l'intervention de nombreux professionnels,
. les méthodes pour manager des projets dans un contexte international et avec des équipes multiculturelles.

Ce Master a reçu l'habilitation « Diplôme National de Master » de l'AERES pour 7 ans.
La première promotion compte 17 étudiants d'origines très diverses : Inde, Brésil, Indonésie, Mexique, Afghanistan, Philippines, Autriche, Ouganda, Hong Kong, Taïwan et France ! Ce Master fera l'objet du développement de 2 cursus internationaux en double diplôme à partir de 2014 : avec Juniata College, Etats-Unis et avec Institute of Chemical Technology de Prague, République Tchèque.
Pour en savoir plus : http://www.isa-lille.fr/formations/master-management-durable-des-sols-pollues/

Bilan des mobilités pour le Groupe ISA en 2012-13
Le Groupe ISA a accueilli 118 étudiants en échange, dont 65 en cursus diplômant (ingénieur ou Master). Parallèlement, 299 étudiants sont partis en mobilité à l'étranger : 220 en stage, 79 en séjour d'études dans une université partenaire.
A noter également, la mobilité sortante des enseignants-chercheurs (colloque, enseignement) : 60 missions, et l'accueil de 15 enseignants-chercheurs internationaux.

Lycées De La Salle, Notre Dame de Grâce et Saint Jude

Ces trois lycées sont membres associés de l'Université Catholique de Lille ; chacun est titulaire d'une Charte Erasmus « stages étudiants ». Ceci permet à chaque établissement de faire partie du consortium stages Erasmus coordonné par la Direction des Relations Internationales et de donner accès à la mobilité stage Erasmus aux étudiants des sections de BTS (Brevet de Technicien Supérieur, formation post-bac en 2 ans).

En 2012-2013, ce sont 13 étudiants de BTS - 3 du Lycée De La Salle Lille, 3 de Notre Dame de Grâce Maubeuge et 7 de Saint Jude Armentières - qui ont pu ainsi réaliser un stage Erasmus de 2 mois dans une entreprise européenne et bénéficier d'une bourse Erasmus. Plusieurs d'entre eux témoignent de leur expérience dans le dossier de ce numéro consacré aux stages internationaux.

ISTC

Les étudiants de Licence 2 s'expatrient toujours plus
L'ISTC offre la possibilité d'effectuer le 2ème semestre de Licence 2 sur les bancs d'une université partenaire. Cette année, ce ne sont pas moins de 46 étudiants (contre 22 en 2012-2013) qui profiteront de cette belle opportunité pour rejoindre des destinations exotiques pour certains (Colombie, Corée du Sud, Argentine…), plus proches pour d'autres (Belgique, Allemagne, Espagne…). Mais où qu'ils soient, ils vivront à coup sûr une expérience très enrichissante et en reviendront grandis.

Sélection d'une étudiante ISTC pour le Bootcamp KESS
Edith, étudiante en Master 1, a eu la chance de participer fin octobre au Bootcamp organisé dans le cadre du projet Interreg KESS dont l'objet est, entre autres, de développer les partenariats entre notre région et les Flandres belges. Très enthousiaste par rapport à ce projet, Edith a pu approfondir ses connaissances interculturelles lors de débats en présence d'étudiants belges néerlandophones. La Belgique n'est pas une terre inconnue pour Edith qui y a déjà effectué un stage et espère bien renouveler cette expérience voire, pourquoi pas, y démarrer sa vie professionnelle future.

Lycée Saint Jude : projet « Lille Région à New York »



Cela fait six ans que ce projet existe, projet qui mobilise des professeurs et des étudiants des sections post-bac de Saint Jude. Chaque projet fut unique. Par trois fois donc, en 2009, 2011 et 2013, nous avons concrétisé cette opération et bouclé les budgets. Nous voilà revenus de Manhattan après une semaine incroyable d'avril 2013, ponctuée

par plusieurs évènements marquants, conçus et préparés pendant dix-huit mois.
Arrivés le 13 avril, nous avons profité des deux seuls jours sans rendez vous officiels pour nous imbiber de lumières et d'odeurs qu'on n'a qu'à New York. Il faut se laisser aller à la poésie que la brutalité architecturale impose dans cette ville où chaque croisement est mythique, où se mêlent étrangeté et normalité, excès et mesure, sens et non sens.

Notre petite entreprise est devenue un family business, nous sommes au fil du temps devenus une troupe d'« artistes entrepreneur », suffisamment artistes pour rêver et suffisamment entrepreneurs pour concrétiser. Un mélange parfait, une démarche de projet.

Notre premier rendez vous nous a amenés le lundi 15 avril à la représentation de l'Ambassade de France où Fabrice Jaumont, education attaché, nous a reçus comme à chaque fois pour le lancement officiel de la semaine de « Lille Region in New York ». Cette rencontre est en général l'occasion pour nos étudiants de faire connaissance avec certains de nos partenaires et de faire leurs premiers pas dans l'arène professionnelle.

Le même soir, le dîner de gala au profit de l'association caritative Surgeons of Hope promettait d'être un évènement marquant. Nous nous sommes donc retrouvés avec les six étudiants sélectionnés au Bernardin, le plus grand restaurant de New York, à partager l'affiche avec le Baron Bich et sa femme, le ministre des affaires sociales du Nicaragua, des grands patrons, des chirurgiens … Pour concrétiser cet événement, nous avions travaillé de concert avec notrecChef doublement étoilé Marc Meurin et Mathieu Boutroy, un de ses chefs , Michel Berty et Michel Longchampt, membres éminents du Board des SoH, avec le soutien actif de régionaux expatriés, toujours prêts à nous aider. Marc Meurin a donné à ce dîner un éclat qui nous rend fiers et Eric Ripert, Chef du Bernardin a contribué au succès de cet évènement en prêtant ses locaux et en participant à deux des six plats de ce dîner mémorable.



Notre styliste, Constance Le Gonidec, avait pour l'occasion créé une veste en dentelle perlée haute couture qui a été vendue aux enchères lors de la soirée, parmi d'autres lots ou créations et autres bouteilles de grands crus offerts par des sponsors démarchés par le Board des SoH, sans oublier la superbe tapisserie d'une de nos entreprises partenaires, Jules Pansu, le but étant d'engranger le plus d'argent possible pour sauver des enfants malades du cœur.

La mission fut brillamment accomplie puisqu'environ 200.000 dollars ont été levés, les convives ayant été d'une grande générosité.



Le 17 avril avait lieu la soirée des entreprises, en partenariat avec l'Ecole Internationale de New York qui nous a offert un lieu magnifique pour présenter nos produits, nos entreprises et nos partenaires. Les étudiants ont été compétents, professionnels, exemplaires et les personnalités présentes ont toutes vu en eux les qualités attendues : l'envie, l'ouverture d'esprit, la capacité d'adaptation, le souci du travail bien fait, la pratique courante de l'anglais dans un contexte professionnel, la gentillesse, l'humour, bref, un succès total qui aura requis un suivi pédagogique constant, beaucoup de travail collaboratif en amont, en particulier pour certains de nos étudiants qui ont dû travailler de concert avec les distributeurs et importateurs américains de leurs entreprises, présents à cette occasion et à d'autres. Les produits régionaux ont retenu l'attention de nos invités et le suivi a commencé pour certains de nos partenaires, les présentations, démonstrations et dégustations ont reçu un accueil enthousiaste. Le 18 avril, direction le French Culinary Institute où Marc Meurin et Mathieu Boutroy ont proposé une démonstration aux étudiants de l'université internationale de la cuisine, aux chefs, aux professionnels présents (les distributeurs américains des chicorées Leroux et des brasseurs de Saint-Omer étaient présents, entre autres). Marc Meurin et Mathieu Boutroy ont mis en avant les produits régionaux présentés ce jour-là : chicorée, genièvre de Houlle et bière Goudale. Cette démonstration fut suivie d'une dégustation, fort appréciée…. Trois stands proposant ces trois produits étaient aussi présentés par les étudiants. Marc Meurin a dédicacé son livre, l'ambiance était conviviale et détendue, le public réceptif, un moment parfait. Le 19 avril, en route pour le showroom de Solstiss pour inaugurer l'exposition de photos de Pascal Auvé, exposition retour du projet 2011, et présenter la robe de mariée en dentelle de Caudry faite sur mesure par Constance Le Gonidec sur Marine, une de nos étudiantes. Les personnes présentes, toutes en lien avec le secteur de la mode ou de l'industrie du luxe et de l'art ont pu apprécier les présentations professionnelles des cinq étudiants en charge de présenter et de représenter en anglais leur travail et/ou le secteur d'activité concerné.
Une telle entreprise ne serait pas possible sans le soutien de l'équipe enseignante, de l'équipe de direction, des familles, des partenaires, des sponsors et soutiens divers. Cette aventure est une histoire collective qui se bâtit et se vit collectivement et qui n'est pas le fait d'une seule personne.

Isabelle Refouni, Directrice adjointe pour les BTS, Lycée Saint Jude

ICL : nouveau programme Villanova-in-Lille

Nous accueillons depuis fin août 2013 le premier groupe du nouveau programme d'immersion Villanova-in-Lille. Ce premier groupe est constitué de 6 étudiants « pionniers », 5 étudiantes et 1 étudiant, tous âgés de 20 ans, qui sont en 3ème année de « Bachelor » aux Etats-Unis (ce grade s'y prépare en 4 ans). Chaque semestre, l'université de Villanova, Philadelphie, Pennsylvanie, nous enverra un groupe d'étudiants sélectionnés pour participer à ce programme spécifique.



Genèse du projet

Villanova est une des universités catholiques américaines les plus prestigieuses (en tête de classement, après les universités Notre Dame et Georgetown). Villanova University a souhaité donner à ses programmes internationaux une dimension plus académique en les inscrivant dans des partenariats interuniversitaires. Notre université a été contactée par le département de français pour étudier la mise en place d'un programme d'études spécialement destiné à des double « majors », c'est-à-dire des étudiants ayant une double spécialité : français, plus une autre discipline (économie, sciences politiques, biologie , chimie, communication).
La Direction des Relations Internationales est l'interface entre Villanova et les établissements concernés à Lille, y compris l'AEU, pour proposer une formule d'accueil globale, comprenant le logement, la restauration, les activités extra académiques, les formalités administratives (programme « clé en main »).

Structure du programme

Un stage intensif de 50 heures de français à ICL-Clarife est proposé aux étudiants accueillis au 1er semestre, avant le début des cours.
Le programme comprend un ***tronc commun****, entièrement en français :*
• 2 heures hebdomadaires de communication interculturelle,
• un projet personnel de ***voyage sur un week-end*** *avec une étudiante française de leur choix, dans une ville française autre que Lille ou Paris,*
• 1 heure par semaine de ***conversation française*** *avec un étudiant français,*
• la participation régulière à une activité sportive ou associative en lien avec la communauté lilloise.
NB : les 6 étudiants ont tous visité le Forum de la journée de l'Engagement Citoyen le 26 septembre pour prendre des contacts avec des associations solidaires.

• 5 ***séminaires culturels*** *sur Lille et le nord de la France (20 heures), plus des excursions sur les thèmes traités*



** Histoire de Lille et du Nord et 1ère guerre mondiale et excursion à Ypres, Belgique, avec leur professeur historien*
** Art et culture à Lille et visite du Musée des Beaux-Arts de Lille, avec une guide-conférencière*
** Révolution industrielle et répercussions économiques et sociales et visite accompagnée de la mine de Lewarde, plus discussion sur le film Germinal (d'après le roman d'Emile Zola)*
** Les châteaux de l'industrie avec leur professeur et visite guidée du musée « La Piscine » à Roubaix*
** L'importance de la gastronomie en France à l'ISA, avec une experte et dîner gastronomique*
En bonus : la visite du Musée Louvre-Lens
** Par ailleurs chaque étudiant suit un parcours individualisé de cours dans nos Facultés.*
Contact : Stéphanie Bois, Coordonnatrice du programme Villanova-in-Lille, DRI stephanie.bois @univ-catholille.fr

Entretien avec le responsable de Villanova University

Nous avons rencontré François Massonnat, enseignant au Département de Langues Romanes de l'université Villanova, chargé du développement de ce nouveau programme international, en visite de suivi à Lille en octobre 2013, photographié ici avec Stéphanie Bois, Coordonnatrice du programme à la DRI.



Panorama International : ***« Comment avez-vous choisi votre partenaire pour mettre en place ce type de programme ? »***

François Massonnat : « Plusieurs critères entraient en ligne de compte ; notre préférence allait à une université catholique, en raison des valeurs partagées, d'un certain esprit de famille en quelque sorte. Ensuite venait le côté pratique, en effet je suis Nordiste d'origine, j'ai fait mes études de langues à Lille et la réputation de l'Université Catholique est très bonne ; son aspect pluridisciplinaire, offrant un grand choix de cours, et son implantation en ville, avec un campus homogène sont aussi des atouts importants.
Mon premier contact téléphonique, en octobre 2012, avec Anne-Marie Michel, Directrice des Relations Internationales, a été très positif : j'ai perçu un accueil chaleureux et une grande ouverture d'esprit, j'ai vite compris que nous étions dans la même logique culturelle et institutionnelle, que nous partagions les mêmes objectifs d'internationalisation et la même façon de travailler, alliant souplesse et réactivité, savoir-faire et disponibilité.
Une première étudiante est venue seule à Lille au 2nd semestre de l'année 2012-2013, en quelque sorte en « éclaireuse », suivre des cours à la Faculté Libre des Lettres et Sciences Humaines ; ceci nous a aidés à préparer le projet pour ses aspects pratiques, en particulier pour les modalités liées à l'accueil de nos étudiants ».

PI : ***« Quelles sont vos attentes vis-à-vis de ce programme ? »***

FM : « L'objectif principal est l'IMMERSION. Ce premier groupe « test » a été sélectionné sur la base du volontariat et de la motivation, avec des exigences quant au niveau académique et linguistique. Nos six étudiants sont volontairement répartis dans plusieurs résidences, afin qu'ils puissent avoir des échanges culturels linguistiques avec des étudiants français ou francophones. Ils sont parrainés par des étudiants de l'Université Catholique.

PI : ***« Comment ce programme est-il apprécié par vos étudiants ? »***

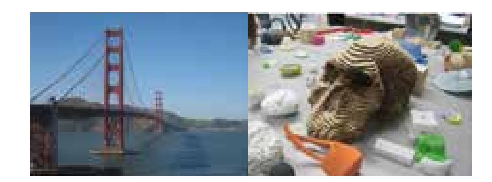
FM : « Ils sont enchantés, ils trouvent le programme très bien organisé, l'accompagnement parfait. Ils ont été très touchés par l'accueil chaleureux et personnalisé que leur réserve Stéphanie Bois, Coordonnatrice du programme à Lille ». « Cette coopération est très prometteuse, elle nous donne envie d'aller plus loin. Notre programme d'été niveau Licence va d'ailleurs rejoindre le European Summer Program 2014. D'autres projets se profilent, dont un partenariat en sciences politiques ».

Entretien réalisé par Annie-Claude Guiset, DRI

Ecole des Doctorants

Jean-Charles CAILLIEZ, Directeur de l'Ecole des Doctorants, Vice-Président Innovation & Développement, partage avec nos lecteurs ses impressions sur deux expériences fortes vécues en Californie et au Québec.

Etats-Unis : Learning trip dans la Silicon Valley





La ruée vers l'or au milieu du 19ème siècle a attiré dans l'ouest américain une multitude d'aventuriers venus du monde entier. Un rêve était né, dont on pensait qu'il ne pourrait durer que le temps d'extraire ce que l'on pouvait du sol. Cet engouement a transformé la Californie en y amenant une foule d'immigrants volontaires et imaginatifs. Il ne s'est jamais éteint. Aujourd'hui, les descendants de ces premiers pionniers sont de nouveaux orpailleurs, sans cesse à l'affût d'une bonne idée à creuser,… d'une nouvelle pépite à trouver !

Un voyage apprenant dans la Silicon Valley. Voilà ce qui m'a été proposé entre Stanford et Berkeley du 9 au 14 mars 2013 par le journal l'Etudiant. J'en rapporte ici quelques images. Tout d'abord, San Francisco et son décor de cinéma. Un relief chahuté, des collines escarpées et de larges rues pentues.

Implantée sur la faille de San Andreas, cette ville et son environnement n'ont jamais eu l'habitude de sommeiller. Bien que les rues soient d'une quiétude étonnante, on y ressent l'activité et le dynamisme de la population. J'ai l'impression que cela m'aide à mieux comprendre le développement



extraordinaire des universités et des entreprises que je vais découvrir.
Stanford et Berkeley. Deux mondes différents similaires et complémentaires. Pour la première, un campus gigantesque aux allures d'anciennes missions hispaniques qui accueille plus de 18.000 étudiants. Pour la seconde, un campus urbain accueillant 36.000 étudiants. A elles deux, quarante Prix Nobel ! Les plateformes de cours en ligne gratuits ou Massive Open Online Courses (MOOC) de la Khan Academy et de Coursera m'ouvrent leurs portes. C'est open comme on dit chez eux ! Les cours en vidéo sont dispensés sur You tube, complétés par des exercices et des outils d'évaluation. Des millions d'étudiants se forment de chez eux en droit, mathématiques, informatique, économie, finances, biologie,… suivis par les plus grands noms du campus.
Passage ensuite dans le monde de l'innovation à Palo Alto. De la Design School à TechShop en passant par IDEO et l'Institute for the Future, j'ai pu observer les différentes facettes de ce qui constitue aujourd'hui le codesign ou le design thinking, nouvelles façons de dessiner ensemble un même objet, de travailler sur un projet, en le faisant avec une approche transdisciplinaire.

Comment aider ses clients à innover en favorisant le processus de création, voire jusqu'à provoquer même la sérendipité ? Ici, la chance se provoque ! Dans des lieux complètement repensés, organisés très souvent en open space amovibles et couverts de post-it calligraphiés, des équipes pluridisciplinaires cogitent ensemble.
Nous sommes à l'interface des nouvelles technologies, du business et de la connexion avec l'humain. C'est la première phase d'un processus de réflexion qui nous conduit



à observer pour devenir inspirés. Cette inspiration sera ensuite visualisée, puis prototypée.

C'est là qu'interviennent les lasers, les imprimantes 3D, les logiciels de design et les maquettages. Une démarche en ateliers créatifs, dont certains comme chez TechShop se transforment en terrains de jeu pour toutes celles et ceux qui ont la fibre du bricolage intelligent, et qui donnent naissance à de nouveaux objets parmi les plus inattendus.





Si vous êtes intrigués et que vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à vous rendre sur : http://www.letudiant.fr/educpros/opinions/la-silicon-valley-vue-par-jean-charles-cailliez.html

Canada : créativité québécoise



Comment être plus inventifs ? Comment stimuler la créativité ? Comment traduire en acte ce qui jaillirait de nos cerveaux ?
Voici parmi tant d'autres, les questions qui se sont immiscées au centre de nos préoccupations lors de la « Summer School on Management of Creativity… in an Innovation Society », organisée par MOSAIC (Hub de Créativité et d'Innovation) à Montréal du 9 au 16 juillet 2013.



« Bon matin à Montréal ! ». Un accent québécois chatouille mes tympans et nous accueille dans les locaux d'HEC Montréal. Près de 80 participants venus des quatre coins de la planète pour une dizaine d'organisateurs... in English in the text and during the whole week. On commence par se présenter en seulement 6 mots et pour cela nous n'avons que 5 minutes…

Oups, se résumer aussi rapidement,… vraiment pas facile. Je me décide pour « Biologist who always searches and runs ». Pas génial, mais proche de la réalité.

Nous allons ensuite enchaîner les visites et les exercices de créativité en mode codesign : les ateliers de montage de jets privés chez BOMBARDIER, fleuron de l'industrie aéronautique mondiale ; une demi-journée au CIRQUE DU SOLEIL avec la



visite des salles d'entrainement, des ateliers de confection, de la matériauthèque, des salles de sport pour l'entretien physique des acrobates et des scènes de répétition pour les nouveaux spectacles ; UBISOFT, le géant des jeux vidéo, où l'on apprend comment rebondir après un échec ; les locaux de BELL, la Phone Company, transformée avec l'arrivée d'internet en Screen Company où nous découvrons comment sont créées les conditions qui favorisent la créativité et comment on peut conjuguer son logo du présent au futur ; une journée des plus créatives chez MOUVEMENT DES JARDINS, groupe de coopératives d'épargne et de crédit, où l'on nous laisse moins d'une heure pour créer une entreprise par méthode de codesign.

L'Ecole de Technologie Supérieure (ETS) qui accompagne plus de 10.000 étudiants ingénieurs par an et dont 100% d'entre eux trouve un emploi à la sortie ; le Rio Tinto Alcan Planetarium qui nous propose de nous allonger et de regarder le ciel nous emmener dans l'univers ; les locaux de RADIO-TELEVISION CANADA où on découvre les studios d'enregistrement des émissions de radio, mais aussi les plateaux de grands évènements télévisés, artistiques et musicaux plus particulièrement…
et enfin l'ensemble des Living Lab. de la ville de Montréal , tous plus imaginatifs les uns que les autres. Une belle inspiration pour nos projets universitaires !

En conclusion, une semaine québécoise à découvrir des entreprises de renommée internationale, collaborant avec l'enseignement supérieur et la recherche, et qui ont choisi le management de la créativité pour se développer et conquérir ainsi de nouveaux marchés…

A parcourir sur le blog http://blog.educpros.fr/jean-charles-cailliez si vous voulez en savoir davantage. You're welcome !

Visiteurs accueillis par la DRI

SEPTEMBRE 2012

19 septembre
Pr Andrew Buck, Associate Dean (Strategic Development), Faculty of Arts and Sciences, Australian Catholic University, Australie

20 septembre
Colleen Skidmore, Professor and Vice-Provost (Academic), Faculty of Arts, Department of Art & Design, University of Alberta, Canada

27 septembre
Dr (Fr) Joseph Varghese, Department of Mathematics
Fr Jose Kuttya, Christ University, Bangalore, Inde

NOVEMBRE 2012

9 novembre
R.W. Alexander Jesudasan, Principal & Secretary, Madras Christian College, Chennai, Inde

David Widman, Professor of Psychology, Juniata College, Huntington, Pennsylvania, Etats-Unis

28 novembre
Sarita Rai, Director, Study Abroad Center, University of Hawaï at Manoa, Honolulu, Etats-Unis

DECEMBRE 2012

11 décembre
Nina Saadallah Zeidan, Doyenne, Faculté de Santé Publique, Université libanaise, Beyrouth, Liban

18-21 décembre
François Massonnat, Professeur de français, University of Villanova, Philadelphie, Etats-Unis

JANVIER 2013

25 janvier
Richard Keating, Ph.D., Vice President, Strategic Initiatives, Western New England University, Springfield, Massachusetts, Etats-Unis

AVRIL 2013

15-16 avril
• Dr Vladimir Kovalevskii, Rector, Orenburg State University, Russie
• Dr Oleg Krikotov, Head of International Programs Department

17 avril
• Lynn Gaylord, Associate Dean, Center for Global Education, Wheaton College, Norton, Massachusetts, Etats-Unis
• Dr Cecile Danehy, Associate Professor of French

MAI 2013

23 mai
Mary Joseph, Rajagiri College, Inde

JUIN 2013

14 juin
Dr William Thompson, Assistant Dean for Undergraduate Studies, College of Arts &Sciences, The University of Memphis, Etats-Unis

30 mai-28 juin
• Prof. Diane Beckman, Department of foreign languages and Literatures, North Carolina State University (NCSU), Etats-Unis
• Jeff Allen, PhD Student, North Carolina State University, Etats-Unis
• Dr Will Thompson, Assistant Dean for Undergraduate Studies, College of Arts & Sciences, University of Memphis, Etats-Unis
• Prof. Garett Epp, Department of English and Film Studies, University of Alberta, Canada

Professeurs et accompagnateurs ESP 1, European Summer Program, session 1

JUILLET 2013

27 juin-24 juillet
• Prof. Ghorbani, Assistant Professor, Mechanical Engineering, University of Hawaii at Manoa, Etats-Unis
• Prof. Samir Khanal, Associate Professor in Bioengineering, University of Hawaii at Manoa, Etats-Unis
• Elaine Gao, Teaching assistant in DHSS (Division of Humanities and Social Sciences), United International College, Chine
• Eliza Wu, HR Officer at Human Resources Office, United International College, Chine
Professeurs et accompagnatrices ESP 2, European Summer Program, session 2

2 juillet
Délégation de l'Université de Jianghan, Chine
• Mr Wang Nannan, Vice President
• Mr Wang Lianqing , Dean of School of Continuing Education
• Mr Sun Jianjun, Professor of Economics
• Mr Li Yao, Dean of School of Electromechanical and Architectural Engineering
• Mme Ben Yali, Deputy Dean of School of Health Science
• Mme Li Jurong, Associate Professor of School of Health Science

9-10 juillet
Steven Spiegel, Associate Director, Global Education Office, Keene State College, New Hampshire, Etats-Unis

SEPTEMBRE 2013

6 septembre
Pavla Nemethova, International Relations Officer, Faculty of Social Studies
University of Ostrava, République Tchèque

OCTOBRE 2013

15-17 octobre
François Massonnat, professeur de français, University of Villanova, Philadelphie, Etats-Unis

22 octobre
. Linda Ammons, Dean of the Law School
. Eileen Grena, Assistant Dean of Graduate and International Programs at Widener University School of Law in Wilmington, Delaware, Etats-Unis

NOVEMBRE 2013

21 novembre
Mme Hacop, consul des Phillippines à Paris et Mme Loridan, consul honoraire

29 novembre
Michael Henderson, PhD, Associate Professor of French, Chair of World Languages and Cultures, Juniata College, Huntingdon, PA, Etats-Unis

Directeur de la publication : **Pierre Giorgini**, *Président-Recteur de l'Université Catholique de Lille*
Rédaction et coordination de ce numéro : **Annie-Claude Guiset et Anne-Marie Michel,** *Direction des Relations Internationales*
Contributions et photos des Responsables communication et relations internationales des établissements membres de l'université
Conception maquette et suivi réalisation : **Fabienne Cuvelier et Séverin Leblanc,** *Repro UCL*
Tirage : 1.500 exemplaires – Imprimerie : Nord'imprim- Imprimé sur papier recyclé avec des encres à base végétale

Contact :
Direction des Relations Internationales
Université Catholique de Lille
60 boulevard Vauban CS 40109 France-59016 LILLE CEDEX
Tél +33 (0) 3 59 56 69 98
E-mail : **international@univ-catholille.fr**
Site web : **www.univ-catholille.fr**
Onglet « International »

Magazine publié avec le soutien
de l'Union Européenne et du programme Interreg IV

